

LAISSONS UN HÉRITAGE

LAISSONS UN HÉRITAGE

Wilfrid MBACKA MOUGNANGUI

Pour les références bibliques, la version utilisée est celle de *la Bible de Jésus-Christ 2016 (BJC)*.

2019 Edition : Le Grain de Blé (GDB)

BP : 6241 Tel : (+241) 05 50 49 39/ 02 04 51 20

E-mail : lavoixdeceluiquicrie@gmail.com/Mougwm08@yahoo.fr

Libreville-Gabon

DLBN 2410/06/2019. Dépôt légal 2e trimestre 2019

Imprimé par Gabon RH Com Service-Libreville Gabon.

Tel : (+241) 04 23 33 95/ 06 20 05 18.

E-mail : grhcoms@yahoo.com

Interdit à la vente (doit être distribué gratuitement).

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Préface | 8 |
| Introduction | 9 |
| I - L'héritier | 11 |
| 1) Mais qu'est-ce qu'un héritier ? | 11 |
| 2) Selon les nations : Quelles sont les règles pour hériter ? | 14 |
| 3) Classement des héritiers par ordre de priorité | 14 |
| 4) Place particulière de l'époux | 15 |
| 5) Comment entrer en possession de l'héritage | 15 |
| II - Naissance et éducation | 19 |
| 1) Les enseignements d'Abraham | 20 |
| 2) Le pèlerinage d'Abraham | 40 |
| III - Les difficultés de la jeunesse aujourd'hui | 48 |
| 1) Les changements dans la famille | 49 |
| 2) La discipline des idées changeantes | 51 |
| 3) L'agression des médias | 53 |
| 4) Les jeunes et l'ordinateur | 54 |
| 5) La rue destructrice des enfants | 59 |

| | |
|--|------------|
| IV - La vie d'un héritier | 67 |
| 1) Isaac | 67 |
| 2) Jacob | 79 |
| 3) Joseph | 89 |
| 4) Israël | 101 |
| 5) L'Eglise | 109 |
| | |
| V - La collaboration dans la gestion | 111 |
| 1) L'héritier est une cible | 111 |
| | |
| VI - Les échelons de la vie d'un héritier | 117 |
| 1) Enfants | 117 |
| 2) Jeunes gens | 119 |
| 3) Pères ou mères | 120 |
| | |
| VII - Le Testament de Jésus-Christ | 124 |
| 1) Les quatre Evangiles | 124 |
| 2) Voici l'héritier | 128 |
| 3) Les princes des nations les dominant et que les grands les asservissent | 137 |

| | |
|---|------------|
| VIII - Le sommet de la dépravation, la cité Babylone | 132 |
| 1) Sortez de Babylone, mon peuple | 134 |
| IX- Le caractère d'un héritier | 136 |
| 1) Econome ou gestionnaire | 137 |
| 2) Combattant | 140 |
| 3) Un visionnaire | 143 |
| 4) Préparer la relève de demain | 150 |
| 5) Obéissance | 152 |
| 6) Le respect des aînés | 153 |
| 7) La fidélité à Yahweh | 155 |
| 8) Discipline : écouter, lent à parler, lent à la colère | 157 |
| X - Les deux types d'héritage | 160 |
| 1) Héritage physique | 160 |
| 2) Héritage spirituel | 161 |
| XI - Les étapes de la vie de l'homme | 165 |
| 1) La naissance | 165 |
| 2) Le mariage | 166 |
| 3) La mort | 169 |
| Conclusion | 172 |

Préface

À la lumière de ce que nous vivons dans nos familles et en accord avec les Saintes Écritures, nous avons été poussés par l'Amour de Dieu à rédiger ce livre intitulé "Laissons un héritage". De nos jours, plusieurs scandales surviennent dans les familles après le décès d'un père, d'une mère, d'un oncle qui, de son vivant, a travaillé et laissé un héritage. Les héritiers, désignés ou non, se déchirent, s'entretuent à cause des biens laissés. L'héritage a souvent été source de conflits, de divisions, etc. et ce, depuis des siècles.

La question est abordée dans divers aspects et donne lieu à plusieurs suggestions, selon la Parole de Dieu, la Bible.

Introduction

Comme nous l'apprend la Parole de Dieu, nous sommes voyageurs et passagers sur cette terre. Durant ce court pèlerinage, notamment lors de notre vieillesse, nous sommes amenés à faire un bilan de notre vie. C'est de ce bilan que nous pourrions déduire si notre vie a été une réussite ou simplement un échec. En effet, à l'exemple des grandes surfaces commerciales qui, au terme de chaque année ferment leurs portes pour faire un inventaire de leurs ventes, nous devons nous aussi, réaliser un bilan de nos vies afin de pouvoir mettre en avant ce que nous avons fait de bon. C'est à partir de cela que nous pouvons prendre de nouvelles orientations pour l'année suivante.

L'analyse que l'on peut faire des grandes surfaces commerciales dans ce monde, nous enseigne aussi sur les enfants de Dieu que la Parole de Dieu qualifie d'héritiers car ils ont reçu un héritage de Yahweh.

Pour les enfants de Dieu, lorsqu'ils abordent cette étape de la vie, ils doivent connaître quel type d'héritage ont-ils pu acquérir ? Comment l'ont-ils géré ? Et qui sera ou seront les potentiels héritiers après eux ?

La Parole de Dieu nous donne plusieurs exemples de pères et mères qui ont travaillé toute leur vie pour laisser un héritage inestimable aux générations futures. Parmi les exemples nous avons, bien sûr, nos pères dans la foi Abraham, Sarah, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Jésus-Christ, les apôtres...

LAISSONS UN HÉRITAGE

Ces personnes ont non seulement bien géré ce que Dieu leur a confié : visions, commandements, prescriptions, crainte de Dieu, grâces, enfants et biens, mais ils ont surtout eu à cœur de mieux les enseigner, de les transmettre à leurs enfants pour pérenniser l'héritage. C'étaient des personnes de la même nature que nous. Ils n'ont pas été égoïstes, ni ingrats, ils ont eu le courage de bien transmettre à leurs enfants tout ce qu'ils ont appris et acquis pendant leur existence. Ils sont des modèles pour tous chrétiens quel que soit leur couleur de peau, leur continent, leur pays, leur ethnie ou langues 1 Corinthiens 11, 1.

De ce qui précède, nous pouvons nous poser quelques questions : Qu'en est-il de notre génération aujourd'hui ? Peut-on parler de pères et mères à l'image de ces patriarches ? Peut-on encore parler de transmission d'héritage ? Trouve-t-on des héritiers dignes et responsables ? Quel type de jeunesse a-t-on aujourd'hui ?

Pour répondre à ces interrogations, focalisons nous sur le passage de Genèse 15, 1 à 6 qui dit : *« Après ces choses, la parole de Yahweh vint à Abram dans une vision, en disant : Abram, ne crains point, JE SUIS ton bouclier, ta grande et infinie récompense. Abram répondit : Seigneur Yahweh, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans laisser d'enfants après moi, et l'héritier de ma maison c'est Eliézer de Damas. Abram dit aussi : Voici, tu ne m'as point donné d'enfants ; et voilà, le serviteur né dans ma maison sera mon héritier. Et voici, la parole de Yahweh vint à lui, en disant : Celui-ci ne sera pas ton héritier, mais celui qui sortira de tes entrailles sera ton héritier. Puis l'ayant fait sortir dehors, il lui dit : Lève maintenant les yeux au ciel et compte les étoiles si tu peux les compter. Et il lui dit : Ainsi sera ta postérité. Et Abram crut en Yahweh qui lui imputa cela à justice ».*

I - L'héritier

Notre père Abraham à un moment de sa vie a réalisé qu'il lui fallait un enfant à qui, il lèguerait un héritage. C'est la requête qu'il fit à son Dieu Yahweh. Pourquoi ? Parce qu'il ne voulait pas mourir et faire disparaître tous les enseignements qu'il avait reçu pendant sa longue marche avec le Seigneur. Il lui fallait léguer cela à son enfant légitime. C'est cela le cœur d'un père selon Dieu.

Abraham a compris le sens du lègue, de la transmission et aussi de la formation de l'héritier. C'est conscient de cela qu'il va dire : « *Je m'en vais sans laisser d'enfants après moi, et l'héritier de ma maison c'est Eliezer de Damas* ». Il réalisait que sa mort était proche, que ses forces s'amoindrissaient et qu'avant son départ il lui fallait un héritier. Abraham savait qu'une fois dans sa tombe il ne pourrait plus choisir qui hériterait de tous ses biens. Alors, pendant les jours qui lui resteraient à passer sur cette terre il lui fallait un enfant, un héritier.

1) Mais qu'est-ce qu'un héritier ?

Héritier vient de «Yarash» en hébreu qui signifie « *saisir, déposséder, prendre possession, hériter, être un héritier, occuper, c'est aussi celui qui a acquis ou obtenu la portion qui lui est allouée* ». Ainsi un héritier, c'est quelqu'un qui saisit, qui prend possession de l'héritage qui lui a été confié. Dans le sens originel de partage, l'héritage c'est ce qui est donné par répartition.

LAISSONS UN HÉRITAGE

Pour le cas d'Abraham, Dieu lui a dit que son héritier devait sortir de lui. Dieu nous apprend ici que nous devons engendrer naturellement et surtout dans la foi. Le Seigneur exclu de l'héritage Eliézer qui était un esclave car un esclave ne peut prendre possession d'un héritage. Il faudrait d'abord qu'il soit affranchi afin d'hériter.

Nous avons beaucoup d'esclaves dans nos nations, les esclaves de la pornographie, de la drogue, de l'adultère, du mensonge, du racisme, du tribalisme, de la religion, des traditions et autres.

Tant qu'ils demeureront dans cette position, ils ne peuvent hériter du Seigneur. Pour entrer en possession de cet héritage, il faut la repentance au préalable. *« Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de l'esclave, et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. Ces faits ont une valeur allégorique, car ces deux femmes sont les deux alliances : L'une du Mont Sinaï, qui n'enfante que des esclaves, et c'est Agar. Car le nom d'Agar veut dire Sinaï, qui est une montagne en Arabie correspondant à la Jérusalem actuelle qui est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est la femme libre, et c'est notre mère à nous tous. Car il est écrit : Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantas pas ! Eclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement ! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée. Or pour nous, mes frères, nous sommes enfants de la promesse comme Isaac » Galates 4, 22 à 28.*

Il ne fallait surtout pas parler d'adoption d'esclaves pour le cas d'Abraham mais plutôt d'être un géniteur, d'engendrer lui-même. Eliézer était étranger aux choses de Yahweh, lui confier un tel héritage reviendrait à le galvauder, c'est une erreur terrible. C'est par incrédulité qu'Abraham a pu faire une telle suggestion à Yahweh. Et elle n'a pas été appréciée par notre Dieu car malgré son âge très avancé, il devait croire au Dieu des miracles. *« Et voici, la parole de*

Yahweh vint à lui, en disant : Celui-ci ne sera pas ton héritier, mais celui qui sortira de tes entrailles sera ton héritier ».

Celui qui devait également hériter d'Abraham ne devait pas être un esclave et encore moins un enfant adultérin. Il devait être conçu avec sa femme légitime et non une concubine. Car cet héritier, même s'il sortait d'Abraham ne pouvait pas être issu de la polygamie ni de l'adultère. Il fallait s'attendre à Yahweh, lui qui donne les enfants. Celui qui sortirait de Sarah devait naître avec le statut de fils unique et héritier d'Abraham. Quelle précision ! Il fallait un héritier digne et un véritable visionnaire. Seul Isaac porterait cette responsabilité. Notre Dieu aime les héritiers. Ce mot apparaît plus de deux cent fois dans les livres de l'Ancienne Alliance et près de quatorze fois dans ceux de la Nouvelle Alliance. Ce qui montre combien les héritiers ou héritières ont du prix aux yeux de Yahweh.

Un héritier est un individu qui reçoit des droits ou un patrimoine lors du décès d'une personne. Il s'agit en générale des enfants, de l'époux ou de l'épouse de la personne décédée. Le patrimoine reçu est l'héritage.

Si la définition de l'héritier semble être universelle dans les différents groupes sociaux, la façon d'accéder à son héritage diffère selon les nations.

2) Selon les nations : Quelles sont les règles pour hériter ?

Les façons pour un héritier d'accéder à son héritage ... Ces règles peuvent changer d'une nation à une autre. Toutefois, il y a des règles qui semblent être immuables. En effet, pour hériter, deux (2) conditions principales doivent être remplies :

- Être vivant ou être conçu à la date du décès de l'ascendant et être né viable.
- Ne pas être exclu de la succession pour indignité.

3) Classement des héritiers par ordre de priorité

Lorsque le défunt n'a pas fait de testament, c'est la loi qui désigne ses héritiers et les classe par ordre de priorité. On parle de dévolution légale.

Les héritiers succèdent selon l'ordre suivant :

- Les enfants et leurs descendants (aucune distinction ne doit être faite entre les enfants, que leurs parents soient légalement mariés ou non).
- Les parents, les frères et sœurs et les descendants de ces derniers.
- Les ascendants autres que les parents.
- Les collatéraux autres que les frères et sœurs et les descendants de ces derniers.

Chacune de ces quatre catégories constitue un ordre d'héritiers qui exclut les suivants. Ce sont les héritiers les plus proches en degré de parenté qui héritent et qui excluent les autres. Toutefois, la règle de la représentation permet aux descendants d'un héritier déjà décédé de recueillir sa part d'héritage.

4) Place particulière de l'époux

Le veuf ou la veuve hérite dans tous les cas. Mais sa part sur la succession du défunt dépend de plusieurs facteurs :

- Présence d'autres héritiers au jour du décès, en particulier si le défunt avait des enfants ou pas,
- Régime matrimonial des époux (communauté réduite aux acquêts ou contrat de mariage),
- Existence d'un testament ou d'une donation entre époux.

Comme déjà abordé plus haut, Abraham devait être géniteur de son héritier et Yahweh lui a promis un fils unique : Isaac (*et Dieu dit : certainement, Sara ta femme t'enfantera un fils et tu appelleras son nom Isaac et j'établirai mon alliance avec lui pour être une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui* - Genèse 17, 19).

5) Comment entrer en possession de l'héritage

Pour entrer en possession de cet héritage nous avons retenu deux critères essentiellement à savoir :

- **La mort du testateur** : L'auteur de l'épître aux hébreux dit « *Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée, car c'est par la mort du testateur qu'un testament est valable, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur est en vie* » Hébreux 9, 16 à 17. Frères et sœurs, le testateur qui est Abraham devait au préalable mourir pour que l'héritier puisse entrer en possession de son héritage.

LAISSONS UN HÉRITAGE

Avant sa mort, il se devait d'éduquer son fils, lui transmettre tous les rudiments, les préceptes, les enseignements reçus durant toute sa vie. La relève de demain dépendra de la qualité des enseignements reçus de la génération précédente. Il avait ses enseignements donnés de façon orale à son fils mais, et surtout, au travers des évènements de la vie de tous les jours. Au travers de ceux-ci, Isaac a vu les exploits de son père et aussi les faiblesses /les erreurs de celui-ci. C'est par la somme de toutes ces choses que cet héritier expérimentait la véracité des enseignements reçus.

Les hébreux en général entreprennent la formation de cette manière ; par le vécu, la vie de tous les jours. C'est en effet ainsi que les bases sont inculquées aux enfants. De génération en génération ils ont perpétué la même chose.

Pour ce qui est de notre temps, c'est de cette façon que nous devons travailler dans son foyer, sa famille, son assemblée. Nous sommes souvent touchés par les enseignements donnés par certains prédicateurs à la télévision, sur internet, dans les assemblées chrétiennes et autres mais, quand nous regardons de près la vie de certains d'entre eux, nous sommes choqués de voir qu'ils ne vivent pas toujours ce qu'ils enseignent. Ce ne sont pas des modèles à suivre. Mais si leur vie est conforme à ce qu'ils enseignent, alors Gloire au Seigneur.

Pour revenir à notre sujet, il fallait d'abord bien assimiler les enseignements reçus de Yahweh avant de les enseigner. Abraham a pris son temps avant et après la naissance de son fils pour bien enseigner et former son enfant. C'est cela un père.

• **La maturité de l'héritier** « Or aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoi qu'il soit le maître de tout. Mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps déterminé par le Père » Galates 4, 1 à 2.

Abraham devait préparer Isaac à devenir héritier, de sa naissance à l'âge adulte. L'enfant devait mesurer la responsabilité qu'il aura, la tâche était importante. Le mot «enfant», du grec «nepios» signifie aussi «ignorant». Ici, il est question de l'état de l'héritier. Dans son épître au Galates, Paul parle de l'ignorance qui est un problème majeur des héritiers de Christ dans les nations. Un ignorant, c'est quelqu'un qui manque de connaissance, d'instruction. Au final, c'est quelqu'un qui éprouve des difficultés à atteindre sa maturité. Il surprend son entourage par ses réactions, ses lacunes, sa méconnaissance des choses.

Aujourd'hui, il y a beaucoup de «nepios» dans nos églises locales. C'est la cause principale des abus dans le milieu chrétien : abus sexuels, adultères, polygamies, escroqueries, exploitations, fausses doctrines, abus d'autorité, esclavages et j'en passe. Certains prédicateurs inventent toutes sortes d'offrandes ou des messages pour soutirer de l'argent aux frères et sœurs. Pour le cas du Gabon, certains pasteurs aiment organiser leurs séminaires entre les 20 et les 30 du mois. Pourquoi ce choix ? C'est simple. La plupart des travailleurs du public et du privé perçoivent leurs rémunérations pendant cette période. Ces séminaires s'invitent alors à cette période pour faire de bonnes recettes. Un héritier doit sortir de l'ignorance par l'enseignement de son père et de sa mère.

Le roi Salomon a dit : *« Ecoutez, mes fils, l'instruction d'un père, et soyez attentifs pour connaître l'intelligence. Car je vous donne une bonne doctrine, ne rejetez donc pas mon enseignement. J'ai été un fils pour mon père, un fils tendre et unique auprès de ma mère. Il m'a enseigné, et m'a dit : Que ton cœur retienne mes paroles ; garde mes commandements et tu vivras. Acquires la sagesse, acquiers l'intelligence ; n'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne*

LAISSONS UN HÉRITAGE

t'en détourne pas. Ne l'abandonne point, et elle te gardera; aime-la, et elle te protégera » Proverbes 4, 1 à 6.

Ayant été instruits par ces parents, le roi Salomon, à son tour pouvait enseigner, conseiller en s'appuyant sur sa propre expérience. Parce qu'il a été bien formé, bien équipé alors il pouvait bien gérer, organiser la société Israelite de son époque. Bien qu'il soit très jeune par rapport à ses frères, son père, David a pris le temps de communiquer la révélation de Yahweh à son fils et lui apprendre comment gérer la société.

« En effet, vous qui devriez être des maîtres, vu le temps, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne quels sont les premiers rudiments des oracles de Dieu; et vous êtes devenus tels, que vous avez encore besoin de lait, et non d'une nourriture solide. Or, quiconque use de lait, ne sait pas ce que c'est que la parole de la justice, parce qu'il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour ceux qui sont déjà hommes faits, pour ceux qui, par l'habitude, ont leurs sens exercés à discerner le bien et le mal » Hébreux 5, 12 à 14.

Les deux points cités plus haut sont très fondamentaux pour notre gouverne. Pour qu'un héritier soit considéré comme tel, il faudra constater la mort véritable du testateur. Les héritiers devront consulter le livret pour comprendre les volontés du décédé. Comment le patrimoine du cujus devra être géré, réparti, qui a droit à quoi ? Etc. Toutes les consignes sont dans ces documents. Si l'héritier était mineur lors du décès du testateur, il devra attendre sa majorité ou la maturité pour entrer en possession de son héritage. Ces deux critères s'appliquaient aux héritiers d'Abraham dans la chair mais aussi à nous qui le sommes par l'Esprit ou la grâce.

II - Naissance et éducation de l'héritier

Pour bénéficier du statut d'héritier, il nous faut être des fils et des filles de Dieu. Abraham devait faire preuve de foi et surtout patienter des années durant avant de voir l'accomplissement de cette prophétie. Lors de son appel, Yahweh lui avait déjà donné plusieurs recommandations à savoir (Genèse 12) :

- Va pour toi hors de ta terre, de ta patrie... et de la maison de ton père.
- Vers la terre que je te montrerai
- Et je te ferai devenir une grande nation
- Je te bénirai
- Je rendrai ton nom grand
- Et tu seras une bénédiction
- Je bénirai ceux qui te béniront
- Et je maudirai ceux qui te maudiront
- Et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Lui et sa femme voyaient leur vieillesse, alors Abraham ne voulait pas que les paroles de Yahweh tombent dans les oubliettes, il se devait de les garder et surtout il fallait les transmettre à une autre génération via un héritier. La responsabilité était importante car Yahweh lui a dit «... *Et toutes les familles de la terre seront bénies en toi* ».

Conseillé par son épouse qui lui a donné sa servante Agar, Abraham mettra au monde un fils qui, selon Sara, devrait être l'héritier. Mais en regardant le comportement de ce fils comme nous le dit Proverbes 20 verset 11, Sara a changé d'opinion : « *Sara vit rire le fils qu'Agar l'Égyptienne avait enfanté à Abraham, et elle dit à Abraham : chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'hériterait point avec mon fils, avec Isaac* » Genèse 21, 9 à 10.

Au départ, il a cru que son héritier devait être son serviteur qui était né dans sa maison. Yahweh lui a dit, non, c'est celui qui devait sortir de lui. Comme cela prenait du temps, ayant écouté le conseil de sa femme, il a cru que l'héritier serait le fils d'Agar. Là encore, Yahweh lui dira non. Il devait alors attendre un fils unique, "son Isaac", c'est lui seul qui devrait hériter d'Abraham.

1) Les enseignements d'Abraham

Je suis sûr que cette liste n'est pas exhaustive car aucun livre au monde ne pourra contenir la globalité des enseignements que ce patriarche a donné à son tendre fils, son Isaac. Quand nous essayons de remonter dans les temps nous voyons que c'est durant 75 ans, sinon plus, que ces enseignements ont été donnés :

• La crainte de Yahweh

La Parole de Dieu nous enseigne que « *La crainte de Yahweh, c'est la haine du mal. Je hais l'orgueil et l'arrogance, la voie de la méchanceté et la bouche hypocrite* ». Proverbes 8, 13. Voici un des fondamentaux qu'il a inculqué à son fils. Sortant d'une cité de rébellion et vivant comme un voyageur, son fils devait craindre Yahweh au-dessus de tout autre chose. Isaac devait haïr le mal sous toutes ses formes, il ne devait en aucun moment imiter les nations, ni les coutumes de ses ancêtres. Cela était aussi évident car

cette crainte de Yahweh se trouvait dans la vie d'Abraham lui-même. Cette démarche sera perpétuée plus tard par un autre père, Salomon, qui, à la fin de sa vie dira ceci à ses enfants et à nous qui lisons la Parole de Dieu aujourd'hui : « *Mon fils, garde toi de ce qui est au-delà de ceci ; car, faire beaucoup de livres ce serait sans fin, et beaucoup d'études est une fatigue pour le corps. Voici la conclusion de tout le discours qui a été entendu : Crains Dieu, et garde ses commandements ; car c'est là le tout de l'homme. Parce que Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.* ». Pour les lecteurs de la Parole, nous savons que Salomon était très riche car Yahweh l'avait comblé de diverses richesses et, au-dessus de tout, Yahweh lui a donné la sagesse. A la fin de sa vie, il rappelle cette sagesse "crains Dieu et garde ses commandements" Ecclésiaste 12, 15. C'est fort comme recommandation car, dans la plénitude de sa richesse et durant une partie de sa vie, Salomon s'était complètement éloigné de Yahweh et s'est donné au péché sous toutes ses formes. Tirant leçon de ses erreurs personnelles, en bon père, il donna enfin des enseignements à la génération suivante. Motivé par le sentiment de perpétuer la promesse que Yahweh a faite à son aïeul Abraham, il avait ce devoir, cette responsabilité de se rattraper et surtout de transmettre à son tour l'héritage à sa descendance.

• **La foi** « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Christ* » **Romains 10, 17.**

De cette définition, nous comprenons que la foi tire sa source de la Parole de Yahweh. En tant que Parole de Yahweh la foi, peut être l'ensemble des instructions ou préceptes reçues depuis l'appel d'Abraham jusqu'à la fin de ses jours. Son fils devait avoir foi en Yahweh car, c'est un Dieu qui veille sur sa Parole pour l'accomplir.

LAISSONS UN HÉRITAGE

Au-delà de toutes croyances qu'il pouvait y avoir en son temps, Abraham devait enseigner sur la foi unique et véritable en Yahweh. C'est celle qui vient de la méditation quotidienne de la Parole de Yahweh. Isaac se devait d'entendre la parole, de comprendre et surtout la mettre en pratique. Ce sont ces fondamentaux qu'il devait assimiler afin d'être un vrai héritier d'Abraham.

Certes, entendre c'est bien mais comprendre c'est encore mieux. Et c'est lorsqu'on comprend qu'on est poussé à obéir, cette démarche est importante. Or, la Parole dit que "l'obéissance vaut mieux que les sacrifices" 1 Samuel 15, 22. Notre obéissance aux instructions du Seigneur est évidente lorsque nous entendons sa voix, nous comprenons son langage et sa Parole, alors l'obéissance suit aisément.

Dans le chapitre 12 de Genèse, l'appel d'Abraham était si clair qu'il a suivi simplement le Seigneur, lui et sa famille. C'est cela entendre, comprendre et obéir. De nos jours, nous rencontrons des personnes qui nous racontent des messages de tout genre. Parfois ce sont des inventions humaines et non des messages divins. Dans notre temps, nous avons tellement de faux messages attribués à tort au Seigneur que nous devons davantage faire attention. Constatons déjà dans le chapitre 3 de Genèse, nous voyons un faux messenger, le serpent. Si à la création nous voyons déjà ses œuvres, qu'en est-il aujourd'hui ? Disciples de Jésus, réveillons-nous et soyons vigilants, nous sommes à la fin des temps.

« Or la foi rend présentes les choses qu'on espère et elle est une démonstration de celles qu'on ne voit pas » Hébreux 11, 1.

Ainsi la foi, rend visible sinon concrète ce qu'on espère. La foi est aussi la matérialisation de ce qu'on espère. Abraham a entendu, il a cru et a obéi, résultat : Yahweh lui a donné un fils, Isaac. C'est cela

la matérialisation de cette foi en Yahweh. La Parole nous apprend que sans la foi, il est impossible d'être agréable à Yahweh. Il y a une crise de la foi depuis les temps anciens parmi les humains. Dieu cherche des hommes et des femmes de foi mais malheureusement ils sont très peu et le Seigneur l'a dit dans le livre de Luc 18 au verset 8 : *« Je vous le dis, il leur fera justice rapidement. Mais quand le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouvera la foi sur la terre ? »*

A l'image d'Abraham, de Sara et de tous les héros de la foi, nous devons davantage faire confiance à Yahweh. Il y a de moins en moins d'hommes et de femmes de foi dans les nations. Pour preuve, regardez le nombre croissant d'athées dans le monde entier. Sans la Bible c'est-à-dire la Parole de Dieu, il n'y a pas de foi. La seule et vraie foi vient de l'obéissance à la Parole de Dieu, et non des magazines, des romans des hommes sur la foi, des différentes religions et j'en passe. Seule la Parole de Yahweh est source ou génératrice de la foi en chaque humain.

Alors, je t'invite à faire la rencontre avec le Vrai Dieu "Jésus-Christ de Nazareth". Il est le seul Chemin, la seule Vérité et la seule Vie. Sans lui, nos vies n'ont pas de sens, alors réconcilions nous avec Jésus pour ceux qui l'avaient connu.

• **La circoncision**

La circoncision est le sceau de l'alliance perpétuelle que Yahweh a faite avec Abraham et sa descendance : *« Dieu dit encore à Abraham : tu garderas donc mon alliance, toi et ta postérité après toi, selon leurs générations. Et voici mon alliance entre moi et vous, et entre ta postérité après toi, que vous garderez : tout mâle parmi vous sera circoncis. Et vous circoncirez la chair de votre prépuce ; et cela sera le signe de l'alliance entre moi et vous »*

Genèse 17, 9 à 11.

LAISSONS UN HÉRITAGE

Après cette merveilleuse alliance, Abraham, en bon père se devait de bien transmettre l'enseignement à son héritier. Car, cela devra se perpétuer à d'autres générations, voir Lévitique 12, 3 « *Et au huitième jour, on circonciera la chair du prépuce de l'enfant* ». En regardant la vie de cet homme nous pouvons comprendre le cœur d'un père, il a travaillé sa vie durant pour léguer un héritage à son fils unique. C'est cela un père. C'est là, un appel que nous voulons lancer aux aînés dans la foi dans différentes nations. Quel héritage laisserions-nous ? Car, notre vie sur terre est très courte et nous sommes limités. Alors, réveillons-nous, laissons véritablement un héritage à la jeunesse. Il est vrai que la jeunesse actuelle manifeste beaucoup de comportements déviants, néanmoins, n'oublions pas que c'est cette même jeunesse qui doit être dépositaire des enseignements et expériences des aînés pour que la vision se pérennise et se duplique. Alors, si vous étiez découragés par l'arrogance, l'orgueil et les mauvaises actions de cette jeunesse, ressaisissons-nous. C'est elle, la relève de demain, il n'y en a pas d'autres.

Dans cette alliance entre Yahweh et Abraham il y a eu deux préalables :

Son nom devait être changé premièrement d'Abram (père élevé) à Abraham (père d'une multitude). Et je voudrais nous dire que derrière le nom se cache un caractère, la personnalité, une identité. Le fait qu'Abram ait changé son nom est aussi une image de la conversion, c'est en quelque sorte une naissance d'en haut pour entrer dans l'alliance de Yahweh, Abraham devait naître d'en haut. Quelle grâce ! Derrière le nom il y a une puissance, par exemple le nom de Jésus est un nom au-dessus de tous les autres noms. En ce nom-là, les démons sont chassés, les lèpres sont purifiées, les malades reçoivent la guérison et les humains sont sauvés (Quiconque invoque ce nom est sauvé Actes 2, 21). Tous autant que nous sommes, portons des noms qui ont des significations.

Par l'exemple en Afrique, vous trouverez plusieurs significations de noms comme "Maison, Panthère, Tombe, Fils de la panthère, Nudité, Serpent, Esclavage, Patience, Bonheur, Richesse, etc."

Après le changement du nom, Abraham devait en outre, passer par la circoncision. Du sommet de ses 99 ans, ce vieillard devait se séparer de son prépuce.

Frères et sœurs, pour un enfant de huit (8) jours de naissance, passer par la circoncision n'est pas aussi difficile et douloureux. Mais pour un vieillard de près de 100 ans c'est vraiment douloureux, impensable et impossible. La circoncision c'est aussi la séparation, il devait de séparer d'une partie de lui-même. Ses origines, sa patrie, l'amour du monde, les passions de la chair, ses amis du monde, etc. Abraham devait se séparer du péché sous toutes ses formes.

Comme Paul, nous devons arriver un jour à dire ceci : « *Car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu sans en rien cacher* » Actes 20, 27. C'est cela un père.

• La résurrection des morts

Cela semblerait tôt et même précoce de parler de résurrection des morts dans le livre de la Genèse. Je tenais à nous rassurer que notre patriarche avait déjà reçu la révélation. En effet, c'est ce que nous enseigne l'auteur de l'épître aux Hébreux au chapitre 11: « *Par la foi, Abraham étant éprouvé, offrit Isaac ; celui qui avait reçu les promesses offrit même son fils unique, à l'égard duquel il lui avait été dit : Les descendants d'Isaac seront ta véritable postérité. Ayant estimé que Dieu pouvait même le ressusciter d'entre les morts ; c'est pourquoi aussi il le recouvra par une espèce de résurrection* ».

Ainsi, Abraham est le premier homme à avoir cru et parlé de la résurrection des morts. Il en a fait l'expérience lorsqu'il a fallu d'offrir

LAISSONS UN HÉRITAGE

son Isaac, son tendre et très affectif fils que Yahweh lui a donné dans sa vieillesse. C'est ce fils, dit fils unique qu'il devait sacrifier. Il a cru en la résurrection des morts, il a cru que le Dieu qui a tenu parole en lui donnant ce fils était capable, alléluia, de ressusciter ce fils Isaac de la mort. De ce récit, Abraham nous projette sur la résurrection prochaine du Fils Unique de Yahweh : Jésus-Christ de Nazareth. De même qu'Abraham n'a pas résister à sacrifier son fils ; les évangiles nous apprennent : *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle »* Jean 3, 16. Le Seigneur Jésus-Christ de son vivant a témoigné de la foi de cet homme, en disant qu'il avait vu au loin son jour, Abraham avait vu Golgotha, ce lieu terrible, où Yahweh qui Sauve, devait mourir pour nos péchés. Ayant vu cela, notre père Abraham savait avec certitude que si son fils mourrait, Yahweh qui donne, pourvoirait avec richesse et gloire en ramenant Isaac de la mort à la vie. Quelle foi ! Il connaissait le Dieu Fidèle et Véritable. En notre temps nous avons besoin de rencontrer ce type d'homme dans nos assemblées ; car la foi est de plus en plus rare.

Le message ou prédication sur la résurrection des morts est négligé voire oublier au profit d'autres messages. La résurrection est morte est l'espérance de tous disciples de Jésus et c'est le message central de la prédication de Pierre, Paul, Jacques, Jean et Etienne. En voici quelques illustrations :

« Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus, le Nazaréen, homme approuvé de Dieu parmi vous, par les miracles, les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous-mêmes vous le savez, ayant été livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez pris et mis à la croix, vous l'avez fait mourir par les mains des impies. Mais Dieu l'a ressuscité, ayant brisé les liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle. Car David dit de lui : Je contemplais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé. C'est pourquoi

mon cœur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse ; et de plus, ma chair reposera avec espérance. Car tu n'abandonneras pas mon âme en enfer et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. Tu m'as fait connaître le chemin de la vie, tu me rempliras de joie dans ta présence. Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore parmi nous jusqu'à ce jour. Mais comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment, que du fruit de ses reins il ferait naître selon la chair le Christ, pour le faire asseoir sur son trône ; c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné en enfer et que sa chair ne verrait pas la corruption. Dieu a ressuscité ce Jésus ; nous en sommes tous témoins » Actes 2, 22 à 32.

« Mais Pierre voyant cela, dit au peuple : Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Ou pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre puissance ou par notre piété que nous avions fait marcher cet homme ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son Fils Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, quoiqu'il jugât qu'il devait être relâché. Mais vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous relâche un meurtrier. Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts ; nous en sommes témoins » Actes 3, 12 à 15.

« Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont même tué ceux qui annonçaient d'avance l'avènement du Juste, dont vous avez été les traîtres et les meurtriers, vous qui avez reçu la loi par une ordonnance des anges, et qui ne l'avez pas gardée » Actes 7, 52 à 53.

« Nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Cependant ils l'ont fait mourir en le pendant au bois. Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparaisse » Actes 10, 39 à 40.

« Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon qu'il est écrit dans le deuxième psaume : Tu es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré. Et pour montrer qu'il l'a ressuscité des morts, pour ne plus devoir retourner au sépulcre, il a dit ainsi : Je vous donnerai les saintes grâces de David qui sont assurées. C'est pourquoi il a dit aussi dans un autre endroit : Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. Or David, après avoir servi en son temps au dessein de Dieu, est mort, a été réuni à ses pères, et a vu la corruption. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption » Actes 13, 33 à 37.

« Mais Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes en tous lieux qu'ils se repentent, parce qu'il a arrêté un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a établi pour cela, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts » Actes 17, 30 à 31.

« Par lui, vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, afin que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu » 1 Pierre 1, 21.

« Souviens-toi que Jésus-Christ, qui est de la semence de David, est ressuscité des morts, selon mon Evangile » 2 Timothée 2, 8.

S'il faut examiner livre après livre, nous nous rendrons compte que de la Genèse à l'Apocalypse, Yahweh nous enseigne sur la résurrection des morts et ce, de plusieurs manières. Il nous l'enseigne par la création, le sacrifice d'Isaac, la semence ou l'agriculture, la fête de pentecôte, la mort et la résurrection de Christ, l'espérance des croyants.

« Or mes frères, je vous rappelle l'Evangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu et dans lequel vous demeurez fermes, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; à moins que vous n'ayez cru en vain. Car avant toutes choses, je vous ai donné ce que j'avais aussi reçu,

à savoir que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures, et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité. La résurrection de Jésus est un espoir pour tous les êtres humains. Elle est le fondement de la foi chrétienne. Toutes les autres religions ont été fondées par des hommes, leurs prophètes ou fondateurs sont morts et aucun n'est revenu à la vie. En tant que disciples de Jésus, nous sommes réconfortés par le fait que notre Dieu s'est fait homme, afin de mourir pour nos péchés, et est ressuscité le troisième jour, car l'enfer ne pouvait pas le retenir. Désormais, il tient les clés de la mort et de l'enfer. Jésus-Christ est la Résurrection. Le troisième jour, selon les Ecritures ; et qu'il a été vu par Céphas, et ensuite par les douze. Depuis il a été vu par plus de cinq cents frères à la fois, dont plusieurs sont encore vivants, et quelques-uns sont morts. Depuis il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Après eux tous, il m'est apparu à moi aussi comme à un avorton ; car je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. Mais par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis ; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine, mais j'ai travaillé plus qu'eux tous, toutefois non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Ainsi donc que ce soit moi, que ce soit eux, voilà ce que nous prêchons et vous l'avez cru ainsi. Or si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns d'entre vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? Car s'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ aussi n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Et même nous sommes de faux témoins de la part de Dieu, car nous avons rendu témoignage à l'égard de Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent pas. Car si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, et vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui dorment en Christ sont perdus. Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes les plus misérables de tous les hommes. Mais maintenant Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui dorment. Car puisque la

mort est venue par un seul homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Car comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront vivifiés en Christ ! » 1 Corinthiens 15, 1 à 22.

Notre évangile est basé sur la mort et la résurrection de Jésus-Christ, c'est la puissance de Dieu. La mort a régné sur tous les humains depuis Adam. Mais le second Adam a vaincu la mort et est sorti victorieux. C'est l'essence même de notre évangile et notre foi, car de même que notre Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts, il nous ressuscitera aussi. C'est une certitude. C'est pourquoi tout disciple de Jésus croit qu'un jour nous revêtrons des corps de gloire et l'immortalité. Le monde est rempli de religions et de croyances, mais nous devons retenir que seul Jésus-Christ a vaincu la mort par la résurrection, et il est vivant pour l'éternité. Tous les prophètes sont morts et restés dans leurs tombes mais, un seul a triomphé de la mort, son nom est Jésus-Christ.

• La prière

Abraham était aussi un homme de prière. De son appel à sa mort, plusieurs récits de sa vie nous ont amené à réaliser qu'il était un homme de prière. La prière est l'élément essentiel de notre vie, surtout de notre relation avec Yahweh. De même que tout enfant à une relation avec ses parents, le disciple de Christ, au-dessus de toute relation avec les hommes a d'abord cette relation avec son Dieu, son Père. Nous avons un exemple d'intercession d'Abraham pour son neveu qui s'était établi à Sodome. Il a prié, supplié Yahweh d'épargner les justes dans cette ville.

« Et Abraham s'approcha, et dit : Feras-tu périr le juste avec le méchant ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville, les feras-tu périr aussi ? Ne pardonneras-tu point à la ville à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle ? Non, il n'arrivera pas que tu fasses une telle chose, que tu fasses

mourir le juste avec le méchant, et que le juste soit traité comme le méchant ! Non, tu ne le feras point. Celui qui juge toute la terre ne fera-t-il point justice. Et Yahweh dit : Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute la ville à cause d'eux. Et Abraham répondit, en disant : Voici, j'ai pris maintenant la hardiesse de parler au Seigneur, moi qui ne suis que poussière et cendres. Peut-être en manquera-t-il cinq des cinquante justes ; détruiras-tu toute la ville pour ces cinq-là ? Et Yahweh lui répondit : Je ne la détruirai point si j'y trouve quarante-cinq justes. Abraham continua de lui parler, en disant : Peut-être s'y trouvera-t-il quarante ? Et il dit : Je ne la détruirai point pour l'amour des quarante. Abraham dit : Je prie le Seigneur de ne pas s'irriter si je parle encore. Peut-être s'y trouvera-t-il trente ? Et il dit : Je ne la détruirai point si j'y trouve trente. Abraham dit : Voici, maintenant j'ai pris la hardiesse de parler au Seigneur : Peut-être s'y trouvera-t-il vingt ? Et il dit : Je ne la détruirai point pour l'amour des vingt. Abraham dit : Je prie le Seigneur de ne pas s'irriter, je parlerai encore une seule fois : Peut-être s'y trouvera-t-il dix ? Et Yahweh dit : Je ne la détruirai point pour l'amour des dix. Yahweh s'en alla quand il eut achevé de parler avec Abraham. Et Abraham retourna dans sa demeure » Genèse 18, 23 à 33.

Tenue par l'affection, la compassion qu'il avait pour ses semblables, il va supplier l'ange de Yahweh, de ne pas faire périr le juste avec le coupable. En dehors de cet évènement, nous voyons une autre preuve de sa vie de prière lors de son séjour à Guérar avec sa femme. Apeuré par le comportement des habitants de cette ville il sera pris une fois de plus par les esprits de mensonges comme en Egypte. C'est Yahweh qui parlera au roi et lui dira d'aller voir Abraham qui est prophète pour qu'il prie pour lui.

« Maintenant donc rends la femme de cet homme, car il est prophète ; et il priera pour toi et tu vivras. Mais si tu ne la rends pas, sache que tu mourras, tu

mourras toi et tout ce qui est à toi... Et Abraham pria Dieu, et Dieu guérit Abimélec, sa femme, et ses servantes ; et elles eurent des enfants »

Genèse 20, 7 à 17.

Par les sacrifices et les autels qu'il faisait, Abraham se présente comme un sacrificateur, un véritable prêtre. Comme sous la loi de Moïse qui viendra plus tard, le sacrificateur devait d'abord offrir des victimes pour ses propres péchés et aussi pour sa famille et sa nation. Au temps d'Abraham cet enseignement lui avait déjà été donné par Yahweh et sa vie durant, il érigeait souvent des autels pour Yahweh.

Dans la grâce prophétique, il devait révéler Yahweh à sa famille et aux nations. Il a aussi l'aspect de visionnaire. Abraham avait cette grâce de voir (discerner) des choses d'avance et aussi de les vivre. Tels que l'avènement futur du Messie, la résurrection des morts, la crucifixion du Messie, Israël qui deviendra une grande nation, la cité céleste, la vanité de la vie, la perversité ou la corruption de l'humanité à l'image de la cité de Sodome et Gomorrhe. Il pria pour sa femme, ses enfants, et pour les autres. Nous voyons dans le chapitre de Genèse qu'il pria pour la guérison du roi. Abraham connaissait le Dieu de la délivrance et des guérisons, il vivait la puissance de Dieu au quotidien. C'est la première personne à être qualifié d'ami de Dieu, en lisant le récit de la destruction de Sodome, Yahweh va s'exclamer en disant cacherais-je mes projets à Abraham ? Quelle grâce ! Yahweh l'aimait tellement qu'il lui a révélé sa volonté contre cette cité impie.

• **L'hospitalité et le discernement**

L'auteur de l'épître aux Hébreux dit : *« Demeurez dans l'amour fraternel. N'oubliez pas l'hospitalité ; car par elle, quelques-uns ont logé des anges sans le savoir. Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez emprisonnés avec*

eux ; et de ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous-mêmes du même corps ». Hébreux 13, 1 à 2.

Grâce à l'hospitalité, Abraham a connu le sort de Sodome et Gomorrhe. En recevant ces anges chez lui, il a pu discerner l'Ange de Yahweh qui était parmi eux. Quelle grâce!

Hospitalité vient de «*flixeniva*» qui signifie amour pour les étrangers. Abraham avait reçu de Yahweh cet amour et durant sa vie il a exercé cette grâce. Tout disciple de Christ est un pèlerin et voyageur sur cette terre. C'est la raison pour laquelle il ne doit pas s'attacher aux choses de ce monde car sa cité est céleste. Cela a été dans la pensée du patriarche qui depuis son premier appel a vécu comme voyageur. En un mot comme étranger, et en exerçant l'hospitalité il matérialisait ce statut. Il n'a pas eu à bâtir des cités, des immeuble mais il s'est investi à bâtir la vie de son Isaac et nous qui sommes ces héritiers dans la foi aujourd'hui. Quelle visionnaire ! Ce père dans la foi a travaillé de sorte qu'il est considéré par plusieurs courants religieux comme leur père¹ .

C'est aussi par l'hospitalité qu'il a reçu la promesse de la naissance d'un enfant, son héritier Isaac. C'est une grâce de pratiquer l'hospitalité. Nous ne pouvons développer l'exhortation sur l'hospitalité sans pour autant parler de l'accueil. Nous devons apprendre à nous accueillir mutuellement : « *C'est pourquoi, accueillez-vous les uns les autres, comme aussi Christ nous a accueillis, pour la gloire de Dieu* » Romains 15, 7.

¹Abraham est considéré comme un père dans les courants ci-après : le judaïsme, le christianisme et l'islam.

• L'intégrité

Pour marcher avec Yahweh, l'homme ou la femme de Dieu doit être intègre et intransigeant. Après son passage en Egypte et son infidélité, Yahweh interpelle à nouveau son serviteur en ces mots : *« Puis, Abram étant âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, Yahweh lui apparut et lui dit : JE SUIS le Dieu Tout-Puissant. Marche devant ma face, et sois intègre »* Genèse 17, 1.

La parole nous enseigne que celui qui s'approche de Yahweh s'éloigne de l'iniquité. Frère et sœurs, la vie du patriarche est marquée de plusieurs séparations des proches de son pays natal. Chaque jour, il devait renoncer à lui-même et accepter la discipline et les lois de Yahweh. De nos jours, les hommes et femmes intègres sont rares. Certains qui se réclameraient de Christ vivent une vie de corruption. À travers ce témoignage, nous voulons interpeller les enfants de Dieu à l'intégrité, la droiture. Il faut fuir la corruption, le tribalisme et le racisme.

Le manque d'intégrité dans l'œuvre détruit beaucoup d'appels dans les églises. En effet, ce n'est pas surprenant de rencontrer des églises dont les visionnaires sont plus riches que leur service ou l'œuvre que Jésus leur aurait confié. Nous croyons que le service reçu de Dieu devrait être plus florissant que le porteur de vision. Pour preuve, Le magazine Américain Forbes a publié récemment, la liste des pasteurs les plus riches dans le monde ainsi que leur patrimoine.

Dans cette longue liste, nous avons pu retenir exclusivement les cinq (5) pasteurs les plus riches d'Afrique. Le fondateur charismatique de la FaithMinitries, affectueusement appelé la chapelle des vainqueurs ou Winner's Chapel, l'évêque David Oyedepo possède une fortune estimée à 150 millions de dollars. Avec ce montant, il remporte la

couronne du classement des pasteurs les plus riches d'Afrique et même dans le monde. Il est suivi de Chris Oyakhilome qui possède 50 millions de Dollars. En troisième position, nous avons TB Joshua avec 15 millions de dollars, suivi de Chris Okotie dont la fortune est estimée à 10 millions de dollars et enfin Matthew Ashimolowo avec une fortune estimée à 6 millions de dollars.

Dans ce top cinq (5), ce qui est le plus surprenant c'est que les 5 pasteurs les plus riches d'Afrique viennent du Nigéria et c'est les seuls africains de la liste. Comment peut-on accumuler une telle fortune, alors qu'il y a tant de pauvres, des veuves et des orphelins dans cette nation ? Comment justifier autant d'argent sachant que notre Maître, Jésus-Christ n'avait aucun centime pour payer l'impôt. Si Jésus-Christ est leur modèle comment peuvent-ils justifier ces fortunes ?

C'est pourquoi Jacques dit : *« A vous maintenant riches ! Pleurez et gémissiez à cause des malheurs qui vont tomber sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les vers, votre or et votre argent sont rouillés ; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors pour les derniers jours. Voici, il crie le salaire dont vous avez frustrés les ouvriers qui ont moissonné vos champs; et les cris des moissonneurs sont parvenus aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu dans les délices sur la terre, vous vous êtes livrés aux voluptés, et vous avez rassasié vos cœurs comme en un jour de sacrifices. Vous avez condamné et mis à mort le juste, qui ne vous a pas résisté »* Jacques 5, 1 à 6.

LAISSONS UN HÉRITAGE

Paul allant dans le même sens poursuit en donnant cette exhortation aux riches du présent siècle : « Or, la piété avec le contentement d'esprit est un grand gain. Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et aussi il est évident que nous n'en pouvons rien emporter. Si nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux. L'amour de l'argent est la racine de tous les maux. Ceux qui espèrent en une sécurité divine doivent renoncer à la sécurité matérielle et financière que la chair désire. Et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. Mais toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle aussi tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence de plusieurs témoins. Je t'ordonne, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ qui a fait cette belle confession devant Ponce Pilate, de garder ce commandement, en te conservant sans tache et irrépréhensible, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, qui sera manifesté en son temps, qui est le Béni et seul Prince, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, et qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen ! Ordonne aux riches de l'âge présent de ne pas être hautains et de ne pas mettre leur confiance dans des richesses incertaines, mais dans le Dieu vivant, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir. Qu'ils fassent du bien, qu'ils soient riches en bonnes œuvres, qu'ils soient prêts à partager et généreux, s'accumulant ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin qu'ils saisissent la vie éternelle » 1 Timothée 6, 6 à 19.

• L'œuvre de la foi

Parler d'Abraham sans pour autant aborder sa foi aura comme un goût d'inachevé. En effet la vie de cet homme est directement liée à sa foi en Yahweh. Il a été convaincu par Yahweh et sa Parole qu'il

a appliquée personnellement durant son long pèlerinage. Voyons ce que dit l'auteur de l'épître aux hébreux :

« Par la foi, Abraham, étant appelé, obéit, pour aller sur la terre, qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Par la foi, il demeura comme étranger sur la terre, qui lui avait été promise, comme si elle ne lui avait pas appartenu, demeurant sous des tentes ou «tabernacles». Avec Isaac et Jacob, qui étaient héritiers avec lui de la même promesse. Car il attendait la cité qui a des fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. Par la foi, aussi Sara reçut la force de concevoir un enfant, et elle enfanta hors d'âge, parce qu'elle fut persuadée que celui qui le lui avait promis, était fidèle. C'est pourquoi d'un seul homme, déjà atteint par la mort, est née une multitude aussi nombreuse que les étoiles du ciel, pareille au sable qui est au bord de la mer et qu'on ne peut compter. Tous ceux-ci sont morts dans la foi, sans avoir reçu les choses dont ils avaient eu les promesses, mais ils les ont vues de loin, crues, et saluées, et ils ont confessé qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre car ceux qui tiennent ces discours montrent clairement qu'ils cherchent encore leur patrie. Et certes, s'ils avaient gardé à l'esprit celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant, ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, parce qu'il leur a préparé une cité. Par la foi, Abraham étant éprouvé, offrit Isaac ; celui qui avait reçu les promesses offrit même son fils unique à l'égard duquel, il lui avait été dit : Les descendants d'Isaac seront ta véritable postérité. Ayant estimé que Dieu pouvait même le ressusciter d'entre les morts ; c'est pourquoi aussi il le recouvra par une espèce de résurrection. Par la foi, Isaac bénit Jacob et Esaü, en vue des choses à venir » Hébreux 11, 8 à 20.

Nous retiendrons son écoute de Yahweh, la compréhension et l'obéissance. Par la foi il est devenu le père dans la foi de plusieurs générations non seulement pour ses descendants dans la chair mais

aussi pour nous ses enfants dans la foi issus des nations païennes. Il a fait preuve de courage, de détermination, de confiance et de révérence envers Yahweh, le Créateur des cieux et de la terre.

C'est pour cette raison que Yahweh témoigne d'Abraham et de Sara, c'est une grâce mes frères : *« Ecoutez-moi, vous qui poursuivez la justice et qui cherchez Yahweh ! Regardez au rocher d'où vous avez été taillés, et au creux de la citerne dont vous avez été tirés. Regardez à Abraham, votre père, et à Sara qui vous a enfantés ; car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié »* Ésaïe 51, 1 à 2.

Face à la dépravation et à l'apostasie qui régnaient en Israël au temps du prophète Esaïe, Yahweh appelle cette nation à regarder Abraham. Nous comprenons clairement qu'il manquait de modèles en ce temps. Ce qui se passait au temps de ce prophète, nous croyons que cela se produit aujourd'hui car à nouveau nous cherchons des modèles, des pères dans la foi qui peuvent encourager, prendre soin, soutenir spirituellement et même financièrement.

• La responsabilité

Isaac devait comprendre le sens de la responsabilité car après son père, c'était à lui qu'incombait cette charge de garder l'héritage. Il se devait de soigner sa conduite, sa dignité. Il devait travailler de sorte que sa descendance puisse bien hériter de lui et surtout pérenniser cet héritage. En Isaac, nous avons la deuxième génération, celle des fils et filles, ce sont les premiers héritiers qui, à leur tour, devraient préparer la troisième génération.

« Et ces paroles, que je t'ordonne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les enseigneras soigneusement à tes enfants, et tu en parleras quand tu te tiendras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » Deutéronome 6, 6.

• La communion avec Dieu

Pour pérenniser la vision, Abraham a appris à son fils l'importance de développer une communion avec Dieu ; ce qui est au-dessus de toute richesse. C'est par la prière, la méditation quotidienne de la Parole, l'obéissance, l'écoute de Yahweh que cette communion devait être entretenue. Le péché est la menace principale, c'est l'élément central qui peut briser cette communion. Alors, son fils devait veiller à ne pas y tomber. Dans le livre de la Genèse, il y a plusieurs exemples. Nous pouvons citer Adam qui a été chassé du jardin d'Eden à cause du péché, la génération de Noé qui avait perdu toute communion avec son créateur en vivant dans la dépravation et les vices de tous genres, sans oublier celle de Lot. Isaac avait été avisé par son père sur les conséquences de la rupture de cette communion.

• Yahweh témoigne d'Abraham

« Or il y eut une famine dans le pays, outre la première famine qui eut lieu du temps d'Abraham ; et Isaac s'en alla vers Abimélec, roi des Philistins, à Guézar. Yahweh lui apparut et lui dit: Ne descends pas en Egypte; demeure dans le pays que je te dirai. Demeure dans ce pays-ci, et je serai avec toi, et je te bénirai ; car je donnerai toutes ces contrées à toi et à ta postérité, et j'accomplirai le serment que j'ai fait à ton père Abraham. Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel ; et je donnerai ces contrées à ta postérité ; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a gardé mon ordonnance, mes commandements, mes statuts et mes lois »
Genèse 26, 1 à 5.

Le témoignage de Dieu est plus grand que celui des hommes.
Au-delà de tout ce que les hommes peuvent dire sur la vie

d'Abraham, Yahweh lui-même s'est révélé à Isaac pour témoigner de son serviteur. Quelle grâce! Frères et sœurs, c'est nécessaire que nous rendions témoignage les uns des autres mais le Seigneur nous apprend dans le livre de Jean au chapitre 5 que le témoignage de Dieu est plus grand que celui des hommes. Yahweh sonde les cœurs et les reins, il connaît parfaitement notre relation avec lui, nos motivations et autres. Au temps où nous sommes, travaillons de sorte qu'à la fin de notre vie terrestre nous recevions ce témoignage de Yahweh : "...bon et fidèle esclave, tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup..." Matthieu 25, 23.

2) Le pèlerinage d'Abraham

Nous voulons retracer le chemin de la marche d'un homme, en parcourant le livre de la Genèse et nous sommes attirés par la vie d'un vieillard qui, malgré son âge très avancé n'a pas cessé de suivre Yahweh. Cet homme est Abraham. En quoi le fait de parler du parcours d'Abraham nous enseigne sur l'héritage ?

Nous allons faire un parcours des différentes régions ou cités où a demeuré Abraham.

• Ur

Lieu de départ d'un grand voyage qui ne connaîtra pas de retour. « *umr* », c'est à dire flamme, feu, ville du sud de la Babylone, cité des chaldéens, centre de l'adoration de la lune, demeure du père d'Abraham et point de départ de la migration d'Abraham vers la Mésopotamie et Canaan. « *Et Josué dit à tout le peuple : Ainsi parle Yahweh, le Dieu d'Israël : Vos pères, Térach, père d'Abraham et père de Nachor, ont anciennement habité de l'autre côté du fleuve, où ils servaient d'autres dieux. Mais j'ai pris votre père Abraham de l'autre côté du fleuve, je*

lui fis parcourir tout le pays de Canaan, je multipliai sa postérité, et lui donnai Isaac » Josué 24, 3 à 4.

C'est dans cette région idolâtre que vivait Abraham, mais Yahweh lui a dit de sortir. Cet appel est aujourd'hui adressé à tout disciple de Jésus dans le monde entier, nous le voyons dans le livre d'Apocalypse chapitre 18 verset 4 « *Puis j'entendis une autre voix du ciel, qui disait : Sortez de Babylone mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous n'ayez pas de part à ses fléaux. Car ses péchés sont montés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités* ». Ur est aussi le lieu du renoncement à soi-même, à ce qu'on aime et que Yahweh hait. Il faut renoncer à soi-même et porter sa croix pour enfin suivre Yahweh. C'est l'enseignement d'Ur.

• **Charan** « *kanrann* »

C'est-à-dire montagnard, route, caravane, cité pour laquelle Abraham émigra quand il quitta Ur en Chaldée et où il resta jusqu'à la mort de son père, avant de partir pour la terre promise. Cette localité est située en Mésopotamie au pied du mont Masuis sur un affluent de l'Euphrate. C'est le lieu où il faut mettre fin au retard. Beaucoup d'entre nous accusons du retard à cause de nos parents, amis et autres.

C'est aussi le lieu du choix entre suivre le monde ou suivre Dieu. Dans le livre de Marc, le Seigneur nous a dit : « *Et Jésus répondit, disant : Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté à cause de moi et de l'Evangile, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement, dans ce temps-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions ; et dans l'âge à venir, la vie éternelle. Mais*

plusieurs des premiers seront les derniers ; et plusieurs des derniers seront les premiers » Marc 10, 29 à 31.

• Canaan

« *Kana'an* », c'est-à-dire commerçant, commerce, marchand, terre basse, marchand. Le quatrième fils de Cham et le père des phéniciens et des diverses nations qui peuplèrent le coté de la Palestine. Terre à l'ouest du Jourdain peuplée par les descendants de Canaan et ensuite conquise par les israélites sous Josué. C'est la ville des commerçants, de la richesse financière et aussi de l'évangile de la prospérité, l'endroit des projets colossaux. Abraham n'était pas tombé dans la convoitise et l'amour de la richesse, mais Yahweh était sa plus grande richesse. Canaan forme des commerçants.

• Egypte

« *Mitsrayim* », c'est-à-dire terre des Coptes, terre de dépressions, contrée de la partie Nord-Est de l'Afrique, adjacent à la Palestine et qui est traversé par le Nil. En voulant se cacher de la famine, il rencontre l'esprit du mensonge. Face aux soucis, à la famine, l'on peut devenir dépressif comme Abraham l'a été en ce lieu.

• Mamré

C'est-à-dire force, vigueur ou embonpoint ; un bosquet de chênes sur la terre de Mamré en Palestine où Abraham demeura. Lieu de la sépulture d'Abraham qui serait apparemment Hébron.

• Kadès

Saint, consacré, une ville à l'extrême sud de Juda.

• Schur

Mur, fortification, localité au sud du désert de la Palestine également désert d'Etham.

- **Guézar**

Lieu de séjour, ville philistine au sud de Gaza. Ici Abraham fera encore une seconde rencontre avec le même esprit, comme en Egypte il est tombé sur le même péché.

- **Beer-Schéba**

Puits du serment, puits des sept, cette ville à l'extrême sud de Canaan sera plus tard l'héritage de la tribu de Siméon.

- **Morija**

« *choisi par Yahweh* », le lieu où Abraham conduisit son fils pour le sacrifice. C'est aussi le mont de l'épreuve, de la démonstration de la foi et la fidélité à Yahweh. C'est à ce sommet qu'Abraham devait sacrifier le choix de Yahweh c'est-à-dire Isaac. Retenons que Yahweh avait rejeté Ismaël et choisi Isaac, c'est le fils de la promesse et le choisi. « *Mais que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'hériterait pas avec le fils de la femme libre* » Galates 4, 30. A cet endroit, il a aussi connu la puissance de la résurrection des morts.

Aussi, en cherchant un indice biblique, voyons-nous que l'endroit où Dieu avait dit à Abraham dans Genèse au chapitre 22, de s'y rendre n'était autre que le mont Morija : « *Prends Isaac, ton fils unique, que tu aimes, lui dit Dieu, et va au pays de Morija. Là, tu me l'offriras en sacrifice sur l'une des collines, celle que je t'indiquerai. (v.2). Mais où est située cette colline ? Bien que ce fût une région déserte au temps d'Abraham (2000 av. J.-C.), mille ans plus tard (1000 av. J.-C.), le roi David y a établi la ville de Jérusalem, et Salomon y a construit le premier temple juif. Nous lisons plus loin dans le livre des chroniques que : « Salomon commença à bâtir le Temple de l'Éternel à Jérusalem, sur la colline de Morija où l'Éternel était apparu à son père David » (2 Chroniques 3, 1).*

LAISSONS UN HÉRITAGE

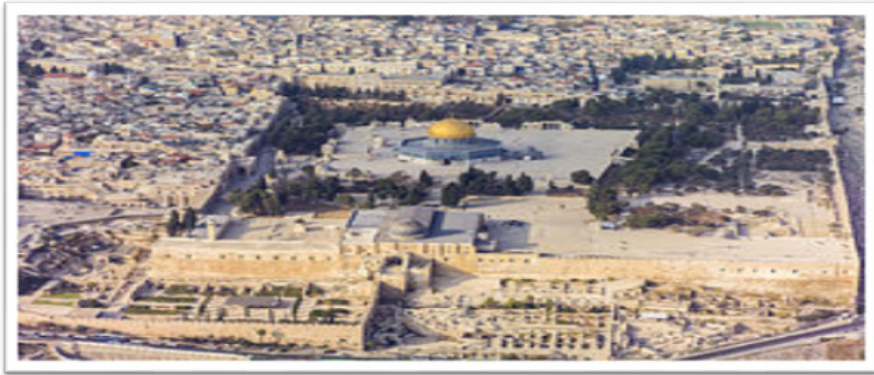
En d'autres mots, 'le mont Morija' au temps d'Abraham était une montagne isolée dans le désert mais mille ans plus tard, grâce à David et Salomon, c'est devenu la ville centrale et la capitale des Israélites où ils ont construit le temple juif. Et jusqu'à ce jour c'est un lieu « *saint* » pour le peuple juif d'Israël et du monde entier.

Le mont du Temple (mont Morija) est un « *lieu saint* » du judaïsme. C'est le site sur lequel se trouvait le Temple de Jérusalem, détruit en l'an 70 après J.C. par Titus. La partie occidentale des murs monumentaux, bâtis par Hérode pour agrandir le site, est le seul vestige du temple de Jérusalem et constitue le Mur occidental ou mur des Lamentations.

Aujourd'hui, l'esplanade des Mosquées occupe la majeure partie du mont du Temple avec deux «monuments majeurs de l'islam»: la mosquée al-Aqsa et le dôme du Rocher. Le mont du Temple forme le premier lieu saint du judaïsme tandis que l'esplanade des Mosquées est le troisième lieu saint de l'islam sunnite, après La Mecque et Médine. L'appellation arabe en est le «Noble Sanctuaire» (en arabe : al-Haramaš-Šarīf) et l'appellation hébraïque «mont du Temple» (en hébreu : «har ha bayit, précisément le mont de la Maison [de Dieu]).

L'accès au mont du Temple est régi par un statu quo affirmé par le général Moshe Dayan en 1967 lors de la conquête de la vieille ville de Jérusalem par les Israéliens en 1967, confirmé dans le traité de paix israélo-jordanien de 1994 et interdisant aux juifs de venir prier sur le mont du Temple. De plus, le Grand-Rabbinat d'Israël a interdit l'accès au mont du Temple à toute personne se réclamant du judaïsme de peur qu'il ne foule par ignorance le Saint des Saints. Le mont du Temple se situe dans la vieille ville de Jérusalem à Jérusalem-Est, revendiquée par l'État de Palestine comme sa capitale,

annexée et administrée par l'État d'Israël qui a proclamé Jérusalem capitale «réunifiée et indivisible» en 1980. Son administration religieuse a cependant été confiée au Waqf, une fondation religieuse sous juridiction jordanienne.



Vue du mont du Temple depuis le sud.

- **Kirjath-arba**

Ville d'arba, ancien nom de la ville qui s'est appelée Hébron après la conquête.

- **Hébron**

Association, union, ligue, amitié, ville du sud de Juda, a environ 30 km au Sud de Jérusalem et 30km au Nord de Beer-scheba et proche du lieu où Abraham construisit un autel. C'est aussi dans cette ville que mourut Sara, cette ville d'amitié, elle et son époux seront enterrés au même endroit. Oui, après un très long voyage ils sont arrivés au terminus. Que c'est glorieux ! Mourir dans la gloire ayant achevé la course et transmis correctement l'héritage à leur Isaac.

• **Macpela**

« *double ou portion* », lieu de sépulture pour les premiers patriarches. Cette région est proche d'Hébron. C'est à cet endroit précis qu'Abraham a acquis à prix d'argent pour la sépulture de sa femme Sara. « *Or Sara vécut cent vingt-sept ans ; ce sont là les années de la vie de Sara. Sara mourut à Kirjath-Arba, qui est Hébron, dans le pays de Canaan ; et Abraham vint pour mener deuil sur Sara et pour la pleurer. Et Abraham se leva de devant son mort, il parla aux fils de Heth, en disant : Je suis étranger et habitant parmi vous ; donnez-moi une possession de sépulcre parmi vous, afin que j'enterre mon mort et que je l'ôte de devant moi. Les fils de Heth répondirent à Abraham et lui dirent : Mon seigneur, écoute-nous ! Tu es un prince de Dieu parmi nous, enterre ton mort dans le plus distingué de nos sépulcres ; aucun de nous ne te refusera son sépulcre afin que tu y enterres ton mort. Alors Abraham se leva et se prosterna devant le peuple du pays, devant les Héthiens. Et il leur parla, et dit : S'il vous plaît, que j'enterre mon mort et que je l'ôte de devant moi ; écoutez-moi, et intercédez pour moi envers Ephron, fils de Tsochar, afin qu'il me cède sa caverne de Macpéla, qui est à l'extrémité de son champ ; qu'il me la cède contre sa valeur en argent, afin qu'elle me serve de possession sépulcrale au milieu de vous. Ephron était assis parmi les fils de Heth. Et Ephron, l'Héthien, répondit à Abraham, en présence des fils de Heth qui l'écoutaient, devant tous ceux qui entraient par la porte de sa ville, et dit : Non, mon seigneur, écoute-moi ! Je te donne le champ, je te donne aussi la caverne qui y est, je te la donne en présence des enfants de mon peuple ; enterres-y ton mort. Abraham se prosterna devant le peuple du pays. Et il parla ainsi à Ephron, en présence de tout le peuple du pays qui écoutait, et dit : S'il te plaît, je te prie, écoute-moi ! Je donnerai l'argent du champ ; reçois-le de moi, et j'y enterrerai mon mort. Et Ephron répondit à Abraham, en disant : Mon seigneur, écoute-moi ! La terre vaut quatre cents sicles d'argent, qu'est-ce que cela entre moi et toi ? Enterre donc ton mort. Abraham ayant entendu Ephron, lui paya l'argent dont il avait parlé, en présence des fils de Heth, à savoir quatre cents sicles d'argent ayant cours chez les marchands. Le champ d'Ephron, qui était à Macpéla, vis-à-vis de Mamré, le champ et la caverne*

qui y est, et tous les arbres qui sont dans le champ et dans toutes ses limites alentour ; tout fut acquis comme propriété à Abraham, en présence des fils de Heth, et de tous ceux qui entraient par la porte de la ville. Après cela, Abraham enterra Sara, sa femme, dans la caverne du champ de Macpéla, vis-à-vis de Mamré, qui est Hébron, dans le pays de Canaan. Le champ et la caverne qui y est demeurèrent à Abraham comme possession sépulcrale, acquise des fils de Heth » Genèse 23, 1 à 20. Et plus tard, lui-même a été enterré à cet endroit. Abraham s'en va rassasier des jours. Parce qu'il a achevé sa course et il a gardé la foi. Constatons qu'au-delà de toute la richesse que possédait ce père, il n'a pu acheter une ville ou se bâtir une cité. C'est juste un endroit sépulturel qu'il s'est acquis. Quel enseignement ? Nous ne condamnons pas les riches, ni l'acquisition des terrains et maisons ; mais la vie d'Abraham nous enseigne beaucoup de choses.

Au-delà de ces enseignements qu'Abraham donna à son fils unique, puis à nous qui lisons la Parole aujourd'hui, quelles sont les difficultés de la jeunesse de nos jours? Prenons cette étude sur la jeunesse réalisée aux USA il y a quelques années par Watch Tower.

III - Les difficultés de la jeunesse aujourd'hui

L'adolescence, même vécue dans les meilleures conditions, est souvent une période agitée. Pendant la puberté, les jeunes sont assaillis d'émotions et de sentiments nouveaux. Chaque jour, ils subissent des pressions de la part de leurs professeurs et de leurs camarades, ils sont aussi soumis à l'influence constante de la télévision, du cinéma, de l'industrie de la musique et de l'Internet. Voilà pourquoi un rapport des Nations-Unies décrit l'adolescence comme " une période de transition habituellement marquée par le stress et l'anxiété ".

Malheureusement, les jeunes manquent souvent d'expérience pour gérer le stress et l'anxiété de façon constructive (Proverbes 1, 4). Sans une direction appropriée, ils peuvent facilement adopter des comportements déviants. Le rapport des Nations-Unies déclare par exemple : " Des recherches montrent que la consommation de drogues commence souvent à l'adolescence ou au début de l'âge adulte. " Il en va de même, d'autres formes de mauvaises conduites, comme la violence ou le vagabondage sexuel.

Les parents qui pensent que cela n'arrive qu'aux " pauvres " ou à certains groupes ethniques, s'aperçoivent souvent qu'ils se sont lourdement trompés. De nos jours, les problèmes des adolescents transcendent les barrières économiques, culturelles, sociales et raciales. " Si vous croyez qu'un jeune délinquant est forcément un adolescent de 17 ans qui appartient à une minorité, habite un

quartier défavorisé et dont la mère vit grâce aux aides sociales, vous n'êtes plus à la page", écrit Scott Walter.

Aujourd'hui, un enfant à problèmes peut être un Blanc ou un Noir ; provenir de la classe moyenne ou de la haute bourgeoisie ; avoir moins de 16 ans (même bien moins) ; une fille ou un garçon.

Mais pourquoi tant de jeunes sont-ils en danger ? Ceux des générations passées n'ont-ils pas été, eux aussi, exposés à des difficultés et à des tentations ? Si, mais nous vivons une époque que la Bible qualifie de " temps critiques, difficiles à supporter " (2 Timothée 3, 1 à 5). Les jeunes doivent faire face à des situations et à des problèmes qui n'ont rien de commun avec ceux des autres époques de l'Histoire. Examinons-en quelques-uns.

1) Des changements dans la famille

Tout d'abord, le paysage familial a évolué. " Plus d'un tiers des enfants américains voient leurs parents divorcer alors qu'ils ont moins de 18 ans ", signale le *Journal of Instructional Psychology*. Les statistiques sont plus ou moins les mêmes dans d'autres pays occidentaux. Lorsque leurs parents se séparent, les jeunes sont souvent en proie à des sentiments douloureux. " En général, poursuit la revue, les enfants dont la famille vient de se dissoudre ont plus de difficultés scolaires et relationnelles que ceux issus d'une famille unie ou d'une famille monoparentale ou recomposée mais stable [...]. En outre, le divorce est généralement nuisible au bien-être de l'enfant et à l'estime qu'il a de lui-même. "

Prenons quelques exemples tirés de certains quotidiens d'information:

« Le divorce commence à peine à s'apaiser. Aux dernières nouvelles, Angelina et Brad Pitt se seraient reparlés, et Brad aurait pu enfin revoir ses filles et ses fils. Un premier pas vers la paix après des mois de querelles violentes au sujet de la garde des enfants. Malgré les rumeurs de retrouvailles au Cambodge, les deux anciens époux ne se seraient pas revus. Les plus bouleversés par cette rupture sont leurs six enfants et notamment la petite dernière, Vivienne, 8 ans. Selon un ami proche de la famille qui s'est confié à OK Magazine, la jumelle de Knox a beaucoup de mal à se remettre du divorce de ses parents : « Viv a très mal vécu la séparation et Angelina est très préoccupée. Elle a l'impression que sa fille a besoin de toute son attention en ce moment. »

Or Angelina Jolie est très prise. Entre le tournage de son film "D'abord ils ont tué mon père", ses engagements pour la cause des femmes maltraitées, et son fameux divorce, l'actrice fait son possible pour rassurer sa fille. Lorsque toute la famille était au Cambodge, Vivienne « *était la seule à avoir la permission de dormir avec elle* ». Selon cet ami, Angelina lui faisait des câlins « *toute la nuit* ». Il faut dire qu'elle a noué une relation très fusionnelle avec sa jeune fille.

L'entrée d'un nombre croissant de femmes sur le marché du travail a aussi modifié l'environnement familial. D'après une étude sur la délinquance juvénile au Japon, les enfants sont moins entourés dans les familles qui disposent d'un double revenu que dans celles où l'un des parents reste à la maison.

Il est vrai que beaucoup de familles ont besoin de deux salaires pour se procurer les nécessités de la vie. De plus, un double revenu permet parfois d'offrir aux enfants une vie plus aisée. Mais toute médaille a son revers : des millions d'enfants trouvent la maison vide en rentrant de l'école. Et quand les parents reviennent, ils sont

fatigués et absorbés par des problèmes professionnels. Résultat ? Bien des adolescents sont délaissés. “ Chez moi, on ne passe pas de temps en famille ”, déplore un jeune.

« Instruis le jeune enfant à l'entrée de sa voie, et même lorsqu'il sera devenu vieux, il ne s'en détournera pas » Proverbes 22, 6.

Un grand nombre d'observateurs sont d'avis que cette situation ne présage rien de bon pour la jeunesse. “ Je crois que les tendances en matière d'éducation apparues au cours des trente dernières années ont produit des enfants sans attaches affectives, peu communicatifs, en proie à des difficultés d'apprentissage et intenable, déclare le docteur Robert Shaw. Les parents sont prisonniers d'une société matérialiste, trop axée sur la réussite ; ils y laissent une somme d'heures de travail et un argent tels qu'ils ne trouvent pas le temps de faire ce qui est nécessaire pour se rapprocher de leurs enfants. ” Autre menace pour le bien-être des adolescents : souvent, les jeunes dont les parents travaillent sont livrés à eux-mêmes pendant de longs moments. Qui dit manque de surveillance de la part des parents dit porte ouverte aux difficultés.

2) Discipline : des idées changeantes

Les idées très changeantes en matière de discipline parentale ont eu des répercussions sur la jeunesse actuelle. Comme le déclare sans détours le professeur Ron Taffel, un grand nombre de parents “ démissionnent ”. Quand c'est le cas, les enfants grandissent avec peu (voire pas du tout) de règles ou de conseils pour les guider. *« Enfants, obéissez à vos pères et à vos mères dans le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement avec une promesse, afin*

LAISSONS UN HÉRITAGE

*que tout aille bien pour toi et que tu vives longtemps sur la terre. Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les ». Le verbe «élever» vient du grec «*ektrephe*» qui signifie nourrir jusqu'à maturité. En les instruisant et les avertissant selon le Seigneur Ephésiens 6, 1 à 4.*

Parfois, il semble que des parents agissent ainsi à cause de l'enfance malheureuse qu'ils aient eue. Ils veulent être les amis de leurs enfants, et non leurs censeurs. “ J'ai été trop permissive, reconnaît une mère. Mes parents étaient hyper stricts ; je ne voulais pas faire pareil avec mes enfants. Mais j'ai eu tort. ”

Jusqu'où les parents vont-ils dans leurs comportements déviants ? Voici ce que rapporte USA Today : “ Un récent sondage réalisé dans les États de New-York, de Texas, de Floride et de Californie auprès d'environ 600 adolescents en cure de désintoxication, a révélé que 20 % d'entre eux s'étaient drogués avec leurs parents, et que 5 % avaient été initiés à la drogue (généralement à la marijuana) par l'un de leurs parents. Qu'est-ce qui peut bien pousser une mère ou un père à agir de façon aussi inconsidérée ?

Une femme avoue : “ J'ai dit à ma fille que je préférerais qu'elle le fasse à la maison pour que je puisse avoir un œil sur elle. ” D'autres, apparemment, pensent que se droguer avec leurs enfants est un moyen de “ lier amitié ” avec eux.

3) L'agression des médias

Citons, en outre, la forte influence des médias dans la cause des dérives observées. Selon un sondage révélé par Marita Moll, chercheuse qui travaille dans un centre de recherche canadien, les jeunes Américains passent en moyenne quatre heures et quarante-huit minutes par jour devant un écran de télévision ou d'ordinateur. Or que dit la parole : « *Toutes les choses sont lassantes et l'homme ne peut en parler ; l'œil n'est jamais rassasié de voir. Toutes les choses sont lassantes et l'homme ne peut en parler ; l'œil n'est jamais rassasié de voir, et l'oreille ne se lasse pas d'entendre* » Ecclésiaste 1, 8.

Est-ce forcément mal ? D'après un article publié dans la revue Science, “ six grandes associations de professionnels aux États-Unis ”, dont l'Association médicale américaine, sont parvenues à la conclusion qu'il existe un lien entre la violence dans les médias et “ le comportement agressif de certains enfants ”. “ Malgré l'unanimité des spécialistes sur le sujet, fait remarquer la revue, la presse populaire ne réussit pas, semble-t-il, à faire passer au public le message selon lequel la violence à l'écran produit une société plus violente. ”

Arrêtons-nous sur les clips vidéo. Bien des parents sont outrés de voir à quel point certains sont crus et obscènes, ont-ils vraiment une influence sur le comportement des adolescents ?

D'après une étude menée auprès de 500 étudiants aux USA, “ les paroles violentes contenues dans les chansons encouragent les pensées et les sentiments agressifs ”. Il ressort d'une autre étude

récente que “ les adolescents qui regardent fréquemment les scènes de sexe et de violence présentes dans [...] les clips vidéo ‘ gangsta rap ’ risquent davantage d’adopter eux-mêmes ces comportements ”. Cette étude réalisée sur plus de 500 jeunes filles indique également que celles qui étaient fans de clips ‘ gangsta rap ’ étaient plus susceptibles de frapper un professeur, d’être arrêtées et d’avoir plusieurs partenaires sexuels.

4) Les jeunes et l’ordinateur

Depuis quelques années, l’ordinateur exerce une action puissante sur les jeunes esprits. “ Le nombre d’ordinateurs par foyer est monté en flèche ces dernières décennies, signale le journal *Pediatrics*. Dans tout le pays [aux États-Unis], les deux tiers des foyers où vit un enfant scolarisé (de 6 à 17 ans) possèdent un ordinateur [...]. La proportion des 3 à 17 ans vivant dans un foyer équipé d’un ordinateur est passée de 55 % en 1998 à 65 % en 2000. ” L’utilisation de l’ordinateur a aussi augmenté dans d’autres pays.

Même si l’outil numérique est de nos jours parmi la première ouverture sur le monde en générale et sur la connaissance en particulier, il n’est toutefois pas le seul. En effet, un jeune n’a pas besoin de posséder un ordinateur chez lui pour y avoir accès. À ce propos, un spécialiste explique qu’“ environ 90 % des enfants de 5 à 17 ans se servent d’ordinateurs, et que 59 % d’entre eux naviguent sur l’Internet ”. Jamais les jeunes n’ont eu autant accès à l’information, ce qui est une bonne chose s’ils y recourent de manière responsable et sous la surveillance d’adultes. Mais beaucoup trop de parents laissent leurs enfants utiliser l’ordinateur à leur guise. En témoigne ce que déclare Marita Moll dans *Phi Delta Kappan* au sujet d’un sondage effectué en 2001 sur l’utilisation de l’Internet :

“ 71% des parents pensaient être tout à fait, ou suffisamment, au courant de ce que faisaient leurs enfants. Cependant, lorsqu'on a posé la même question aux enfants, 70 % ont répondu que leurs parents ne savaient que ‘ très peu de choses, voire rien ’ de leurs activités sur l'Internet. ” Toujours selon ce sondage, “ 30 % des 9-10 ans ont déclaré avoir participé à des forums de discussion privés et réservés aux adultes. Le chiffre est plus alarmant dans les autres tranches d'âge : 58 % chez les 11-12 ans, 70 % chez les 13-14 ans et 72 % chez les 15-17 ans. [...] Dans une enquête similaire menée en Grande-Bretagne, 1 parent sur 7 a avoué n'avoir aucune idée de ce que son enfant regardait sur l'Internet ”.

Sans surveillance, les jeunes internautes peuvent être exposés à divers dangers : la pornographie, réseaux de drogues, l'influence des groupes terroristes comme Daesh ou Boko Haram etc. les trafics, les propositions douteuses, etc. Par ailleurs, ils peuvent avoir une telle facilité à rentrer en contact avec l'inconnu que cela pourrait leur être extrêmement préjudiciable comme le déplore Ron Taffel. “ Nos enfants se font des amis à l'école et dans le cyberspace. Ils passent donc du temps avec des enfants que, dans la plupart des cas, nous ne pouvons pas rencontrer. ”

Témoignage 1 tiré du site RFI.fr : « Deux jeunes filles de 15 et 17 ans, signalées pour des velléités de départ en zone irako-syrienne, ont été mises en examen lundi, les juges s'interrogeant sur une éventuelle volonté d'action violente en France, a-t-on appris de source judiciaire. Elles ont été mises en examen lundi soir pour «association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste criminelle» et placées sous contrôle judiciaire avec obligation de placement, a précisé la source. Le parquet de Paris, qui a ouvert

une information judiciaire, avait requis le placement en détention provisoire de la plus âgée.

Les deux adolescentes avaient été arrêtées samedi matin à la suite de perquisitions administratives simultanées à leurs domiciles, à Nice et dans la commune voisine de Levens (Alpes-Maritimes). Lors de ces perquisitions, plusieurs téléphones avaient notamment été saisis et certains échanges, via la messagerie cryptée Telegram, «mettaient en lumière une éventuelle volonté de passage à l'acte ce qui a justifié leurs interpellations», selon une source proche de l'enquête qui a indiqué que plusieurs jeunes filles soupçonnées de préparer un acte terroriste. Depuis les attaques djihadistes de janvier 2015, plusieurs jeunes filles ou jeunes garçons, parfois mineurs, ont été arrêtés en France, soupçonnés d'avoir voulu préparer, via les réseaux sociaux, des actions violentes, sous l'influence de membres de l'organisation État islamique (EI) basés en zone irako-syrienne. Parmi les derniers en date, trois mineures de 14 à 17 ans ont été interpellées fin février, soupçonnées de participer à une chaîne de discussion sur Telegram liée à celle du djihadiste français Rachid Kassim. Elles avaient été mises en examen par un juge antiterroriste début mars.

Dans cette information, nous apprenons que «Une adolescente de 17 ans a été interpellée, mardi soir à Versailles, au sein de son foyer, après avoir poignardé une autre résidente, âgée de 15 ans. Vers 19h15, au foyer «L'Oustal», rue Jacques Boyceau, les deux jeunes filles se sont disputées à propos d'un vol présumé de vêtements, avant que la plus âgée ne frappe l'autre dans le dos avec un couteau. Les éducateurs sont intervenus avant de prévenir les secours et la police qui sont rapidement arrivés sur les lieux.

Garde à vue. La victime souffre d'une plaie superficielle mais elle a été transportée à l'hôpital Percy de Clamart (Hauts-de-Seine). Cet établissement accueille des adolescentes de 14 à 21 ans confiées par

les juges des enfants ou les services départementaux d'aide sociale à l'enfance, pouvant bénéficier du travail éducatif proposé. « *Les difficultés que rencontrent les jeunes filles sont d'abord des difficultés familiales et sociales importantes, précise le site Internet de la structure. Elles entraînent bien souvent pour ces jeunes filles un grave manque de repères et des difficultés personnelles et relationnelles considérables La jeune suspecte a été placée en garde à vue au commissariat de Versailles* ».

Témoignage 2 tiré du même site Rfi.fr : Selon une publication de Radio France Internationale (RFI) du 16-04-2017, 4 471 cas de grossesses ont été recensés dans le milieu scolaire en Côte d'Ivoire. C'est ce qui ressort d'un rapport publié par le ministère de l'Education Nationale en avril 2017. Ces grossesses ont été contractées depuis le début de la rentrée 2016-2017 en septembre dernier. Une ONG, Cavoequiva, vient en aide à ces filles souvent éloignées de leur famille. A 14 ans, alors qu'elle était en classe de 5e, Fatou a quitté l'école pour s'occuper de sa grossesse. Un an plus tard, son fils et elle vivent grâce à l'ONG Cavoequiva qui prend en charge les jeunes mères célibataires.

Depuis, Fatou a abandonné l'école, mais caresse le rêve de pouvoir y retourner un jour. J'étais en classe de 5e, j'ai rencontré un jeune élève de mon école avec qui je sortais, puis je suis tombée enceinte. Il n'a pas reconnu être l'auteur de la grossesse. Je me suis rendue à l'ONG et c'est ici qu'on s'est occupé de moi jusqu'à l'accouchement. Aujourd'hui, si l'ONG m'aide à retourner à l'école, je serais très ravie parce que j'ai toujours rêvé d'être aide-soignante, confie-t-elle. « *Situation de vulnérabilité* ».

LAISSONS UN HÉRITAGE

Comme Fatou, plus de 4 000 cas de grossesses déclarées ont été enregistrés dans les écoles en Côte d'Ivoire depuis la rentrée scolaire. Selon Mariam Ouattara, directrice exécutive de l'ONG Cavoequiva, la plupart des victimes vivent dans des conditions précaires. Elles sont donc la cible de tous types de prédateurs.

«Dans la plupart des cas, soit les enfants ont été mises enceintes par les professeurs parce que les filles sont dans une situation de vulnérabilité. Elles ont quitté leur village, se sont retrouvées dans un autre et n'ayant pas assez de moyens, elles sont en proie à ces auteurs-là. Et il y a aussi les élèves qui sont auteurs de grossesses.» Les grossesses en milieu scolaire sont un véritable problème de société en Côte d'Ivoire. Selon le rapport du ministère, le quart des grossesses enregistrées cette année en milieu scolaire concernent des filles âgées seulement de 9 à 14 ans.

De toute évidence, les jeunes d'aujourd'hui rencontrent des problèmes que les générations passées n'ont pas connus. Il n'est donc pas étonnant que nombre d'entre eux aient un comportement inquiétant. Les innovations technologiques sont si rapides que les besoins de consommation ne cessent de croître, les publicités, l'agression des images font beaucoup de dégâts parmi nos enfants. La dépravation est poussée à un niveau tel que même sur l'emballage d'un petit jouet ou d'un bonbon, on vous agresse avec des images de violence, de femmes dénudées et j'en passe.

Cette analyse des difficultés de la jeunesse aujourd'hui nous amène à parler de la rue destructrice.

5) La rue destructrice des enfants

Avec les changements que connaît la cellule familiale aujourd'hui, la rue accueille de plus en plus d'enfants. Parmi ces derniers, il y a une partie qui, au préalable vivait dans les foyers. Mais suite aux disputes des parents, bagarres et menaces, ces enfants trouvent refuge dans la rue. Certains pensaient s'en sortir et vivre dans la tranquillité, mais ils ignoraient que ce nouveau refuge est plus cruel et destructeur que leur foyer. La famille, qui devrait être un endroit d'amour, de paix, de joie, de protection s'est transformée en centre de guerre.

Déjà, depuis des siècles, la polygamie a toujours été une menace à la paix dans le foyer. Yahweh a en effet créé un homme pour une femme et vice versa et non un homme pour plusieurs femmes. Les enfants qui grandissent dans ce type de mariage connaissent très tôt la compétition, la frustration. Car ils l'observent chez les épouses de leur père. En effet, l'époux doit en générale partager l'amour entre deux femmes voire plus. Chose pas facile parce que c'est un comportement contraire aux lois divines. Pour exemple notre mère Sara a observé les agissements d'Ismaël et a dit à son mari que celui-ci n'hériterait pas avec son fils. Face à certaines réalités, l'époux vit dans le mensonge pour essayer de garder l'unité, la communication, l'harmonie entre ses épouses. Il est obligé de faire des dépenses extra budgétaires pour satisfaire tout le monde. S'il doit acheter une ou deux objets il en prend deux ou trois, s'il devrait acheter ou construire une maison il en faudra deux ou trois, s'il doit aller en vacances il devra amener tout le monde. Quel esclavage !

LAISSONS UN HÉRITAGE

Les enfants issues de ces milieux sont influencés par la concurrence de leurs parents, la jalousie, les disputes et j'en passe. Yahweh, dans son amour pour l'Homme cherche aussi à les gagner c'est pourquoi il nous ramène à Adam et Eve. Ce couple forme la première famille humaine, bien qu'ayant connu beaucoup de difficultés dues au péché, ils sont restés fidèles l'un à l'autre jusqu'à la tombe.

Abordons aussi la montée des divorces ces dernier temps. En 2015, une de mes connaissances me rendait ce témoignage. « Wilfrid, il y a aujourd'hui 3 ans environ j'ai été témoin du mariage de ma belle...? Suite à des problèmes d'infertilité et surtout d'attachement à leur famille respective, chacun des époux a décidé de mettre fin à leur union. Ce matin, j'ai été convoqué au tribunal de Libreville comme témoin. Si je t'en parle, c'est parce que les chrétiens, nous avons des problèmes. En arrivant au tribunal, dans la salle d'attente où nous étions, il fallait voir le nombre de jeunes mariés qui demandaient le divorce. En les écoutant ... j'ai été choqué par leur manque de maturité.»

Ce témoignage est appuyé par un article paru dans un hebdomadaire gabonais en 2012 qui dit, je cite : «90, c'est le nombre d'affaires inscrites au rôle à l'audience matrimoniale du jeudi 6 septembre 2012, au Tribunal de Grande Instance de Libreville. Ces affaires concernent les demandes de divorce, séparations de corps, restitutions et pensions alimentaires».

Cet article ajoute « ...en lisant attentivement toutes les affaires enrôlées, il apparait clairement que la plupart des demandes sont l'œuvre des intellectuels ou des gens de la haute classe. Il y a des médecins, des économistes, des conseillers de ministres, des écrivains, des enseignants dans les universités, etc. Le mariage, union sacrée et consacrée par Dieu dans le jardin d'Eden, est galvaudé par l'homme à cause de son impatience et de son manque de pardon...

A la lecture des affaires inscrites au rôle, on constate que le taux de demandes introduites par les hommes est égal à celui des femmes. C'est dire qu'on est face à une situation où les deux sexes ne donnent aucun sens au mariage ou alors ils ne tiennent pas compte des conséquences psychologiques et sociales de l'acte de divorce sur les enfants, s'ils en ont.

Si on additionne les 13 dossiers de pensions alimentaires aux 12 demandes de gardes juridiques, on est en deçà des divorcés qui, eux, battent le record avec 61 demandes. On peut donc se demander pourquoi tant de farce, pourquoi tant de mensonges lorsqu'il s'agit de convoler en juste noces, si on sait qu'on est incapable de supporter les caprices et la mentalité de la personne qu'on déclare aimer ?

Pourtant, si dans la conception occidentale le mariage ne concerne que le seul couple, au Gabon par contre l'acte de mariage unit les parents de deux familles beaucoup plus que les mariés eux-mêmes ; les enfants devenant la couronne de cet acte. Or, ce que les 61 couples qui ont démontré leur incapacité à se supporter, se voyant obliger de divorcer, n'ont pas compris, c'est la conséquence sociale de leur décision. Une étude a démontré que les familles monoparentales produisent des enfants déséquilibrés du fait qu'ils n'ont bénéficié que d'une seule partie de l'éducation. Comment s'étonner de la montée en puissance de la délinquance juvénile dans notre société ? »
Écrit le journaliste Janvier Labarrière du même hebdomadaire.

Les enfants issus de ces foyers détruits vont trouver refuge dans la rue. La rue leur offre la cigarette ou encore la drogue, l'alcoolisme et surtout la sexualité avec son chapelet de conséquences. Loin de

LAISSONS UN HÉRITAGE

tout encadrement et de toute éducation, ces enfants se voient livrés à toutes sortes de dérèglements. Certains deviennent des dealers, d'autres des débauchés, des prostitués...

Pour le cas du Gabon, une expression est utilisée «jeunes filles mères». Comment concevoir qu'une jeune fille soit mère ? Cette expression a été mise en place pour qualifier ces jeunes filles qui deviennent mères avant l'âge de 18 ans car c'est à cet âge que l'on devient majeur au Gabon. C'est la situation de ces filles qui tombent enceinte dans l'adolescence parfois dans l'enfance. Vu l'ignorance sur certaines réalités de la vie, la naïveté, certains découvrent qu'elles sont enceintes après la première échographie. Jésus-Christ aide nous.

Certains enfants fuient les foyers à cause des viols. De plus en plus d'enfants, filles ou garçons sont violés par leurs parents, cousins, cousines, oncles, tantes, voire grands-parents. Nous vivons dans un monde à l'envers.

Certains responsables des assemblées dites chrétiennes figurent sur les listes des prédateurs, notamment les pasteurs, diacres, bishops, prêtres. Pour certains ils sont divorcés et remariés, polygames, violeurs, pédophiles. En 2009, lors de la célébration de la Pâque selon la « *tradition catholique* », une chaîne de télévision française a intitulé son reportage « les prêtres... sur le chemin de croix ».

De plus en plus des mineurs vont en prison pour diverses raisons, en général ils sont les victimes du comportement désordonné de leurs parents. C'est parce qu'ils n'ont pas eu une bonne éducation, ils n'ont pas reçu d'amour, qu'ils sont allés le chercher dans la rue, ignorant que la rue a d'autres réalités contraires à l'amour. La rue

offre la drogue, la sexualité, l'ivrognerie, la délinquance, la prison, voire même la mort.

C'est avec tremblement et crainte que j'écris ces lignes car je peux mesurer la responsabilité en tant que parent. Car je suis moi aussi parent et responsable pour instruire les enfants que Dieu nous a donné, mon épouse et moi. Donc, ce n'est pas en juge que j'écris ce livre mais en père d'enfants.

Ma prière est que les parents prennent conscience de la charge et la responsabilité qui est la leur. Le monde va de plus en plus mal et nos foyers doivent être des endroits où règnent la paix, l'amour, la sécurité, la protection, l'humilité, etc. Nous devons rechercher le meilleur pour nos enfants. Ils doivent être fiers de leurs parents pour qu'eux-mêmes soient des modèles demain.

Nous donnons plus de temps au travail, pour gagner plus d'argent, pour le ministère dans nos églises au détriment de l'éducation des premiers fruits que Yahweh nous a donnés c'est à dire nos enfants. Lors du jugement, que diront des parents chrétiens à Dieu ? *« J'étais beaucoup occupé à prêcher, à faire les cures d'âmes, à faire des concerts, à construire des bâtiments, à suivre des âmes à la réunion d'église. Et, il nous répondra, qu'as-tu fais des enfants que je t'ai donné, femme ou homme ? »*

Cette question doit retentir en chacun de nous. Qu'as-tu fais des enfants que Dieu t'a donné ? Les as-tu laissés dans la rue, confiés au centre d'accueil, au service social, ou même à l'école de dimanche ? Souviens-toi, dès aujourd'hui, que tu es appelé à rendre des comptes à Jésus-Christ. Pour cet héritage que tu as détruit à cause de ta beauté, de la richesse de la gloire et aussi du pouvoir.

LAISSONS UN HÉRITAGE

Voici les résultats d'une étude sur les jeunes vivants dans la rue réalisée au Canada :

La recherche relève sept constats sur les jeunes en situation d'itinérance :

- Ces jeunes vivent une grande instabilité de logements : plus de la moitié d'entre eux ont habité à plus d'un endroit durant le mois précédent ;
- Ils connaissent de hauts taux d'itinérance chronique : 55% des répondants au sondage ont été sans-abri pendant un an ou plus ;
- Plusieurs (46%) n'ont accès à une alimentation de qualité qu'une fois par semaine ou moins ;
- Ils ont déclaré, à 85%, souffrir de détresse psychologique ;
- 53% sont des décrocheurs, mais 74% de ceux-ci veulent retourner à l'école ;
- Seulement 20% ont un emploi ;
- Ils ont été victimes d'un crime beaucoup plus souvent que les autres Canadiens (69% contre 19%).

Profil démographique

On considère comme « *jeune sans-abri* » les 13 à 24 ans.

- 58% se considèrent « *homme* ».
- 36% se considèrent « *femme* ».
- 31% sont des jeunes autochtones.
- 30% sont des jeunes LGBTQ2S.
- 28% sont des jeunes de minorités raciales.
- 10% sont nés à l'extérieur du Canada.

« *En des termes plus simples, le commun des mortels appelle « enfants de la rue* », des mineurs qui ont pour milieu de vie et de survie la rue. Et on les retrouve facilement sur certaines places publiques, dans des marchés, à proximité de certains supermarchés, le long de certaines

artères, etc. Ils sont organisés en petits groupes avec des chefs qui veillent sur le groupe.

Les statistiques récentes des Nations Unies font état de près de 150 millions, le nombre d'enfants définis comme enfants de la rue dans le monde à savoir : 30 millions en Afrique, 30 millions en Asie, 60 millions en Amérique du Sud et ailleurs.



Lorsqu'on observe attentivement ces enfants, on se rend bien compte que certains travaillent pour gagner quelque chose ; d'autres y passent leurs journées et retrouvent la cellule familiale le soir et, enfin, ceux qui y vivent de façon permanente sans aucun lien familial. C'est ainsi que les spécialistes de la question, parlent « *des enfants en situation de rue* ». Le terme englobe les enfants de la rue et les enfants dans la rue.

Les raisons de leur présence dans la rue sont nombreuses, car chaque cas est spécifique. Certains vont dans la rue par simple suivisme, car lorsque leurs familles sont identifiées, ils finissent toujours par réintégrer la rue plus tard. D'autres enfants intègrent la rue à cause de la maltraitance familiale, d'autres encore le sont à la suite du divorce des parents.

LAISSONS UN HÉRITAGE

Quant aux conséquences, elles sont multiples. Cela va de leur alimentation à leur santé en passant par l'éducation. Ces enfants, on ne le dira jamais assez, évoluent dans des milieux à risques où ils n'ont jamais souvent accès à une alimentation saine et en quantité suffisante.

Résultats : la malnutrition ou la sous-alimentation. Quant au droit à la santé, vu le fait qu'ils sont dans la rue, ils ont une santé compromise et précaire ; ils sont souvent sales et souffrent parfois des maladies ignorées par eux-mêmes. Ces enfants sont rarement scolarisés ou encadrés par des adultes et cela entrave leur chance d'insertion socio-professionnelle dans l'avenir. Sans oublier les cas de discrimination.

Le phénomène interpelle, car de nombreuses stratégies sont mises en œuvre ici et là pour l'éradiquer. Entre autres : le placement de certains dans des familles d'accueil ou dans des institutions habilitées ; l'adoption des lois ; les différentes sensibilisations à la question, à l'instar de la Coupe du monde des enfants de la rue organisée à Rio de Janeiro en 2014 en hommage à l'Afrique du Sud qui avait accueilli la première édition de la compétition en 2010.

Au Congo, par exemple, une loi qui traite de la protection des enfants en général a été votée en 2010 et n'admet pas qu'un seul enfant soit en situation de rue. La question qui reste pendante, est comment arriver à éradiquer totalement ce phénomène, surtout qu'il est à la fois manifeste et récessif ?

Après cette analyse tirée des revues de certaines organisations internationales, nous souhaitons parler de la vie d'héritier selon la Bible.

IV - La vie d'un héritier

Pour illustrer l'enseignement donné plus haut, nous voulons citer quelques modèles dans la Parole de Yahweh.

1) Isaac

De l'hébreu « *Yitschaq* » « *il rit* ». Fils de la promesse qui naquit à Abraham et Sara dans leur vieillesse. Il fut épargné quand Yahweh demanda à Abraham de lui offrir son fils en sacrifice. Isaac épousa Rebecca avec qui il eut deux fils : Esaü et Jacob (Dictionnaire de la Bible de Jésus-Christ).

• Naissance

Selon Genèse 17,17, Isaac naquit quand son père atteignit ses 100 ans et sa mère 90 ans. Après la promesse il a attendu environ 25 ans avant de voir son fils. C'est au bout d'une longue attente, patience et aussi après plusieurs épreuves qu'il devait voir aboutir cette promesse.

En 2010, en plein évangélisation le Seigneur m'a orienté vers un jeune homme qui se croyait «très riche» et qui avait plusieurs copines. Ce jeune avait environs 25 ans, et m'a dit : *« je suis franc-maçon et Satan me procure beaucoup d'argent, de la gloire et beaucoup de femmes, je ne peux pas croire à ton Dieu car le mien me donne ce que je veux rapidement mais le tien il faut attendre longtemps »*.

Je lui ai dit que tu as parfaitement raison de dire cela car mon Dieu

n'aime pas le gaspillage, et surtout il fait toutes choses bonnes en son temps. Lors de notre échange j'ai tenté à travers l'Évangile de le persuader à suivre le Seigneur mais en vain.

Abraham a été éprouvé longtemps avant l'accomplissement de la promesse. Il a connu l'exil en vivant comme étranger, il a connu la guerre, pour la libération de son neveu Lot. Il a commis des erreurs avec le conseil de sa femme qui a entraîné la naissance d'Ismaël. Après toutes ces épreuves voici le fruit ou la récompense : « *Et Yahweh visita Sara, comme il avait dit ; et il agit selon ses paroles. Sara conçut, et enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps précis que Dieu lui avait dit. Abraham donna le nom d'Isaac au fils qui lui était né, que Sara lui avait enfanté. Abraham circoncit son fils Isaac âgé de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. Or Abraham était âgé de cent ans quand Isaac, son fils, lui naquit. Et Sara dit : Dieu m'a donné de quoi rire ; tous ceux qui l'apprendront riront avec moi. Elle dit aussi : Qui aurait dit à Abraham que Sara allaiterait des enfants ? Car je lui ai enfanté un fils dans sa vieillesse. L'enfant grandit et fut sevré ; et Abraham fit un grand festin le jour où Isaac fut sevré* » Genèse 21, 1 à 8.

• Sacrifice

A un moment de sa vie, Yahweh éprouva une fois de plus Abraham via cette demande « *Or il arriva après ces choses, que Dieu éprouva Abraham et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici. Et Dieu lui dit : Prends maintenant ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, et va-t'en au pays de Moriija ; et là, offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. Abraham donc s'étant levé de bon matin, sella son âne, et prit deux de ses serviteurs avec lui, et Isaac son fils ; et ayant fendu le bois pour l'holocauste, il se mit en chemin et s'en alla au lieu que Dieu lui avait dit. Le troisième jour, Abraham levant ses yeux, vit le lieu de loin. Et Abraham dit à ses serviteurs : Restez ici avec l'âne ; moi et l'enfant nous irons jusque-là pour adorer, après*

quoi nous reviendrons auprès de vous. Abraham prit le bois de l'holocauste et le mit sur Isaac, son fils, et prit le feu dans sa main, et un couteau ; et ils s'en allèrent tous les deux ensemble » Genèse 22, 1 à 6.

La demande de son Dieu n'a subi aucune contestation de la part de notre père car celui-ci lui a obéi. C'est aussi cela la foi d'Abraham, il n'a pas appris à contester comme c'est le cas dans notre génération. Une génération des rationnelles, des intellectuelles qui aiment raisonner, se justifier mais ce n'est pas le cas ici. Si nous voulons que Yahweh rende un bon témoignage de chacun de nous, nous devons nous soumettre même si ce qu'il nous demande paraît difficile et incompréhensible. Notre Dieu a toujours cherché le meilleur pour nous et nos familles.

Pourquoi un holocauste ? C'est un des sacrifices principaux que Yahweh aime car celui-ci lui était entièrement consacré. Ni le sacrificateur, ni personne d'autres n'avait droit à quoi que ce soit sauf Yahweh lui-même. Ainsi Yahweh a voulu lui apprendre qu'Isaac lui était entièrement consacré. Bien qu'il a été exaucé dans sa vieillesse mais Yahweh voulait occuper la première place dans le cœur d'Abraham.

Mes frères et sœurs, imaginons quel père cèdera facilement à ce type de demande ? Après 25 ans d'attente et de dures épreuves c'est à cela qu'il devait s'attendre. C'est-à-dire le sacrifice entier de son fils ! Connaissant le cœur de sa femme, il n'a pas expliqué l'objet de ces trois jours de marche. Elle pouvait le décourager, le persuader à capituler. Mais Abraham a gardé cela dans son cœur. C'est aussi cela la maturité et même ses serviteurs qui ont fait chemin avec lui n'ont pas su l'objet de ce voyage.

« **Offre-le en holocauste** » : du mot hébreu ‘Olah’ qui signifie offrande entièrement consumée. Plus tard, cela a été prescrit par Moïse, c’est un sacrifice consumé par le feu d’une agréable odeur à Yahweh. L’holocauste préfigurait le sacrifice de Jésus-Christ à la croix pour les péchés de l’humanité. Isaac était alors une préfiguration de Christ, cela nous amène à comprendre pourquoi Jésus a dit qu’Abraham a vu son jour et l’a salué ; quelle grâce ! L’holocauste est une offrande qui est entièrement dédié à Yahweh. Lire dans le livre de Lévitique chapitre 1.

« Et Noé bâtit un autel à Yahweh, il prit de toutes les bêtes pures, et de tout oiseau pur, et il offrit des holocaustes sur l’autel. Et Yahweh respira une odeur d’apaisement, et dit en son cœur : Je ne maudirai plus la terre à cause des hommes, quoique l’imagination du cœur des hommes soit mauvaise dès leur jeunesse ; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l’ai fait. »
Genèse 8, 20 à 21.

« Mais il lavera avec de l’eau les entrailles et les jambes. Puis le prêtre offrira toutes ces choses, et les brûlera sur l’autel. C’est un holocauste, un sacrifice consumé par le feu, d’une agréable odeur à Yahweh » Lévitique 1, 13. *« Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme ses enfants bien-aimés ; et marchez dans la charité, ainsi que Christ nous a aimés et s’est livré lui-même pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur à Dieu »* Ephésiens 5, 1 à 2.

Un des mots qui revient le plus souvent lorsque l’on parle d’holocauste est : d’une agréable odeur à Yahweh. Cela nous amène à comprendre combien Yahweh notre Dieu aime ce type de sacrifice. Tout est pour lui et à lui, rien pour l’homme. C’est aussi la place qu’il veut avoir dans nos cœurs. Isaac, lui, devait être entièrement offert et rien ne devait revenir à Abraham. Aujourd’hui, nos cœurs doivent appartenir totalement à Dieu. Il ne doit pas régner à 25%, ni à 75% ni encore à 99,99% mais à 100%. C’est ce qu’il cherche. Nos cœurs ne doivent pas être partagés entre les Hommes, les ministères et

Yahweh. Non, Yahweh veut prendre toute la place dans nos cœurs.
« *Et là, offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai* ».

• **Mort de sa mère**

Cela n'a pas été facile pour Isaac de vivre la mort de sa mère. Mais ayant été enseigné par son père et sa mère sur notre pèlerinage terrestre, il savait qu'un jour ces enseignements allaient se réaliser. Car tôt ou tard ses parents étaient appelés à partir. C'est une situation de tristesse mais aussi de joie pour ceux qui croient en Jésus car nous savons qu'après cette mort nous connaissons l'immortalité et auront des corps glorieux. Sara entrait dans le repos du Messie. Elle avait devancé les autres. Plus tard, Abraham puis Isaac devaient la suivre.

Sara est décédée lorsque son fils unique avait environ 37 ans. « *Or Sara vécut cent vingt-sept ans ; ce sont là les années de la vie de Sara. Sara mourut à Kirjath-Arba, qui est Hébron, dans le pays de Canaan ; et Abraham vint pour mener deuil sur Sara et pour la pleurer* », il avait traversé l'enfance, l'adolescence et atteint une bonne maturité, il avait assez d'expérience pour mieux gérer, diriger et fonder un foyer.

• **Mariage**

« *Rebecca leva aussi les yeux, vit Isaac, et descendit de son chameau ; car elle avait dit au serviteur : Qui est cet homme qui marche dans les champs à notre rencontre ? Et le serviteur avait répondu : C'est mon seigneur ; et elle prit son voile et se couvrit. Le serviteur raconta à Isaac toutes les choses qu'il avait faites. Alors Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère ; il prit Rebecca pour sa femme et l'aima. Ainsi Isaac fut consolé après la mort de sa mère* ».

Le mariage d'Isaac et Rebecca a été une source de consolation, de réconfort. En lisant, on se rend compte qu'après 3 ans environ,

LAISSONS UN HÉRITAGE

il était resté inconsolable de la disparition de sa maman (Genèse 25, 20). Nous comprenons combien il était attaché à sa maman et combien la mort de celle-ci est venue briser son cœur. Abraham avait compris la douleur que traversait son fils, il lui fallait une femme, une épouse, pas une cananéenne ni une étrangère il lui fallait une femme de l'alliance.

Son père a veillé sur cette recommandation car la conservation de la vision était nécessaire et primordiale. Le mariage de l'héritier principal était très important car la qualité de sa femme était déterminante pour la conservation de la vision et de l'héritage. Il ne devait surtout pas épouser une femme étrangère à l'alliance mais plutôt une parenté. Le serviteur d'Abraham devait aller dans la parenté de son maître pour choisir celle qui devait entrer dans l'héritage. En effet, par cette alliance de mariage, Rebecca devient automatiquement héritière avec son époux.

Rebecca était très complice, amie à son mari. Les deux s'aimaient véritablement, ils étaient frères comme nous le sommes en Jésus, ami et époux, c'est important de relever cela. « *Comme son séjour se prolongeait, il arriva qu'Abimélec, roi des Philistins, regardant par la fenêtre, vit Isaac qui plaisantait avec Rebecca, sa femme* » Genèse 26, 8. Contrairement à la jeunesse actuelle, Abraham son père l'a préparé à la responsabilité, la gestion du foyer et bien d'autres choses.

• Acquisition de l'héritage

Dans la liste des héritiers d'Abraham, il fallait écarter ses serviteurs, Yahweh les avaient disqualifiés dès la proposition faite dans Genèse 15. Yahweh a promis à Abraham, un héritier qui sortirait de lui et non par l'adoption d'un esclave. Nous, chrétiens, devons rendre des actions de grâce à notre Créateur d'avoir part à l'héritage des

saints dans la lumière, car nous sommes des enfants d'adoption. En dehors des esclaves que Yahweh avait écartés, il y a la situation de son premier fils, Ismaël. Sous la proposition de Sara il a été dit : *« Sara vit rire le fils qu'Agar, l'Égyptienne, avait enfanté à Abraham ; et elle dit à Abraham : Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'héritera point avec mon fils, avec Isaac »* Genèse 21, 9 à 10.

Personnellement, je suis encouragé par la vie de notre père Abraham. Il a su éduquer, orienter et préparer son fils, Isaac, à véritablement gérer l'héritage. Un père digne de ce nom doit suivre l'exemple d'Abraham en accompagnant son fils ou sa fille jusqu'au mariage. Abraham s'est dépensé, investit pour que son fils soit heureux. Combien de gens ont-ils cette mentalité dans les nations ? En général, les enfants sont plus dépouillés par leurs parents lors de la célébration de leur mariage dit coutumier ou traditionnel, avec la dot, les cadeaux exigés, etc. Nous savons que la dot est une tradition cananéenne. Vu la sensibilité de cette thématique dans les mariages aujourd'hui, je pense qu'il est important d'en parler.

• **Qu'est-ce que la dot ?**

De son étymologie MOHAR : prix d'achat d'une épouse, argent de noces, cadeaux qu'on fait aux parents dont on épouse la fille, la dot est au fil des temps devenue une exigence pour le déroulement du mariage. D'actualité dans certaines sociétés notamment africaines, asiatiques et sud-américaines, la dot a été dénaturée et même galvaudée au point de devenir une cérémonie traditionnelle, culturelle, cultuelle, voire un commerce d'âmes d'hommes.

Origine de la dot (Genèse 34)

Expression d'origine cananéenne, utilisée pour la première fois dans la Parole de Dieu dans le livre de Genèse au chapitre 34. Jacob, après son exil chez son oncle Laban rejoint Canaan, territoire promis à Abraham et sa postérité, Genèse 15. C'est après son exil qu'il va s'installer dans cette ville, et un jour sa fille Dina effectuera une visite aux filles du pays. C'est ainsi que surviendra le scandale. Elle va être violée par Sichem : *« Elle fut aperçue de Sichem, fils de Hamor, le hévien, prince du pays. Il l'enleva et coucha avec elle, et la déshonora »*. C'est alors, suite au viol et aux désirs de Sichem d'épouser Dina qu'il est dit :

« Exiger de moi une forte dot et beaucoup de présents que vous voudrez, et je les donnerai comme vous me diriez, et donnez-moi la jeune fille pour femme »

Genèse 34, 12. Nous retenons dans ce passage que Sichem, hévien et prince païen est le premier à avoir utilisé l'expression «dot» dans la Bible. Ce prince, lors de son entretien avec Jacob proposait à ce dernier, de lui exiger un prix d'achat très élevé pour acquérir Dina.

Je voudrai relever une autre expression "présents" qui vient de Mattan et signifie dons, offrandes, présents. Littéralement, Sichem est allé voir Jacob pour lui dire de lui exiger un prix d'achat de Dina, et beaucoup d'offrandes ou dons pour prendre cette fille conformément aux traditions et coutumes cananéennes.

Cas d'Abraham

Pour justifier cette pratique dans les églises chrétiennes et dans d'autres milieux beaucoup se réfèrent au mariage d'Isaac et de Rebecca (Genèse 24), et soutiennent que le serviteur d'Abraham avait donné la dot. Mais que nous enseigne la Bible ?

- Eliezer va chercher une femme dans la parenté d'Abraham et non une païenne ou étrangère. (verset 3)
 - Eliezer a pris dix chameaux parmi ceux de son chef, il n'a reçu aucune liste ni proposition de Rebecca, ni de la famille de Rebecca.
 - La première personne à recevoir les présents c'est Rebecca elle-même le verset 22 du chapitre cité plus haut parle d'un anneau d'or et de deux bracelets.
 - Verset 51 : « *Voici Rebecca est devant toi, et ils dirent, prend la et va et qu'elle soit la femme du fils de ton seigneur, comme Yahweh l'a dit.* » Il y a eu accord de mariage sans donner de l'argent ni les présents aux parents.
 - Verset 53 : « *Et le serviteur sortit des objets d'argent et d'or et des vêtements et les donna à Rebecca. Il donna aussi de riches présents à son frère et à sa mère* ».
- Les bénéficiaires : Rebecca elle-même, son frère et sa mère. Les présents n'ont pas été exigés par la famille de la femme comme nous le voyons aujourd'hui.
- Dans ce passage nous ne voyons nullement le mot dot dans ce mariage.

Cas de Jacob

La Bible nous dit que Jacob et Esaü son frère, furent en conflit du fait que le premier avait volé la bénédiction du second avant la mort de leur père. Pour fuir son frère, Jacob s'exila chez Laban, son oncle Genèses 29, 15. Puis Laban dit à Jacob : « *Me serviras tu pour rien parce que tu es mon frère ? Dis-moi quel sera ton salaire ?* »

LAISSONS UN HÉRITAGE

Dans cet entretien, je voudrais relever que le mariage n'a pas été demandé par Laban, donc prendre cette histoire pour justifier la dot ne tient pas. Laban était gêné que son neveu travaille chez lui pendant tout ce temps sans qu'il ne reçoive un salaire, car dans sa culture l'ouvrier mérite son salaire.

- Jacob est le premier à parler du mariage, Genèse 29, 18 « *Jacob aimait Rachel, et dit je te servirai sept ans pour Rachel ta cadette* ». C'est Jacob qui parle des modalités d'acquisition de Rachel et le temps de l'accomplissement de celle-ci.
- Genèse 29, 21 et Jacob dit à Laban : « *Donne-moi ma femme, car mon temps est accompli et j'irai vers elle* ». Dans la suite, nous voyons Laban organiser un festin pour la cérémonie contrairement aux mariages dans les familles aujourd'hui.

La dot selon son origine est une cérémonie pendant laquelle l'on assiste à l'achat ou la vente d'une femme. Etant chrétien, il sera contraire à la foi, de prendre part à ce type d'évènement pour motif de conscience. En voici une illustration : « *Alors Rachel et Léa lui répondirent et dirent : avons-nous encore quelque portion et quelque héritage dans la maison de notre père ? Ne nous a-t-il pas traitées comme des étrangères ? Car il nous a vendues et même il a mangé, il a mangé notre argent* »

Genèse 31, 14 à 15.

C'est désolant que nos sœurs soient vendues comme des « objets » par leurs propres parents. Il est temps de se repentir, c'est une interpellation du Seigneur. Parents, chrétiens et autres personnalités, arrêtons ce commerce d'âmes d'hommes avoir une enfant n'est pas signe de richesse particulier mais au contraire chaque enfant est une grâce de Yahweh.

Selon la loi de Moïse (Torah)

En souvenir de la situation vécue par Dina, fille de Jacob, Yahweh à travers la loi de Moïse, a voulu régler sinon régir les cas de viol qui pourraient se produire dans cette nation. En effet, en Israël lorsqu'une jeune fille perdait sa virginité elle ne pouvait plus se marier, la virginité qui est une image de la sainteté est primordiale et nécessaire pour la vie du chrétien. Et l'auteur de l'épître aux Hébreux dit que sans la sanctification personne ne peut voir le Seigneur (Hébreux 12, 14). Aujourd'hui ces valeurs sont de plus en plus galvaudées dans nos nations. Que Dieu nous aide. Lisons ces passages :

Loi sociale (Exode 22, 16 à 17 ; Deutéronome 22, 13 à 28).

- Deutéronome 22, 13 à 19, « *Si après le mariage le mari répand une mauvaise réputation sur sa femme (vierge d'Israël), il devra s'acquitter d'une amende après les preuves que les parents de la fille fourniraient aux anciens de la ville* ». Ici, le mot amende signifie mettre à l'amende, punir, condamner, frapper d'une amende. Le mari méritait un châtiment.
- Deutéronome 22, 20 à 21, Si les accusations du mari étaient fondées, la femme serait condamnée à mort par lapidation car elle aurait commis une infamie en se prostituant dans la maison de son père.
- Deutéronome 22, 23 à 24, Rapport consentant avec une jeune fiancée dans la ville : l'homme et la jeune fille seraient coupables et donc condamnés à mort par lapidation.
- Deutéronome 22, 25 à 27, Viol d'une jeune fiancée dans un champ : l'homme seul serait coupable et donc condamné à mort.
- Deutéronome 22, 28 à 29, Viol d'une jeune vierge non fiancée : l'homme qui aurait commis un tel acte l'épouserait car elle ne

pourra plus devenir la femme d'un autre et tant qu'il vivra il ne pourra pas la répudier. C'est justement dans ce cas que la dot devait être payée. Voir aussi Exode 22, 16 à 17.

• Mort de son père

C'est avec sa femme qu'il devait traverser le second décès, celui de son père. Sa femme a été une source de consolation pour lui, après le décès de sa mère. Abraham s'en va rassasier de jours et dans une heureuse vieillesse.

« Abraham donna tout ce qui lui appartenait à Isaac. Mais il fit des dons aux fils de ses concubines, et tandis qu'il vivait encore, il les envoya loin de son fils Isaac, du côté de l'orient, dans le pays d'orient. Voici les jours des années de la vie d'Abraham : Il vécut cent soixante-quinze ans. Abraham expira et mourut après une heureuse vieillesse, fort âgé et rassasié de jours, et il fut recueilli auprès de son peuple » Genèse 25, 5 à 8.

Avant de mourir, Abraham a donné à chaque enfant sa part et ensuite il les a renvoyés loin de son héritier. Pourquoi cette situation ? C'est en homme craignant Yahweh et avec le discernement, qu'il a pu détecter les conflits futurs et pour éviter cela, il a jugé mieux de les éloigner pendant son vivant. Plusieurs familles dans les nations connaissent des troubles et disputes après la mort du chef de famille. Un bon père doit anticiper les conflits futurs, en quoi faisant ?

Comme cela est démontré ici, il doit d'abord s'investir en travaillant pour qu'il puisse léguer un héritage à ses enfants. Au-dessus de tout cela il doit leur accorder l'autonomie pour que chacun aille avec sa part de bien (sa grâce), fonder son foyer et pérenniser la vision. C'est surprenant de voir certains parents continuer à garder leurs enfants qui ont 30 ans, 40 ans, parfois plus comme des éternels

bébés. Un père digne doit former son fils et le laisser fonder son foyer si c'est la volonté de Dieu.

Après ces présents ou dons accordés aux fils de ses concubines, Abraham a donné tout ce qu'il avait à Isaac, le fils unique, le fils de la promesse. Yahweh lui a donné un héritier et après 75 ans de formation et d'épreuve voici enfin le temps où son fils doit rentrer en possession de l'héritage. Avant sa mort, il a pu voir ses deux petits-fils, Esaü et Jacob. Ils devaient avoir environ 15 ans et pendant ces années il les a aussi instruits sur sa sortie de 'Ur', son pèlerinage et sa foi en Yahweh. Ces jeunes devaient être fascinés par les récits que leur rapportait ce vieillard certainement appuyé sur sa canne. Très tôt, ils recevaient des rudiments de la part de leur père et de leur mère mais, et aussi de leur Grand-père, Abraham.

La parole dit qu'Abraham était très riche en bétail, en serviteurs et autres. Tout cela, revenait à son fils unique Isaac. C'est le seul fils, choisis par Yahweh pour succéder à son père et non Ismaël, ni les enfants de ses concubines.

A travers ces exemples tirés de la Bible nous souhaitons faire ressortir des modèles à la jeunesse actuelle qui je le crois est à la recherche des modèles. Après Isaac, voulons-nous maintenant parler de Jacob, son fils.

2) Jacob

De l'hébreu «ya'aqob» : celui qui prend par le talon ou qui supplante. Fils d'Isaac et de Rebecca et frère jumeau d'Esaü. Il usa de stratagème pour ravir le droit d'aînesse ainsi que la bénédiction qui devait revenir à son frère, Esaü. Après avoir fui ce dernier se

LAISSONS UN HÉRITAGE

refugia chez son oncle Laban, chez qui il épousa deux de ses filles : Léa et Rachel. De retour à Canaan après plusieurs années, Yahweh le rencontra en chemin et changea son nom en Israël. Jacob eut douze fils et une fille. Les douze fils formèrent par la suite les douze tribus : la nation d'Israël.

• Avant la naissance

La Parole nous apprend que Rebecca sa mère était stérile et que c'est suite aux prières de son époux que Yahweh leur accordera des jumeaux. De la vie de ce couple, nous apprenons leur consécration à la prière, il est dit : « *Isaac pria instamment Yahweh* » ; « *Elle alla consulter Yahweh* » Genèse 25. L'un comme l'autre connaissaient le Dieu d'Abraham, celui qui l'a fait sortir d'Ur, pays où régnait l'idolâtrie. C'est après 20 ans de prière et persévérance que Yahweh accorda ces enfants à Isaac, relevons qu'il s'était marié à 40 ans.

• Enfance

L'avenir de ses deux fils ou ces deux nations sera révélé à Rebecca depuis son ventre. Yahweh l'a divinement averti sur l'avenir de ses enfants.

- Deux nations sont dans ton ventre ;
- Deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ;
- Un des peuples sera plus fort que l'autre ;
- Le plus grand sera asservi au plus petit Romains 9, 10 à 12.

L'apôtre Paul nous parle de d'élection de Dieu. Bien que Yahweh ait choisi les premiers nés comme lui appartenant, au sujet des enfants d'Isaac, Dieu a préféré Jacob le cadet.

- Dieu dit aussi « *Or j'ai aimé Jacob mais j'ai haï Esau* » ; nous voyons non seulement le choix ou l'élection de Dieu, et surtout l'amour de Dieu Malachie 1, 2.

Certains le qualifieront d'injuste, d'anormal. Mais comprenons que

les pensées de Yahweh ne sont pas nos pensées et ses voies sont impénétrables. Il est au-dessus de toutes volontés, il sait tout et ne se trompe jamais. Esaü devint un habile chasseur et un homme des champs. La Parole le décrit comme un travailleur, un habile à l'effort physique mais sans communion véritable avec Yahweh, le Dieu de ses parents. Cette description est très révélatrice à notre temps. Certains chrétiens sont très actifs dans les programmes de leurs assemblées. C'est une bonne chose, toutefois il y a une face cachée, celle de la négligence de la communion avec le Seigneur. Certains se donnent plus à leurs dirigeants d'églises qu'à Dieu. C'est simple de le constater, combien de temps passes-tu dans les programmes de ton assemblée ? Et combien de temps passes-tu avec Dieu ? Avec ta famille ? Certaines assemblées chrétiennes ont des programmes du lundi au dimanche, 7 jours sur 7.

Pour illustrer ces faits, j'ai été surpris il y a trois mois de voir le programme d'une assemblée située à proximité d'un marché de la ville de Libreville. Cette nouvelle assemblée a un programme très chargé du lundi au dimanche.

Ces assemblées sont à l'image d'Esaü. On parlera des deux assemblées, celle d'Esaü et celle de Jacob. L'une, est synonyme d'activisme, d'agitation et d'inquiétude, plein de programmes mondains et charnels ; l'autre c'est celle des tentes, du repos en Christ, de la consécration, de l'humilité, celle qui apprend chaque jour au pied du Maître. Comme Jacob a choisi de demeurer sous les tentes, dans l'intégrité, c'est cette église que le Seigneur approuvera et viendra chercher. Comme Esaü, cette église a vendu son droit d'aînesse pour satisfaire sa faim, son désir des belles choses. Elle est pleine de convoitise de la chair, elle est amie au monde et bien sûr,

LAISSONS UN HÉRITAGE

ennemie de Dieu. Cette église visible et plébiscitée par le monde, reconnue mondialement mais inconnue de Jésus-Christ. Elle est vue par le Seigneur comme une prostituée, elle a noué plusieurs alliances sans Dieu. C'est une église luciférienne, c'est l'assemblée du mal rempli de toutes sortes d'« animaux impurs » : les avortements, les divorcés, les remariés, les polygames, les infidèles, les rebelles, les sorciers, etc. C'est le règne de la confusion.

Esau avait une stature imposante et très forte. Cette qualité, n'est pas à négliger dans les bâtiments construits de nos jours, au Gabon par exemple ces derniers temps nous assistons de plus en plus aux dédicaces des assemblées grandes. Il y a quatre ans aujourd'hui (2019), trois assemblées de prêt de 3000 places ont été inaugurées dans les communes d'Owendo et de Libreville. Certains bâtiments ont été inaugurés par des maires avec coupure de ruban symbolique. Esau symbolise l'habileté, l'effort humain, alors que son frère Jacob nous enseigne sur la paix, la tranquillité et le repos que le Seigneur nous offre. En lisant le livre de la Genèse quelque chose a retenu mon attention concernant Jacob : « *Depuis, les enfants devinrent grands. Esau devint un habile chasseur, et un homme des champs; mais Jacob fut un homme intègre, se tenant dans les tentes* » Genèse 25, 27.

L'intégrité qui est un fruit de l'Esprit, témoignée par Yahweh dans la vie de certains de ses enfants : Noé, Abraham, lot, Samuel, etc. « **Intègre** » vient de tamiym en Hébreux qui signifie intègre, sans défaut, entière, sans tache, parfait, presque tout, la vérité, droit, sans reproche, innocent...

« **Sans défaut** », c'est la description de l'offrande que Yahweh voulait. Il n'agrée pas des offrandes infirmes, avec des défauts. C'est l'image de l'Agneau de Dieu qui n'est autre que Jésus de Nazareth. Jacob était sans défaut, il n'avait pas une conscience corrompue

par le péché : « *Sachant que ce n'est pas par des choses corruptibles, comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de votre vaine manière de vivre que vos ancêtres vous avaient transmise, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache* » 1 Pierre 1, 18. La Parole nous apprend ainsi que Jacob s'est conservé pur sans défaut.

« **Sans tache** », la tache c'est l'image du péché, être sans taches c'est se conserver pur. Jacob comme l'église que le Seigneur viendra chercher se conserva pur pour son époux. Plus haut, nous venons de voir en la personne de Jacob un type de Christ, mais aussi un type de l'Eglise, car Jésus vient chercher une Eglise pure sans tache. C'est pour cette raison que l'auteur de l'épître aux Hébreux nous dit que, ce que Dieu veut c'est votre sanctification. L'Eglise du Seigneur n'est pas les quatre murs d'un bâtiment mais plutôt un ensemble d'hommes et femmes nés d'en haut qui a été lavé et nettoyé par la Parole de Jésus et qui est sanctifié chaque jour. C'est cet ensemble de gens de toutes langues, de toutes origines qui ont donné leurs vies à Jésus et qui le suivent chaque jour. Ce sont ceux-là que Jésus-Christ viendra chercher. Ces personnes ont un seul objectif, glorifier Jésus par leur vie et aussi par leurs actes ou actions. Le message de la consécration, la sanctification n'est plus prêchée. De plus en plus, les hommes se livrent au péché.

« **La vérité** », c'est le contraire du mensonge. Jacob était un homme de vérité, il aimait la vérité et la vivait. Souvenons-nous que la vérité c'est Jésus car il dit, je suis la Vérité. Jacob avait connu ce Dieu Véritable qui n'est autre que Jésus-Christ. Face à ce monde de péché et rempli de mensonges de tous genres, nous avons besoin de connaître la vérité et surtout de s'attacher à elle. Pour aller au Père, il faudra, au préalable venir à la vérité.

« **Innocence** », image de la pureté. Jacob avait le cœur d'enfant, c'est la raison pour laquelle le Seigneur dit : « *Mais Jésus les appela, et dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas comme un enfant le Royaume de Dieu n'y entrera pas* », Luc 18, 16 à 17. L'innocence c'est l'opposé du mal, de la corruption, de la débauche. Frères et sœurs, réveillons-nous, il est temps de revenir à notre Papa Céleste. C'est parce qu'il est Père que nous sommes ses enfants, ainsi il nous veut dans l'innocence et la pureté.

« **Entière** », Jacob n'était pas partagé entre le monde et Yahweh, il était entièrement consacré à son Dieu. Il avait choisi de suivre le Dieu d'Abraham et celui d'Isaac et Rebecca. Il a donné totalement son cœur et sa vie à ce Dieu.

« **Se tenant dans les tentes** », tente ou maison, Jacob aimait la maison de Yahweh, sa présence. Son frère était préoccupé par la chasse, la satisfaction des besoins charnels. Par contre Jacob, dans les tentes écoutait les conseils et méditait la Parole dans son cœur. Il recevait l'instruction de ses parents et développait une communion avec Dieu par la prière et la méditation quotidienne de la Parole.

La tente symbolise le repos de Dieu. C'est une des principales récompenses que Yahweh nous promet dans son royaume, je vous donnerai du repos. Etant dans ce monde rempli d'agitations et d'inquiétudes, nous pouvons évaluer ce que c'est que le repos. En effet, celui qui est dans l'angoisse, les soucis, les douleurs, la maladie, les mauvaises nouvelles ne connaît pas le repos. En observant notre société, c'est ce style de vie qui prévaut partout ailleurs. Ainsi, face à cette décadence, Jésus-Christ accorde à tous ceux qui lui sont

soumis le repos : *« Craignons donc que quelqu'un d'entre vous, venant à négliger la promesse d'entrer dans son repos, ne s'en trouve privé. Car l'Évangile nous a été prêché, aussi bien qu'à eux; mais la parole qu'ils entendirent ne leur servit de rien, parce qu'elle n'était pas mêlée avec la foi dans ceux qui l'entendirent. Mais pour nous qui avons cru, nous entrerons dans le repos, suivant ce qui a été dit : C'est pourquoi, je jurai dans ma colère, ils n'entreront pas dans mon repos ! Il dit cela, quoique ses œuvres aient été achevées depuis la fondation du monde »* Hébreux 4, 1 à 3.

• **Le droit d'aînesse**

Nous apprenons qu'Esau était un habile chasseur et apportait souvent du gibier à ses parents mais aussi, il a vendu son droit d'aînesse pour satisfaire à un besoin naturel, un besoin temporaire. Il s'était débarrassé de cette primauté car il ne voyait pas son importance ou sa nécessité. Soulignons qu'il était jumeau. Et en réalité, leur différence d'âge était minime ; Cela devrait être de quelques minutes. Dans tous les cas, Esau n'avait aucune considération pour cela. C'était un acte avec des conséquences énormes. Car le premier né était consacré à Yahweh et avait droit à la double portion de son père.

Esau a méprisé les principes bibliques ou la Parole de Dieu. C'est un manque de révérence, de crainte de Yahweh car les enfants avait certainement été instruits par leur grand-père Abraham et surtout par leur père et leur mère.

« Et Yahweh parla à Moïse, et dit : Sanctifie-moi tout premier-né, tout premier-né issu du sein maternel parmi les fils d'Israël, tant des hommes que des bêtes, car il est à moi » Exode 13, 2.

« Car tout premier-né m'appartient, depuis le jour où je frappai tout premier-né au pays d'Égypte ; je me suis sanctifié tout premier-né en Israël, depuis les

hommes jusqu'aux bêtes ; ils seront à moi, Je SUIS Yahweh »

Nombres 3, 13.

Cette position est aussi accordée aux enfants de Dieu, « *Mais maintenant Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui dorment* » 1 Corinthiens 15, 20, elle ne doit en aucun cas être pris à la légère, nous ne devons pas la vendre ni l'échanger contre une nomination dans ce monde, une promotion, un silence, un titre et j'en passe.

Grande a été le regret d'Esäü, plus tard, sauf que rien ne pouvait plus lui être accordé malgré ses pleurs. Je nous exhorte à veiller et garder précieusement notre position en Christ car voici la suite de cette histoire : « *Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne vous trouble, et que plusieurs n'en soient souillés par elles; qu'il n'y ait parmi vous ni fornicateur, ni profane comme Esäü, qui pour un aliment vendit son droit d'aînesse. Car vous savez que plus tard, désirant hériter la bénédiction, il fut rejeté, car il ne trouva pas de lieu à la repentance, quoiqu'il l'ait demandée avec larmes* »

Hébreux 12, 15 à 17.

• Chez Laban

Face à sa conduite vis-à-vis de son frère aîné Esäü, Rebecca a conseillé Jacob de fuir et aller se réfugier chez Laban. Relevons que ces deux enfants ont commencé leur lutte depuis le ventre de leur maman. Leur vie ou adolescence n'a été que la continuité de ce qu'ils avaient vécu depuis le ventre. Yahweh dans son amour avait préparé Jacob et Rebecca à cela. Mais du vécu des enfants, semblera-t-il que Rebecca avait mieux retenu les enseignements.

- Deux nations étaient dans le ventre de Rebecca.
- Esäü méprise son droit d'aînesse.
- La déception d'Isaac et Rebecca.

- La colère et le besoin de vengeance d'Esäü.
- Veiller à ce Jacob n'imité pas les actions de son frère.

• **Le pardon et la réconciliation**

Après que Yahweh lui ai demandé de revenir dans son pays, Jacob devait au préalable s'humilier devant son frère qui n'avait pas digéré le fait qu'il lui ait volé sa bénédiction et son droit d'ainesse. Il devait affronter son ainé et les conséquences de ses actions passées. Mais, ayant entrepris ce voyage sur recommandation de Yahweh, Jacob se devait d'avoir foi comme ses prédécesseurs, il devait se confier en Dieu Seul et non en un homme.

Malgré sa rencontre avec Ésaü et ses soldats, Yahweh a apaisé les cœurs et conduit les deux frères au pardon et à la réconciliation.

• **La famine**

Les famines sont généralement à l'origine d'exode massif des peuples et des troupeaux. La région natale de Jacob a été frappée par une famine sans précédent qui a conduit ce patriarche à envoyer ses enfants vers le pays d'Égypte pour chercher de quoi vivre. Jacob enverra ses enfants chercher de la nourriture en Égypte comme l'avait fait son grand père Abraham, qui, face à la sévérité de la sècheresse a choisi l'Égypte comme terre de refuge. Genèse 12, 10. La Parole nous dit : « *La famine régnait dans tout le pays. Joseph ouvrit tous les lieux d'approvisionnement et vendit du blé aux égyptiens. La famine augmentait dans le pays d'Égypte. On venait de tous les pays jusqu'en Égypte, pour acheter du blé auprès de Joseph ; car la famine était fort grande sur toute la terre* » Genèse 41, 56 *C'est pour des raisons de survie que Jacob enverra ses enfants en Égypte. Et dans cette nation résidait son fils, le « Joseph » que Jacob pleurait depuis plusieurs années, ce fils arraché à l'affection*

LAISSONS UN HÉRITAGE

de son papa. Ses frères étaient sans miséricordes, sans aucunes compassions. Il avait été précédemment vendu comme du bétail, notre Joseph.

Il y a tout de même des facteurs endogènes à cet exode vers l'Égypte :

- La prophétie de Yahweh à Abraham (Genèse 15) ;
- L'amour de Yahweh pour Abraham et sa descendance ;
- Les songes de Joseph et leurs accomplissements ;
- La dureté de la famine ;
- La position de Joseph et son affection pour son père.

Nous voulons dire que notre Dieu est Souverain, il fait ce qu'il « veut » et même quand sa décision semblerait mauvaise à nos yeux, retenons que Yahweh a toujours été juste dans ses jugements. Gloire à son Saint Nom.

• La mort

La Bible dit : « *Lorsque Jacob eut achevé de donner ses ordres à ses fils, il retira ses pieds dans le lit, il expira et fut recueilli auprès de son peuple* » Genèse 49, 33 Comme ses prédécesseurs, Jacob meurt rassasié des jours et a été enterré au même endroit que ses ancêtres. Je ne veux pas dire ici que nous devons forcément être enterrés dans les mêmes endroits que nos ancêtres. Non car, peu importe l'endroit ; le plus important est de mourir en Christ. Il y a aussi quelque chose qui m'enseigne beaucoup dans la vie de cet homme, c'est qu'avant sa mort il a eu le temps de bénir ses enfants et aussi ses petits-enfants. Il a commencé seul lors de sa fuite pour se réfugier chez son oncle mais plus tard, lors de son entrée en Égypte, on parle d'un peuple plus nombreux. Jacob s'en était allé et, derrière lui, il a laissé un héritage.

3) Joseph

De l'hébreu « *Yowceph* » : « *que Yahweh ajoute* » ou « *il enlève* », fils de Jacob et Rachel. Vendu comme esclave par ses frères, il devint, après plusieurs années de prison, gouverneur d'Égypte. Ses fils Ephraïm et Manassé furent adoptés par son père Jacob et devinrent les pères de deux tribus d'Israël.

Nous voulons nous référer à ses tuniques. Durant la vie de Joseph, il a eu à porter plusieurs tuniques, qui ne sont pas toujours pareilles.

- **Le songeur ou faiseur de songe**

La Parole de Yahweh nous parle de deux songes qu'a reçus Joseph. Ces songes parlaient de son élévation future. Encore ignorant du plan de Dieu pour sa vie et sa famille, il va raconter ses deux songes à ses frères qui « *le haïrent encore plus pour ses songes et pour ses paroles* ». Parfois, les plans de Dieu sont incompréhensibles pour nous et nos familles. Les frères de Joseph éprouvèrent de la haine et du dégoût pour lui à cause du plan de Yahweh dans la vie de ce jeune de 18 ans (Genèse 37, 2).

Il n'a pas cherché à être songeur ni à être le chef de sa famille à l'avenir mais Yahweh avait son choix et un projet avec ce jeune. Laissez-moi nous dire que, parfois comme Joseph, nous sommes haïs ou rejetés à cause de l'appel du Seigneur par nos familles biologiques ou spirituelles. Joseph ne comprenant pas le langage de Yahweh, il avait traversé plusieurs années de brisement pour saisir plus tard.

Dans cette première partie de sa vie il était aimé de son père et celui-ci lui avait même confectionné une tunique de plusieurs couleurs. Cette première tunique sera déchirée et remplacée par une seconde.

• **Esclave**

Après cette tunique symbolisant l'amour de son père mais aussi son appel, la haine de ses frères le conduira à revêtir une autre tunique, celle d'esclave. Il va être isolé, vendu littéralement comme esclave aux marchands, aux riches de ce monde. A ce stade, il était à même de comprendre ce que les esclaves qu'il voyait dans son enfance, enduraient ou ressentaient. Joseph connaissait les esclaves, quelle vie ces hommes menaient et quelles étaient leurs conditions. Car son père avait des esclaves. Dans cette deuxième tunique, il connaîtra aussi une élévation et il se fera distinguer auprès de son maître Potiphar qui lui confiera la gestion de sa maison. Suite à des accusations infondées de la femme de Potiphar (Genèse 39), Joseph sera amené à se dépouiller de ce manteau pour passer à un autre. La Bible dit que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. En effet, cette nouvelle épreuve devait amener Joseph à un nouveau stage ou niveau de l'appel. Cette situation l'a davantage rapproché de ce que Yahweh attendait de ce jeune homme.

« Paul, esclave de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu » Romains 1, 1.

« Jacques esclave de Dieu et Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dispersées, salut! » Jacques 1, 1.

« Simon Pierre, esclave et apôtre de Jésus-Christ, à vous qui avez reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ » 2 Pierre 1, 1.

« Jude, esclave de Jésus-Christ, et frère de Jacques, à ceux qui ont été appelés par l'Évangile, que Dieu a sanctifiés et gardés pour Jésus-Christ » Jude 1.

« Maintenant donc, Seigneur, regarde à leurs menaces, et donne à tes esclaves d'annoncer ta parole avec toute hardiesse, en étendant ta main afin qu'il se fasse des guérisons, des prodiges, et des merveilles par le Nom de ton Saint Fils Jésus. Et quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec hardiesse » Actes 4, 29 à 31.

« Et elle se mit à nous suivre, Paul et nous, en criant, et disant : Ces hommes sont les esclaves du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut! » Actes 16, 17.

Un vrai serviteur du Seigneur se considère comme esclave. En tant qu'esclave nous recevons des ordres du Seigneur et à la fin de la mission, nous devons rendre les comptes à notre Maître. Un esclave a du respect, de la révérence pour son maître. Il sait qu'il n'est pas chef pour faire ce qu'il veut, il ne peut pas se permettre de dilapider les biens qui lui ont été confiés. Il doit les gérer avec crainte et ayant à l'esprit qu'un jour il devra rendre des comptes pour son administration. Tous les enfants de Dieu ont reçu des dons, des grâces différentes et à la fin de leur vie, il faudra qu'ils rendent comptes de leur gestion. A-t-on fructifié des dons et talents ou les a-t-on simplement enterrés ?

Un esclave, du grec 'doulos' signifie homme de condition servile, dévoué aux autres sans se soucier de ses propres intérêts. Personne qui est sous l'entière dépendance d'un maître, il n'a aucune liberté. Son plaisir c'est de faire la volonté de son maître. Joseph se devait

LAISSONS UN HÉRITAGE

d'apprendre cette étape pour dépendre de Yahweh. Plus tard, nous voyons les fruits ; car il a pu pardonner ses frères, il est resté patient en prison et intègre dans la maison de Potiphar. Voici un vrai esclave du Seigneur. Tous les apôtres, à l'exemple de ceux cités plus haut se considèrent comme esclave du Seigneur, ils ne se sont jamais comparés aux chefs de ce monde qui sont pour la plus part animés de l'esprit de la tyrannie selon Matthieu 20.

Pour ce qui est du monde du 21^e siècle, nombreux sont les prédicateurs, pasteurs et autres qui se considèrent comme étant des « *ministres du culte* », ils vont jusqu'à exiger une reconnaissance par l'Etat. La question qu'on peut se poser est de savoir si je suis esclave ou maître? Je crois que chacun est libre de donner une réponse. Un esclave ne réclame rien mais il est plus attiré par la soumission et l'obéissance au Seigneur.

Les mots hébreux Ebed et amah et les mots grecs doulos, doule et oiketes, qui signifient ordinairement esclave, sont le plus souvent traduits dans nos Bibles par : serviteur et servante. C'est aussi dire que plusieurs traductions de Bible amoindrissent la teneur, la profondeur du mot esclave.

Comme tous les peuples dans les temps, Israël a connu la situation d'esclavage. Mais s'il l'a tenu, lui aussi pour naturel, légitime et indispensable, il l'a pratiqué en général d'une façon plus éclairée, plus libérale et plus bienveillante. La loi sur ce point est plus humaine qu'aucune autre et les usages semblent aussi avoir été en Palestine moins rudes qu'ailleurs : il n'y a en effet dans l'histoire d'Israël, aucune trace de ces soulèvements d'esclaves et de ces guerres serviles comme il s'en est produit si souvent chez d'autres peuples, à Athènes et à Rome en particulier. Bien qu'il soit impossible de le fixer avec assurance, il est incontestable que le nombre d'esclaves

a été chez les israélites beaucoup plus restreint qu'en aucune autre nation.

Pour donner quelques explications à la situation d'esclave en Israël, nous avons distingué deux types :

Premier cas : Ceux qui étaient d'origine étrangère, soit captifs de guerre (Nombres 31, 11), soit achetés à prix d'argent, (Tout enfant mâle de huit jours sera circoncis parmi vous dans vos générations, tant, celui qui est né dans la maison que l'esclave acquis à prix d'argent, de tout étranger qui n'est point de ta race. Genèse 17, 12), étaient attachés à des particulières ou bien employés à des travaux d'utilité publique et aux corvées du sanctuaire (Josué 9, 23 à 27).

Deuxième cas : Ceux qui, de naissance israélite, étaient devenus esclaves : ou par contrainte de la loi, à la suite de vols dont ils n'avaient pu restituer le montant, «Mais si le soleil est levé, on sera coupable de meurtre envers lui. Le voleur fera une restitution, il fera une restitution ; et s'il n'a rien, il sera vendu pour son vol.» Exode 22.3, ou pour s'être vendus eux-mêmes afin d'échapper à l'indigence « *Si tu achètes un esclave hébreu, il te servira six ans, et au septième il sortira pour être libre, sans rien payer* » Exode 21, 2 ou enfin par un usage que la loi semblait interdire, mais qui était cependant de pratique courante pour avoir été saisi et vendu par leurs créanciers en raison de leur insolvabilité.

« *Or, une femme d'un des fils des prophètes cria à Elisée, en disant : Ton serviteur, mon mari est mort, et tu sais que ton serviteur craignait Yahweh ; or son créancier est venu pour prendre mes deux enfants, afin qu'ils soient ses esclaves* » 2 Rois 4, 1.

« C'est pourquoi le Royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses esclaves. Et quand il se mit à compter, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents. Et parce qu'il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il soit vendu, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait, et que la dette soit payée. Mais cet esclave, se jetant à ses pieds, le suppliait, en disant : Seigneur, aie patience envers moi et je te rendrai le tout »

Matthieu 18, 23 à 26.

Frères et sœurs, l'esclave était comme les troupeaux et les champs, c'est-à-dire la propriété de son maître. Aujourd'hui, avec cet éclairage, réclamer le statut d'esclave du Seigneur devient très rare. Car nous ne trouvons presque plus des gens qui acceptent d'être réduits au même rang que du bétail, les terres ou les champs de son Maître.

• Prisonnier

« Et le maître de Joseph le prit et le mit dans une étroite prison ; dans l'endroit où les prisonniers du roi étaient enfermés, et il fut là en prison. Mais Yahweh fut avec Joseph ; il étendit sa bonté sur lui et lui fit trouver grâce auprès du chef de la prison. Et le chef de la prison mit entre les mains de Joseph tous les prisonniers qui étaient dans la prison, et tout ce qu'il y avait à faire, il le faisait. Le chef de la prison ne prenait aucune connaissance de ce que Joseph avait en main, parce que Yahweh était avec lui. Et Yahweh faisait prospérer tout ce qu'il faisait. » Genèse 39, 20 à 23.

C'est suite aux accusations de la femme de Potiphar que Joseph se retrouva en prison. Cette fois-ci parce qu'il a refusé de céder à la séduction, au péché. Cela veut dire que les vrais enfants de Dieu souffrent parfois parce qu'ils choisissent de ne pas céder devant la séduction des femmes ou des hommes, de la richesse de ce monde, de la franc-maçonnerie, la corruption, les magouilles, etc. Et comme notre Dieu est Fidèle, il justifie toujours les justes car rappelons-nous qu'il a dit que les ténèbres ne règneront pas toujours. Cela

nous apprend que tôt ou tard la lumière qui est Jésus-Christ va éclairer, certainement. Joseph deviendra le chef des prisonniers, alors qu'il était lui-même prisonnier, comme pour dire que l'on avait besoin de l'expérience et sa formation même dans les geôles. Gloire au Seigneur ! Quelle grâce d'être prisonnier de Jésus. Son appel se manifeste là-bas et il se retrouva au sommet de l'administration égyptienne. En prison, Joseph devait porter son troisième manteau, après celui donné par son père et celui d'esclave. C'est aussi une qualité que Jésus veut de nous qui sommes ses disciples, il nous veut comme étant ses prisonniers.

En effet, la peine d'emprisonnement n'était pas prévue par la législation mosaïque et ce n'est qu'après le retour de l'exil qu'on la trouve mentionnée comme châtement punissant les délits d'ordre religieux. *« Et quant à tous ceux qui n'observeront point la loi de ton Dieu et la loi du roi, qu'ils soient aussitôt jugés, soit à la mort, soit au bannissement, soit à une amende pécuniaire, ou à l'emprisonnement »* Esdras 7, 26.

Dans le passage de Nombres 15, 34 *« Or comme les enfants d'Israël étaient dans le désert, on trouva un homme qui ramassait du bois le jour du sabbat. Et ceux qui l'avaient trouvé ramassant du bois, l'amènèrent à Moïse, à Aaron, et à toute l'assemblée. Et on le mit sous-garde, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré. »*

Il s'agit non d'une peine répressive infligée à un coupable après condamnation, mais de sa surveillance avant jugement.

« Saluez Andronicus et Junias, mes parents, qui ont été prisonniers avec moi, et qui sont distingués parmi les apôtres, et qui ont même été en Christ avant moi ». Romains 16, 7.

LAISSONS UN HÉRITAGE

« *C'est pour cela que moi, Paul, je suis prisonnier de Jésus-Christ pour vous Gentils* » Ephésiens 3, 1.

« *Aristarque, qui est prisonnier avec moi, vous salue aussi, et Marc qui est le cousin de Barnabas, au sujet duquel vous avez reçu un ordre, s'il vient chez vous, recevez-le* » Colossiens 4, 10.

« *Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez emprisonnés avec eux ; et de ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous-mêmes du même corps* » Hébreux 13, 3.

« *Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et le frère Timothée, à Philémon notre bien-aimé et compagnon d'œuvre* » Philipiens 1, 1.

Le psalmiste nous décrit la délivrance des prisonniers que nous étions et que Yahweh a libérés. « *Ceux qui habitaient dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, vivaient captifs dans l'affliction et dans les chaînes, parce qu'ils étaient rebelles aux paroles de Dieu, et parce qu'ils avaient rejeté le conseil du Très-Haut. Il humilia leur cœur par le travail, ils trébuchaient ; et personne ne les secourait. Alors ils ont crié vers Yahweh dans leur détresse, et il les a délivrés de leurs angoisses. Il les a fait sortir hors des ténèbres et de l'ombre de la mort ; et il a rompu leurs liens. Qu'ils célèbrent Yahweh pour sa bonté et ses merveilles envers les fils des hommes ! Parce qu'il a brisé les portes d'airain et cassé les barreaux de fer* » Psaumes 107, 10 à 16.

Le prisonnier n'est pas libre de ses mouvements. Il a sur lui des chaînes et il vit dans une cellule enfermée et sous le contrôle de gardiens. Pour tout mouvement il doit au préalable demander l'autorisation et attendre l'accord pour se déplacer. Certains avaient sur eux des boulets, et vu le poids de cet objet, les déplacements étaient quasiment impossibles. Une autre image est celle des prisonniers qui avaient à leur cou un joug, en général, c'est à deux

ou à plusieurs que l'on portait cet objet. Les disciples du Christ ont le même joug, en aucun cas nous ne devons porter cet objet avec les méchants.

« Ne portez pas un même joug avec les incrédules, car quelle communion y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? Et quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'incrédule ? Et quel accord y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple » 2 Corinthiens 6, 14 à 16.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car JE SUIS doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau est léger »

Matthieu 11, 29 à 30. Une chose est certaine, si tu as sur toi le joug de Jésus, ce n'est plus toi qui doit conduire ta vie mais c'est plutôt le Seigneur. Et cette Parole devient certaine, " sans toi, Seigneur je ne peux rien faire, ni prêcher, ni parler, ni prophétiser, ni enseigner, ni prier".

Joseph ayant connu la souffrance, il connaissait ce qu'endurait chaque catégorie sociale égyptienne lorsqu'il fut élevé au rang de deuxième personnalité après le Pharaon. Il ne pouvait pas maltraiter l'esclave, encore moins les prisonniers car il a été lui-même, un esclave et un prisonnier.

LAISSONS UN HÉRITAGE

Comprenons aussi que Jacob savait qu'il devait pérenniser l'héritage de son père Isaac, en mettant beaucoup d'attention et d'amour sur Joseph. Des treize enfants qu'il avait, Joseph serait le mieux qualifier pour gérer cet héritage et le transmettre, bien que les autres enfants doivent aussi hériter. Jacob a fait preuve de discernement car il ne devait surtout pas galvauder l'héritage d'Abraham, « *Par la foi, Jacob, mourant, bénit chacun des fils de Joseph, et adora Dieu, appuyé sur l'extrémité de son bâton* »

Hébreux 11, 21 qui ne devait non plus mourir avec lui. Et Joseph pouvait rassembler, enseigner, gérer et transmettre la vision. Nous pouvons remarquer que, plus tard, Jacob bénit les deux fils de Joseph et fait d'eux ses héritiers. Mentionnons aussi qu'un descendant de Joseph deviendra un des grands généraux, conducteur en Israël, en la personne de Josué.

La Bible nous apprend que l'humilité précède la gloire, et Jean-Baptiste a dit : il faut qu'il croisse et que je diminue. En tant que disciple de Jésus, nous devons nous laisser attirer par ce qui est simple et humble, c'est cela notre lot. Joseph, à travers toutes les épreuves qu'il a connues, avait d'après Yahweh, le caractère nécessaire pour enfin gérer et gouverner. Les épreuves sont en général sanctionnées par des diplômes ou des qualifications, si nous sommes à la hauteur, sinon c'est l'échec.

Le monde tire cet exercice de Yahweh qui fait souvent passer ses enfants par diverses épreuves. « *Mes frères, regardez comme un sujet d'une parfaite joie quand vous êtes exposés à diverses épreuves, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, en sorte qu'il ne vous manque rien* » Jacques 1, 2 à 4.

• Gouverneur d'Égypte

« Et la chose plut à Pharaon et à tous ses serviteurs. Et Pharaon dit à ses serviteurs : Pourrions-nous trouver un homme semblable à celui-ci, qui a l'Esprit de Dieu? Et Pharaon dit à Joseph : Puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi. Tu seras sur ma maison, et tout mon peuple obéira à ta bouche ; seulement, je serai plus grand que toi quant au trône. Pharaon dit encore à Joseph : Regarde, je t'établis sur tout le pays d'Égypte. Alors Pharaon ôta son anneau de sa main et le mit à la main de Joseph ; il le fit revêtir d'habits de fin lin et lui mit un collier d'or au cou. Il le fit monter sur le char qui suivait le sien, et on criait devant lui : A genoux ! Et il l'établit sur tout le pays d'Égypte. Et Pharaon dit à Joseph : Je suis Pharaon ! Et sans toi personne ne lèvera la main ni le pied dans tout le pays d'Égypte » Genèse 41, 37 à 44.

C'est un exploit, je dirai un miracle, que quelqu'un qui a sur lui un passé médiocre accède à une position aussi importante. Un ancien « vendu » par ses frères, un ancien esclave, un ancien prisonnier mais un actuel gouverneur et véritable homme de Dieu. Les voies de Yahweh ne sont pas nos voies et ses projets pour ses enfants sont insondables.

A cette époque, l'Égypte était le royaume le plus redoutable de la terre. Ce royaume avait le plus grand nombre de soldats, de richesse et autres. C'est dans ce grand et puissant état que notre créateur va installer son fils pour enseigner aux dirigeants de ce royaume la sagesse infiniment variée de Dieu. Joseph avait « l'Esprit de Dieu », Pharaon rend témoignage lors de l'investiture de Joseph.

Son administration devait s'étendre au minimum sur quatorze ans c'est-à-dire les sept années de grande récolte ou prospérité et les sept ans de sécheresse. La tâche n'était pas facile mais il devait s'appuyer

LAISSONS UN HÉRITAGE

sur Yahweh, le Dieu de ses pères pour bien accomplir cette charge. Il devait sauver sa famille de la grande famine, la rassembler auprès de lui, la nourrir et surtout pardonner à ses frères pour leurs péchés passés.

Joseph est aussi un type de Christ, Jésus a été vendu par ses frères et, en retour, sur cette croix il a imploré le pardon du Père pour nos péchés. Jésus a été trahi et vendu par les siens. Un responsable doit être animé de beaucoup d'amour pour conduire le peuple de Dieu. Témoignage : En février 2017, nous sortons d'un séminaire biblique. Et lors de ce programme de formation, j'ai été interpellé par le Seigneur, pendant un des temps de partage que nous avons, lorsqu'un aîné dans la foi disait « *gérer une œuvre c'est gérer les conflits* ». Ainsi, gérer une œuvre ce n'est pas recevoir des acclamations toujours mais plutôt gérer des conflits, des problèmes.

Joseph devait acquérir du Père Céleste, un cœur de père pour bien gérer. Yahweh sait que les grands de ce monde tyrannisent souvent leurs frères, mais Joseph ne devait en aucun cas être comme eux. Il devait gouverner avec justice, équité. Il était nécessaire de connaître le cœur de l'homme qui est méchant, malade. Au préalable, il devait connaître : la jalousie, la haine, l'esclavage, la prison, la séduction, le mensonge...

Aujourd'hui, beaucoup s'identifie à Joseph tout en ignorant le parcours de cet homme, ce qu'il a connu avant qu'il ne voit l'accomplissement des songes que Yahweh lui montrait durant son enfance. C'est aussi dire que Dieu peut nous montrer des choses aujourd'hui mais que nous pourrions voir se réaliser 10 ans plus tard, voire au-delà. Mais il faudra que nous fassions preuve de patience, de foi et d'humilité car notre Dieu est le maître des temps et des circonstances.

Le caractère de Joseph a convaincu toutes les familles, environ soixante-dix personnes, à quitter Canaan et aller le rejoindre en Egypte. Cet homme avait le caractère de père, le caractère de Christ. Celui de l'amour du père, de la réconciliation, celui qui prend soin des siens donc travaille comme pasteur dans sa famille d'abord.

Comme l'indique son nom, Yahweh l'a élevé, gloire à son Saint Nom. C'est du sommet de ses 110 ans qu'il mourut, il a vécu longtemps, il a eu des fils et des petits fils auxquels il a inculqué la crainte de Dieu. Dans sa communion avec Yahweh, il avait reçu qu'un jour après sa mort Dieu devait les visiter et les ramener à Canaan, il en était convaincu et il a donné des consignes avant sa mort.

4) Les enfants d'Israël

Poussés par la famine qui sévissait au temps de Joseph, ses frères, sœurs, pères et mères se rendront en Egypte sous l'invitation de Joseph. La parole nous apprend qu'ils s'y sont rendus au nombre de 70 personnes. Quatre siècles plus tard les descendants de Jacob sont devenus une grande nation. C'est cette croissance qui suscitera de la peur mais, et surtout, de la haine de la part des autorités égyptiennes en tête desquelles le palais royal. Il usera même de sorcellerie pour détruire ce peuple mais tout cela était sans succès. Malgré cela, le peuple béni de Yahweh ne cessait de s'agrandir. Il va leur rendre la vie impossible en leur infligeant des durs travaux. Alors Yahweh suscitera parmi eux un fils de Levi, qui sera introduit au palais pour être élevé et nourri jusqu'à maturité.

Ces quatre cent ans passés en Egypte ont eu beaucoup d'influence sur le comportement des enfants d'Israël. Ils seront beaucoup pollués par le polythéisme des Egyptiens et après leur sortie,

plusieurs regretteront cette vie égyptienne. Ils verront le jugement de l'Égypte et comment Dieu les a libérés de la servitude de ce pays. Plusieurs ne verront pas le pays de la promesse ou terre promise à cause de plusieurs péchés commis lors de la traversée du désert. Cela doit aussi nous interpeller en tant qu'enfant de Dieu, le péché nous empêche ou nous empêchera d'entrer dans le royaume de Dieu.

« Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le Royaume de Dieu ? Ne vous trompez pas vous-mêmes : Ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs, n'hériteront le Royaume de Dieu » 1 Corinthiens 6, 9 à 10.

« Mais pour les timides, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les sorciers, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, qui est la seconde mort » Apocalypse 21, 8.

L'apôtre Paul dans l'épître aux Corinthiens fait ressortir certaines causes de disqualification de certains dans le désert.

« Or mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, et qu'ils ont tous passé au travers de la mer, et qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, et qu'ils ont tous mangé la même viande spirituelle, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient de l'eau du rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Jésus-Christ, le Rocher des âges ». Voir Esaïe 8, 13 à 17.

« Mais Dieu ne prit pas plaisir en plusieurs d'entre eux car ils périrent dans le désert. Or ces choses ont été des exemples pour nous, afin que nous ne convoitions pas des choses mauvaises, comme eux-mêmes les ont convoitées. Ne devenez pas idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux, selon qu'il est écrit :

Le peuple s'assit pour manger et pour boire, puis ils se levèrent pour jouer »
Exode 32, 6.

« Ne nous livrons pas à la fornication, comme quelques-uns d'entre eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un jour. Ne tentons pas. »

1 Corinthiens 10, 1 à 4.

Tenter : Du grec « *ekpeirazo* » : Mettre à l'épreuve ; éprouver le caractère de Dieu et son pouvoir. Pas Christ, comme quelques-uns d'entre eux le tentèrent ; Tenter : Du grec « *peirazo* » : essayer si une chose peut être faite ; éprouver malicieusement, astucieusement, pour prouver ses sentiments et ses jugements ; essayer ou éprouver la foi, la vertu, le caractère par la séduction du péché ; solliciter à pécher ; infliger des maux dans le but d'éprouver. Ce terme est aussi utilisé lorsque les hommes veulent tenter Dieu en montrant leur méfiance, par une conduite impie ou méchante, pour éprouver la justice et la patience de Dieu, et le défier, pour le pousser à donner une preuve de ses perfections. Et furent détruits par les serpents. Ne murmurez pas, comme quelques-uns d'entre eux murmurèrent et périrent par le destructeur.

Plus de 99,99% des personnes sorties du pays d'Égypte ne sont pas entrées dans le repos ou encore le shabbat de Yahweh à cause des péchés précités. Cela doit nous interpeller en notre temps car ces péchés sont de plus en plus banalisés et même tolérés dans les assemblées. Déjà, au temps du prophète Esaïe, il est dit que l'on appelle mal bien et bien mal. C'est le cas aujourd'hui, frères et sœurs dans le Seigneur.

Une fois délivré de l'esclavage, ce peuple devait traverser plusieurs épreuves avant d'entrer en possession du pays promis. Il y a plusieurs similitudes entre la marche des hébreux et celle du disciple

LAISSONS UN HÉRITAGE

de Jésus. Après son affranchissement de la servitude du péché, il va connaître plusieurs épreuves jusqu'à son entrée dans la Cité Céleste dont Jésus seul est l'architecte et le constructeur.

L'épreuve du temps a emporté beaucoup, ils ont marché pendant 40 ans au désert. Durant cette marche ils ont connu :

- la chaleur du désert ;
- la soif ;
- délivrance de Yahweh ;
- la rébellion avec Marie et Aaron, Koré et sa suite ;
- l'idolâtrie ;
- la gloire de Yahweh ;
- la nuée et la colonne de Feu ;
- les murmures ;
- le découragement ;
- les fléaux ;
- l'incrédulité ;
- la séduction ;
- la guerre avec les échecs et aussi des victoires ;
- la trahison ;
- la ruse ;
- la colère de Dieu ;
- La pâque.

Yahweh, en prenant 40 années pour préparer ces derniers à occuper la terre de Canaan, a façonné son peuple pour qu'il gère parfaitement le pays qui leur avait été promis. Israël avait besoin d'être éduqué par son Dieu pour qu'il garde soigneusement l'héritage qui lui avait été confié. En effet, dans la promesse faite à Abraham, Dieu a dit que toutes les nations seront bénies en toi. Israël étant la descendance de ce patriarche, donc elle avait sur celui la même promesse.

Yahweh n'aime pas le gaspillage, car il nous donne généralement des choses parfaites et il n'aimerait surtout pas que les éléments légués soient gaspillés. Il est dit que toute grâce excellente nous vient du Père, et les grâces ont du prix, de la valeur souvent inestimable.

Parmi ces grâces, nous avons les enfants que Dieu nous a donnés. En tant que pères et mères responsables, nous devons leur donner une bonne éducation afin qu'ils soient de bons enfants de Dieu, des disciples de Jésus et des témoins de demain. Le constat est que peu de gens accordent encore du temps à partager, éduquer et veiller sur leurs enfants. Le service est honoré lorsqu'il s'exerce dans les médias, les assemblées, que dans nos familles. Cette compréhension des Ecritures est erronée car Dieu accorde beaucoup d'importance à la famille. La réussite d'un ministère se mesure par la bonne éducation de ses enfants. C'est pourquoi il est écrit : « *Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un incrédule* » 1 Timothée 5, 8. Prendre soin, c'est travailler comme un berger. Or un pasteur selon la Parole de Yahweh doit :

- Veiller que les « *ennemies* » n'attaquent pas les brebis ;
- Défendre les brebis contre leurs prédateurs (humains ou mauvais esprits) ;
- Soigner et guérir les brebis malades ou blessées ;
- Retrouver et sauver les brebis perdues ou prises au piège ;
- Les aimer en partageant leurs vies et ainsi, gagner leur confiance.

Nous devons nous appliquer dès aujourd'hui à enseigner, écouter, encourager, prendre soin de nos familles. L'Évangile vient pour restaurer la famille. Il ne revient pas au cinéma de le faire, ni aux jeux vidéos et les réseaux sociaux, mais la Parole de Yahweh qui devrait être le socle, la boussole pour l'éducation de nos familles. Beaucoup

LAISSONS UN HÉRITAGE

de familles sont détruites, aujourd'hui, dans les assemblées par le ministère, les prophéties, le retrait spirituelles et surtout par la déformation de la doctrine. Certaines femmes écoutent plus « *leurs pasteurs* » et autres que leurs maris ; certains enfants écoutent plus leurs pasteurs, apôtres, etc. que leurs parents. C'est le chaos dans les églises aujourd'hui. Il y a des couples où le pasteur connaît mieux les revenus de l'homme ou de la femme que les conjoints ne connaissent. C'est de la sorcellerie ce type de comportement.

Pour revenir aux enfants d'Israël, voici quelques des raisons des 40 ans passés au désert :

« Et souviens-toi de tout le chemin par lequel Yahweh, ton Dieu, t'a fait marcher pendant ces quarante ans dans ce désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour connaître ce qui était dans ton cœur, et si tu garderais ses commandements ou non. Il t'a donc humilié, il t'a laissé avoir faim, mais il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que tes pères n'avaient pas connue, afin de te faire connaître que l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais que l'homme vivra de tout ce qui sort de la bouche de Yahweh. Ton vêtement ne s'est point usé sur toi, et ton pied ne s'est point enflé durant ces quarante années. Reconnais dans ton cœur que Yahweh, ton Dieu, te châtie comme un homme châtie son enfant »
Deutéronome 8, 2 à 5.

Cette formation au désert était très importante car il fallait les préparer à entrer en possession de la terre de Canaan. Comme Abraham, Isaac et Jacob ont appris chacun en son temps à former, éduquer et préparer leurs fils, à gérer leur héritage. Yahweh qui est le Père de cette nation a assuré sa formation. Et, un père c'est aussi celui qui bénit ses enfants, contrairement à ce que nous voyons de nos jours, tous ces patriarches ont chacun bénis leurs enfants avant leur mort. Car ils ne devaient surtout pas gaspiller, ni mourir avec cette bénédiction, il devait la transmettre aux enfants, aux héritiers. Comme exemple, il y a un mois nous étions en réunion avec un aîné qui est dans la foi depuis 1986. Lors de cette réunion avec la

jeunesse, il nous a fait remarquer que depuis sa conversion à ce jour il n'a encore entendu dire qu'un père dans le Seigneur a béni ses enfants avant sa mort.

• Croissance numérique

Au temps où Joseph fut Gouverneur en Egypte, les membres de la famille de Jacob son père qui vint s'installer dans cette nation fut de 70 personnes. Mais quatre cent trente ans plus tard, ils étaient devenus une puissance démographique d'environ 3 millions de personnes si l'on intègre les femmes, les enfants, les lévites, sans oublier les personnes de 20 ans et plus.

« Toutes les personnes issues des reins de Jacob étaient soixante-dix âmes. Joseph était alors en Egypte » Exode 1, 5.

« Ce sont là ceux dont Moïse et Aaron firent le dénombrement, les douze princes d'entre les enfants d'Israël y étant, un pour chaque maison de leurs pères. Ainsi tous ceux des enfants d'Israël, dont on fit le dénombrement, selon les maisons de leurs pères, depuis l'âge de vingt ans, et au-dessus, tous ceux d'entre les Israélites, qui pouvaient aller à la guerre ; tous ceux, dis-je, dont on fit le dénombrement, furent six cent trois mille cinq cent cinquante. Mais les Lévites ne furent point dénombrés avec eux, selon la tribu de leurs pères. Car Yahweh avait parlé à Moïse, en disant : Tu ne feras aucun dénombrement de la tribu de Lévi, et tu n'en lèveras point la somme avec les autres enfants d'Israël » Nombres 1, 44 à 49.

C'est désormais un peuple très nombreux que Moïse devait conduire à la terre de Canaan. Car après des années de souffrance à l'étranger, ils pouvaient enfin entrer en possession de leur héritage. La promesse que Yahweh avait faite à Abraham s'est accomplie,

LAISSONS UN HÉRITAGE

Alléluia ! Certains, voyant la durée croyaient que cela ne s'accomplira pas mais rappelons-nous que notre Dieu ne ment jamais et il n'est pas comme les fausses divinités dans ce monde. Yahweh fait toute chose bonne et excellente en son temps.

- **Chaque tribu a reçu un héritage**

Isaac était le seul héritier d'Abraham, Jacob était le principal héritier d'Isaac, les douze fils de Jacob étaient ses héritiers et leurs enfants ; les douze tribus des fils de Jacob étaient héritiers de la terre de Canaan.

En parcourant la Parole de Dieu, je me suis rendu compte qu'à chaque choix de Yahweh il y avait en général des personnes qui étaient très proches, je dirais très proches des héritiers. Je peux citer Abraham et Lot, Isaac et Ismaël, Jacob et Esaü.



Dans la répartition faite par Josué, chaque famille avait droit à un héritage. Aucune famille ne devait être oubliée et aucune discrimination n'était possible. Cette réalité est une controverse

dans notre génération. En effet, dans certaines familles, après le décès du chef de famille, la veuve et les orphelins sont en général exclus, brimés ou parfois délestés de l'héritage.

Témoignage : Je connais une maman qui se réunit avec nous en église qui, m'a raconté ce qu'ils ont subi, elle et ses enfants, après le décès de son mari. Elle s'est vue expulsée de la maison et la famille du mari a confisqué cette maison pendant plusieurs années. C'est grâce à l'intervention de la justice qu'elle a pu récupérer cette maison, des années après. Elle l'a récupérée détruite et vidée de son contenu. C'est pour cette raison que Yahweh notre Dieu est le défenseur des veuves et des orphelins, c'est Lui leur appui.

5) L'Eglise

L'Eglise corps de Christ a reçu du Seigneur Jésus-Christ un mandat très important ; celui de révéler Jésus-Christ, le Dieu Véritable aux hommes. Cette même Eglise doit demeurer Fidèle à son Propriétaire et Créateur qui est Jésus-Christ. Elle ne devra ressembler à aucune institution humaine, religieuse ou politique. Elle doit être le reflet du Dieu invisible c'est-à-dire la manifestation visible du corps de Christ. Elle a fait l'objet des enquêtes et investigations de tous les prophètes dans l'ancienne alliance et ces derniers ont reçu une réponse de Yahweh que ce corps (corps de Christ) ne pouvait leur être révélé. Car cela n'a pas été préparé pour eux mais plutôt pour nous, héritier de diverses grâces de Dieu.

C'est dans ce corps cité plus haut que Jésus a choisi de se dévoiler. L'Eglise a une très grande responsabilité, vu ce choix de Dieu.

L'Eglise doit travailler avec une vision apostolique, celle de la conquête et révéler son époux au monde. De même que Jean Baptiste a révélé l'Agneau aux nations, l'Eglise doit suivre la même voie.

• La croix de Christ

Le message central de nos enseignements et notre foi est lié à la croix de Jésus-Christ. En elle, nous avons la rédemption, le salut, la délivrance gratuitement accordés. Nous retrouvons la paix que l'homme a perdue lors de sa chute au jardin d'Eden. En effet, la chute de ce premier couple a soumis l'homme au péché. Homme, être affectionné par son Créateur se retrouve désormais éloigné de Lui et craintif de son Père. Cet acte a avili l'homme et l'a déchu de la grâce.

Des siècles durant Yahweh va, par plusieurs types de sacrifices, enseigner à l'homme comment il devrait procéder pour s'approcher de son Seigneur.

« Si vous invoquez comme père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans favoritisme, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour sur la terre, sachant que ce n'est pas par des choses corruptibles, comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de votre vaine manière de vivre que vos ancêtres vous avaient transmise, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde et manifesté dans les derniers temps pour vous. » 1 Pierre 1, 17 à 20.

La croix qui est un objet de malédiction, de condamnation devint par le sacrifice de Jésus, sujet de salut et de libération. Dans les temps anciens, la crucifixion était un acte ignoble mais après la mort de Jésus, elle symbolise notre rachat. Nous ne sommes plus esclaves des traditions, esclaves du siècle présent mais plutôt libre en Jésus-Christ.

V - La collaboration dans la gestion

En observant les royaumes sur cette terre, nous constatons que les héritiers au trône sont généralement très protégés. Une attention particulière leur est accordée sur le plan éducationnel, morale, intellectuel, spirituel, physique... Ces personnes souvent jeunes, innocentes et vulnérables sont en général des cibles potentielles de ceux qui veulent accéder au règne. Pour ceux qui convoitent le trône, un(e) héritier (e) a une identité, une position mais aussi une mission ou fonction. Les années durant, il sera préparé à accéder au trône et remplir les fonctions assignées, nous l'avons vu plus haut en parlant du royaume marocain.

1) L'héritier est une cible

J'ai été marqué par deux passages dans la Parole de Dieu qui parle de l'héritage :

« Or il arriva, après ces choses, que Naboth de Jizreel, ayant une vigne à Jizreel, près du palais d'Achab, roi de Samarie ; Achab parla à Naboth et lui dit : Cède-moi ta vigne, afin que j'en fasse un jardin potager, car elle est proche de ma maison et je te donnerai à la place une vigne meilleure ; ou, si cela te semble bon, je te donnerai de l'argent pour sa valeur. Mais Naboth répondit à Achab : Que Yahweh me garde de te donner l'héritage de mes pères ! Et Achab rentra dans sa maison tout triste et irrité, à cause de cette parole que lui avait

LAISSONS UN HÉRITAGE

dite Naboth de Jizreel, en disant : Je ne te donnerai point l'héritage de mes pères ! Il se coucha sur son lit, détourna son visage, et ne mangea rien. Alors Jézabel, sa femme, vint auprès de lui, et lui dit : D'où vient que ton esprit est si triste ? Et pourquoi ne manges-tu point ? Et il lui répondit : J'ai parlé à Naboth de Jizreel, et je lui ai dit : Donne-moi ta vigne pour de l'argent, ou si tu le désires, je te donnerai une autre vigne à sa place, mais il m'a dit : Je ne te céderai pas ma vigne ! Alors Jézabel, sa femme, lui dit : Est-ce bien toi maintenant qui exerces la royauté sur Israël ? Lève-toi, prends un repas et que ton cœur se réjouisse ; je te donnerai la vigne de Naboth de Jizreel. Et elle écrivit au nom d'Achab des lettres qu'elle scella du sceau du roi, et elle envoya ces lettres aux anciens et magistrats qui habitaient avec Naboth, dans sa ville. Voici ce qu'elle écrivit dans ces lettres : Publiez un jeûne et placez Naboth à la tête du peuple. Mettez face à lui deux hommes, fils de Bélial, et qu'ils témoignent contre lui, en disant : Tu as maudit Dieu et le roi ! Puis vous le mènerez dehors et le lapiderez afin qu'il meure » 1 Rois 21, 1 à 10.

C'est le récit d'un homme, Naboth, dont le nom signifie « fruits ». Il avait été sollicité par la première autorité du royaume pour qu'il lui vende sa vigne ou qu'il échange contre un autre. Vu que cette vigne lui avait été léguée par ses pères il ne pouvait la vendre encore moins l'échanger contre une autre. Voici, frères et sœurs à quoi l'héritage peut nous exposer. Parce que tu es héritier(e) de Yahweh, tu es une cible du monde des ténèbres. Car chacun vient avec des propositions d'achat, d'échange ou troc. Mais la réalité c'est que notre héritage n'est pas à vendre. Nous ne l'avons pas acheté et pour rien au monde nous ne pourrions le vendre.

Achab a convoité ce qui n'était pas à lui et une prescription de la Torah dit : « *La terre ne sera point vendue à perpétuité ; car le pays est à moi, et vous êtes étrangers et forains² chez moi* » Lévitique 25, 23.

² Forain : Quelqu'un d'extérieur, d'étranger à un lieu.

Le roi savait cette Parole et Naboth était bien instruit et ne pouvait violer la loi. Il connaissait son Dieu, son héritage et les promesses.

Il a été mis à mort parce qu'il a refusé de vendre son héritage au roi d'Israël. C'est très significatif, notre héritage ne doit jamais être vendu ni échanger contre un poste administratif, un poste dans une assemblée chrétienne, ni rien au monde. Et comme héritage nous avons la vie éternelle, les fruits de l'Esprit, la sanctification, la consécration, l'amour, la paix, la crainte de Dieu, la vérité, les dons spirituels et naturels, la communion avec Dieu, la liberté en Jésus-Christ ... Il y a dans la Parole ceux qui ont vendu leur héritage parmi lesquels nous avons Adam, Esaü et tous ces chrétiens dans le monde qui renoncent à leur foi pour les biens de ce monde.

Achab lui propose en échange une meilleure vigne ce qui est un mensonge car croyez-vous que ce roi pouvait se séparer de sa meilleure vigne pour en acheter une moins bonne ? Comme il le dit si bien si sa vigne était meilleure il fallait qu'il la garde. Il lui fallait l'héritage de l'autre, celle de ses ancêtres.

Oui disciple de Jésus-Christ, l'héritage que tu as va te susciter des problèmes aux temps où nous sommes. Mais surtout, ne cède pas, ne vend pas ce qui tu as reçu de ton Dieu. Garde le bon dépôt ; car nous sommes arrivés à une période où chacun doit garder précieusement l'héritage qu'il a reçu.

Il y a eu un complot et l'objectif était clair, vu que Naboth avait refusé de céder son héritage, il fallait alors lui ôter la vie afin que cette vigne tant convoitée par Achab lui revienne sans opposition.

LAISSONS UN HÉRITAGE

Je voudrais dire aux héritiers de Yahweh que dans ce monde, nous sommes les cibles de l'ennemi. Il sait que ce que nous avons reçu n'est pas à vendre mais par sa ruse, ses machinations, il veut nous déshériter.

Le nom Jizreel signifie Dieu sème ou encore plante de Dieu. Nous comprenons que l'héritage de Naboth venait de Yahweh et connaissant la fidélité de son Dieu il n'a pas voulu le trahir. Oh quelle fidélité !!!

Le deuxième récit est celui du Seigneur qui va être mis à mort parce qu'il était héritier. Je voudrais nous dire :

Il avait reçu l'héritage de son Père.

Il était l'héritier.

Son héritage n'était pas à vendre ni à échanger.

Un complot s'est formé contre lui.

Il fallait tuer l'héritier et prendre l'héritage.

Il fallait qu'il meure hors de la ville.

« Ecoutez une autre parabole : Il y avait un père de famille qui planta une vigne, et l'entoura d'une haie, et y creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il l'affirma à des vigneron, et quitta le pays. Lorsque la saison de la récolte fut arrivée, il envoya ses esclaves vers les vigneron pour recevoir les fruits. Mais les vigneron s'étant saisis de ses esclaves, fouettèrent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. Il envoya encore d'autres esclaves en plus grand nombre que les premiers, et ils leur firent de même. Enfin, il envoya vers eux son propre fils, en disant : Ils auront du respect pour mon fils. Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : Voici l'héritier. Venez, tuons-le et emparons-nous de son héritage. Et s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Quand donc le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces

³Evêque, «episcopos» en grec : surveillant, gardien. Ce terme désigne la fonction des anciens. Dans la Nouvelle Alliance, les évêques (ou anciens) sont des personnes dont la mission est de veiller au bon fonctionnement des assemblées locales. Jésus-Christ, notre Dieu, est l'Evêque par excellence (1 Pierre 2, 25).

vignerons ? Ils lui dirent : Il fera périr misérablement ces méchants et louera sa vigne à d'autres vignerons qui lui en rendront les fruits en leur saison. Et Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux? C'est pourquoi, je vous dis que le Royaume de Dieu vous sera enlevé et il sera donné à une nation qui en rendra les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé. Après avoir entendu ses paraboles, les principaux prêtres et les pharisiens comprirent qu'il parlait d'eux. Et ils cherchaient à se saisir de lui, mais ils craignaient la foule, parce qu'elle le tenait pour un prophète » Matthieu 21, 33 à 46.

Cette vigne désigne dans l'ancienne alliance, Israël, le peuple de Yahweh, mais aussi le royaume de Dieu. Jésus-Christ va juger cette nation en leur retraçant la conduite impie et inique des chefs d'Israël de tous les temps. Ceux de son époque combleront la mesure de ces iniquités par le meurtre de celui qui leur parle. C'est un esprit de rébellion, de révolte contre le possesseur de toutes choses : Jésus-Christ. Nous comprenons que la « haie » est une clôture qui sert à protéger la vigne contre toute dévastation. Celle-ci est l'image de la Torah que Yahweh a donnée à cette nation pour la séparer et la protéger des vices ou fausses doctrines des autres nations.

Eglise du Seigneur, la Parole de Yahweh nous garde et nous protège de l'assaut du monde des ténèbres ? Mais les églises détruisent elles-mêmes cette haie et s'exposent aux attaques de l'ennemi.

La « Tour » est un édifice de garde, bâti au milieu de la vigne pour faciliter la surveillance de toute part et toute direction. C'est la fonction d'anciens dans les églises et aussi en Israël à savoir, veiller à l'ordre et aussi au respect de la saine doctrine. Protéger les faibles

LAISSONS UN HÉRITAGE

contre les fausses doctrines, les faux bergers, les loups. Nous pouvons le lire : *« Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques³, pour paître l'Église de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang. Car, je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups très dangereux, qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il se lèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des doctrines corrompues, dans le but d'attirer les disciples après eux. C'est pourquoi veillez, vous souvenant que durant l'espace de trois ans, je n'ai cessé nuit et jour d'avertir chacun de vous avec larmes. Et maintenant, mes frères, je vous recommande à Dieu, et à la Parole de sa grâce, à celui qui est puissant pour achever de vous édifier, et pour vous donner l'héritage avec tous les saints »*

Actes 20, 28 à 32.

VI - Les échelons de la vie d'un héritier

De même que l'on peut parler d'étape de la vie d'une plante ou d'un papillon, cela vaut aussi pour les humains en général et des enfants de Dieu en particulier. Nous parlerons de l'enfance, des jeunes gens (fils/filles) et des pères et mères.

1) Enfants

Du grec « *teknion* », petits-enfants dans le Testament de Jésus⁴. Des Actes des Apôtres à Apocalypse, le mot est parfois utilisé en termes de tendresse par les enseignants envers leurs disciples.

Les enseignants nourrissent leur esprit et façonnent leurs caractères par l'enseignement et la formation sur la base de la Parole de Dieu. L'enfance est aussi caractérisée par l'ignorance, le manque de connaissance ou l'innocence dans plusieurs domaines. Les maîtres avaient cette responsabilité de les former sur le plan social, culturel, spirituel, ... C'était la responsabilité des enseignants dans la Torah⁵. Ces petits enfants au travers de la formation recevaient l'amour et l'enseignement qu'il fallait. Mais, ils devaient observer la vie de

⁴Appelé généralement Nouveau Testament, le Testament de Jésus, est l'ensemble des livres partant des Actes des Apôtres à Apocalypse.

⁵Ensemble des livres de la Genèse à Deutéronome.

leurs maîtres. En général les enseignants étaient des pères ; c'est à dire des vieillards et non des jeunes comme c'est le cas aujourd'hui. Je ne dis pas que les jeunes ne peuvent pas enseigner ou donner une formation mais je vais me référer aux juifs et à la Parole de Yahweh. De plus en plus de jeunes gens de 30, 25 voire 15 ans s'autoproclament docteurs et enseignants de la Parole. Comment un enfant peut-il former un autre enfant ? Cette méconnaissance de la Parole de Dieu est l'une des sources des maux qui minent nos églises aujourd'hui. Le Seigneur nous apprend que si un aveugle conduit un autre aveugle ils tomberont tous deux dans un trou, c'est la réalité. Cette course à l'enseignement ou au ministère est à l'origine de la chute de plusieurs jeunes. Car Paul a dit de ne pas confier des responsabilités à un nouveau converti ou un enfant.

• Où sont les lecteurs de la Bible ?

Notre Maître est très exigeant en matière de formation ou d'enseignement car une personne mal enseignée, c'est des dégâts que l'on aura sur plusieurs personnes donc plusieurs générations (Jacques 3, 1). Regardons combien les fondateurs de plusieurs mouvements, religions ou sectes ont pollué plusieurs personnes depuis longtemps jusqu'aujourd'hui. A la base, ce sont de fausses doctrines qui alimentaient ou alimentent ces mouvements quelle que soit la nature. Comme preuves, les églises souffrent des fausses doctrines introduites par les « *pères de l'église* » je citerai la cure d'âme, les appels de fonds, le purgatoire, le culte des saints et j'en passe.

Pour revenir à l'enfance, c'est une étape marquée par l'humilité, l'innocence, l'obéissance et aussi la dépendance aux parents. Il n'y a pas encore de maturité pour exercer quoique ce soit, l'enfant a besoin de ses parents il en dépend totalement.

2) Jeunes gens

« *neaniskos* » un jeune homme (fille), un jeune utilisé pour service. C'est au stade du jeune serviteur qu'on reçoit quelques rudiments mais, on reste en formation. En général chez les juifs, à ce stage, ces jeunes étaient chargés de lire la Torah, c'est le cas de Jésus-Christ. Ces jeunes ne disposent pas d'une connaissance muries des choses ni de la vie, ils sont en croissance donc en apprentissage.

C'est aussi la période dite des agitations, des questionnements sur son identité, sa personne, son avenir. Sur le plan physique les jeunes constatent une métamorphose de leur corps. Cette période est très sensible car si elle est mal gérée l'enfant peut se révolter contre ses parents et choisir la voie de la rue ou la destruction, la mort. La science nous parle de crise d'adolescence, ces enfants ont besoin des aînés qui peuvent les écouter, les orienter, les soutenir, les aimer, encourager, conseiller plutôt que les condamner et les laisser pour compte.

En conséquent, nous constatons par ailleurs que le jeune par l'enseignement commence à se détacher du lait et tend vers la nourriture solide. La Parole nous apprend : « *La force des jeunes gens est leur gloire, et les cheveux blancs sont l'honneur des anciens* »
Proverbes 20, 29.

Dans sa première épître au chapitre 2 verset 14, l'apôtre Jean dit :
« *Mes petits-enfants, je vous écris parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son Nom. Pères, je vous écris parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous écris parce que vous avez vaincu l'esprit du*

Mauvais. Jeunes enfants, je vous écris parce que vous avez connu le Père. Père, je vous ai écrit parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous ai écrit parce que vous êtes forts et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu l'esprit du Mauvais » ce sont des passages que nous devons connaître et retenir, chrétiens.

Aussi, ne devons-nous pas exclure que Yahweh fait comme il veut, il peut utiliser un enfant, un jeune pour une mission spécifique. Il y a des exemples : Joseph, Samuel, Josias, Timothée, Tite. Ces personnes ont été puissamment utilisées par Yahweh pour marquer leur génération. Pour y parvenir ils ont été encadrés encouragés et formés par des aînés ou des pères.

3) Pères et mères

« *pater* » géniteur ou ancêtre mâle, un ancêtre, plus ancien, fondateur d'une race ou d'une tribu, un aîné, celui qui est avancé en âge. Un père engendre, il suscite une progéniture et en prend soin. Nous l'avons vu tout au long de ce livre, certains modèles de père ou mère : Sarah, Abraham, Moïse, David, Paul, etc.

Un père digne de ce nom ne peut pas escroquer ses enfants, ni encore leur porter main ou violer ses enfants. Il va, au contraire, les éduquer, les nourrir, les former, les scolariser pour avoir un métier demain, les protéger en connaissant leurs fréquentations et autres. Un père travaille comme un pasteur dans sa maison, il prend soin des siens.

Paul dit : « *Ne reprends pas rudement le vieillard, mais exhorte le comme un père ; les jeunes gens comme des frères, Les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, en toute pureté.* » 1 Timothée 5, 1.

Il nous prévient de ne pas reprendre rudement les aînés de peur de

leur manquer du respect et les décourager. La jeunesse leur doit du respect, de la considération car un père ou une mère est un modèle. La jeune génération peut les consulter pour avoir des conseils ou des orientations à cause de leurs expériences. Un père, une mère, ce sont aussi des surveillants. Ils doivent veiller sur l'autre génération jusqu'à maturité.

De nos jours, nous avons une carence quasi-totale de pères et comme conséquence les enfants et jeunes gens n'ont plus de repères. Les nouvelles technologies de l'information éduquent, instruisent et suivent les enfants. En sommes, nous avons une génération sans assistance familiale donc en crise.

Dans un rapport de la «Stratégie d'investissement humain du Gabon» réalisé il y a quelques années, les Foyers Economiquement Faibles (FEF) vivant avec moins de 1\$ par jour, représentent 30% de la population. Sont concernés :

- Les familles avec enfants ;
- Les mères célibataires ;
- Les personnes âgées ;
- Les veuves ;
- Les personnes handicapées ;
- Les étudiants isolés ;
- Les orphelins et enfants des rues ;

Dans ce rapport, il est dit que les femmes, chefs de ménages représentaient 8% en 1960. En 2000, nous sommes passés à 26%. Cette augmentation des familles monoparentales n'est pas sans conséquences. En effet, un enfant a besoin de l'éducation d'un père

LAISSONS UN HÉRITAGE

et d'une mère pour sa stabilité et son équilibre. Lorsqu'il n'a pas reçu une éducation de ce noyau familial, il grandit avec des lacunes et plus tard les lacunes deviennent des fondements de la délinquance juvénile avec ses corolaires, des maux de la jeunesse. Nous invitons des pères et des mères à une prise réelle de conscience, à remplir leurs tâches d'éducateurs et de formateurs. Nous pensons que les crises multiformes que connaissent les familles de nos jours sont les principales causes des problèmes de la jeunesse.

Si l'apôtre Jean nous a énuméré certaines étapes ou stades dans la vie en général et surtout des enfants de Yahweh, c'est parce qu'il attache de l'importance à cela. Par la naissance d'en haut (nouvelle naissance) nous devenons enfants de Dieu, puis jeunes gens et le but est que l'on devienne plus tard des pères et des mères, des modèles dans la société.

2 Corinthiens 12, 14 « ...car ce ne sont pas les enfants qui doivent amasser pour leurs parents, mais les parents pour leurs enfants ».

Je voudrais nous faire part d'une expérience que j'ai vécue. Le 17 juin 2018, j'ai été en mission professionnelle en République du Bénin. A la fin de celle-ci, nous avons jugé utile de visiter quelques sites historiques pour bien connaître l'histoire de cette nation. Je tiens à nous signaler que j'accorde un intérêt particulier aux histoires des villes, des pays, des races, etc.

J'ai visité à Porto Novo un parc, celui de Songhaï, avec ces espaces verts, l'élevage, etc. l'Assemblée Nationale, le Palais Royal et découvert des livres très variés. Ce qui m'a le plus marqué c'est le musée intitulé «Le panthéon Negro et africain » créé le 15 juin 2013. Nous avons bénéficié des orientations et explications de chaque grande figure du temps, essentiellement des Noirs, africains, afro-

américains, Magrébins. Lors de cet exposé, j'ai été attentif à ce que nous disait Monsieur Boris, j'ai eu connaissance des hommes et femmes de la race Noire ayant marqué leur temps. Il y avait des rois, hommes politiques, des intellectuels, des savants, philosophes, religieux... Ils ont tous marqué leur temps mais certains ont connu une fin heureuse alors que d'autres ont connu une fin tragique. Je pouvais le ressentir à la fin de chaque présentation de figures. Certains ont été emprisonnés à vie, expatriés, d'autres empoisonnés, brûlés, assassinés, exilés.

A la suite de toute ces explications riches je lui ai posé la question de savoir que peut-on retenir de la Race Noire ? Il m'a dit :

« le Noir à un problème d'amour de l'autre, la jalousie nous détruit énormément ; l'on devra apprendre à s'unir et travailler ensemble pour faire avancer les choses ».

VII - Le Testament de Jésus-Christ

De son vivant, le Seigneur Jésus nous a dit qu'il ne nous laissera pas orphelins. Pour tout lecteur de la Bible, la condition des orphelins est généralement très critique. Dans cette affirmation, le Seigneur nous apprend qu'il est un parent proche, notre Père. C'est pour cette raison qu'il ne nous laissera pas orphelins.

Le dictionnaire Larousse définit l'orphelin comme étant celui qui a perdu son père et sa mère, ou l'un des deux. Jésus est notre Père donc le Dieu Véritable. Ainsi étant ses fils et filles, il nous a légué un héritage comme Abraham l'a fait à ses enfants, Jésus a laissé un héritage considérable à son Eglise.

Toutefois, en observant le fonctionnement de certaines assemblées dites chrétiennes dans les nations, un constat ressort. Connaissent-elles véritablement leur héritage ?

1) Les Quatre Evangiles

C'est la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, ils nous retracent sa vie, sa naissance, sa mort, sa résurrection et son ascension au ciel où il a toujours existé. Les quatre auteurs nous attestent le témoignage de Jésus-Christ, comme nous l'apprend Deutéronome 19, 15 « *Un seul témoin ne sera point valable contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel que soit le péché ; mais sur la parole de deux témoins ou de*

trois témoins, la chose sera valable ». Il a fallu le témoignage de quatre personnes pour attester la messianité et surtout la divinité de Jésus-Christ.

L'auteur de l'un des quatre Evangiles Luc, avant de mettre par écrit l'Evangile et son épître à Théophile (Actes des apôtres), a voulu au préalable consulter : la loi de Moïse, les Prophètes, les Psaumes. Ayant trouvé des réponses exactes et concrètes à ses interrogations, il est allé voir les témoins oculaires, ceux qui ont vécu avec Jésus ; c'est-à-dire des apôtres et aussi certains disciples. Hormis toutes ces sources, Luc est allé consulter Yahweh et enfin il s'est mis à écrire. Luc a voulu confronter les témoignages pour valider leurs véracités puis il s'est mis à écrire : *« Il m'a aussi semblé bon, après avoir examiné exactement toutes choses depuis le commencement jusqu'à la fin, très excellent Théophile, de te les mettre en ordre par écrit, afin que tu connaisses la certitude des choses dans lesquelles tu as été instruit de vive voix »*.

Il est dit dans Apocalypse 13, 8 que l'Agneau a été immolé avant la fondation du monde, Luc est allé consulter le TaNaKh⁶ pour prouver cela.

C'est à travers sa mort et sa résurrection qu'il va léguer un héritage inestimable aux enfants de Dieu. Dans l'épître aux Hébreux nous lisons *« Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée, car c'est par la mort du testateur qu'un testament est valable, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur est en vie »*
Hébreux 9, 16 à 17.

⁶TaNaKh : le terme est un acronyme de TNK désignant les trois grandes parties qui regroupent l'ensemble des livres composant la Bible hébraïque : Torah, Nevi'im et Ketouvim ou encore loi, prophètes et Ecrits.

LAISSONS UN HÉRITAGE

Donc il fallait la mort du testateur pour que l'on parle de Testament de Jésus. En Jésus-Christ, nous héritons de beaucoup de choses à savoir le Saint-Esprit, le Salut, la Vie éternelle, le Royaume de Dieu, les Fruits de l'Esprit, les dons de l'Esprit, l'autorité, la victoire et aussi toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes.

Tous les enfants de Dieu, c'est-à-dire ceux qui ont accepté Jésus-Christ dans leurs cœurs, qui se sont détournés du monde pour le suivre deviennent automatiquement héritiers de Dieu. C'est extraordinaire de connaître ça, car dans le monde nous sommes souvent déshérités, spoliés. Mais en Jésus personne ne peut toucher à notre héritage c'est-à-dire l'ensemble des Ecrits que nous avons reçu du TaNaKh et de Matthieu à Apocalypse ? Personne. Ni les démons, ni le royaume des ténèbres, ni les puissances.

Plus besoin d'aller consulter un pasteur, un prêtre, un prophète ou un homme de Dieu. En effet, le pasteur et toi qui lira ce livre, êtes héritiers de Dieu et enfants de Dieu si vous le craignez. Allons-y vers notre Père, Jésus-Christ pour entrer en possession de notre héritage que beaucoup de prédicateurs empêchent les enfants de Dieu de connaître.

Retenons le aujourd'hui, que nous sommes héritiers de Dieu car Jésus nous a légué un héritage. Un vrai héritier ne cherche plus les bénédictions auprès des hommes ou femmes de ce monde. Il y a environ deux mille ans que Jésus-Christ, le Messie nous a légué un héritage, entrons simplement en possession de notre héritage.

Pour rien au monde, nous ne devons le vendre car c'est au prix de son sang que nous sommes devenus héritiers de Jésus. Ne gaspillons pas notre héritage en vivant dans le péché, la débauche, le mensonge, la colère, la haine, la rébellion, les rancunes, la sorcellerie, la magie, ... mais conservons-nous plutôt dans la pureté. Ne soyons

pas comme le fils perdu de Luc 15 : « *Il leur dit aussi : Un homme avait deux fils. Et le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui m'appartient. Et il leur partagea ses biens. Et peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. Et après qu'il eut tout gaspillé' ...* » Voir aussi Marc 5, 26 et Jacques 4, 3.

Il n'avait pas la maturité nécessaire pour mener une bonne gestion de cet héritage. Ce qui lui a semblé le plus simple a été la consommation, le gaspillage. Il a tout éparpillé, tout détruit. C'est ce comportement que nous vivons actuellement dans les nations, beaucoup travaillent pour leur ventre. L'égoïsme (2 Timothée 3) l'a poussé essentiellement au gaspillage, il n'avait aucune notion de fructifier son héritage et léguer à ses enfants après lui.

Aujourd'hui, certains enfants de Dieu sont à l'image de ces fils qui vendent leur héritage pour devenir députés, sénateurs, présidents de la pastoral du pays, présidents de fédérations d'églises, secrétaires généraux de fédérations, conseillers politiques etc. Nous savons que l'on a reçu les dons ou talents du Seigneur gratuitement, mais d'où vient le commerce dans les églises, à savoir les baptêmes payants, entretiens payants, délivrances payantes, séminaires et conférences payants, sans oublier la commercialisation des objets dans les "églises" : huiles d'olive, Bibles, livres, livrets, pins, cravates avec photos de l'assemblée, les cartes de membre, mouchoirs... ?

Ce comportement est contraire à la Parole de Dieu, car Jésus a dit : « *Et quand vous serez partis, prêchez, en disant : Le Royaume des cieux est*

Le verbe « gaspiller » vient du grec « *dapanao* » qui veut dire aussi « éparpillé, consumé, dépenser ».

proche. Guérissez les malades, rendez purs les lépreux, ressuscitez les morts, chassez les démons hors des possédés. Vous l'avez reçu gratuitement, donnez-le gratuitement. » Matthieu 10, 7 à 8.

2) Voici l'héritier

De même que Jésus-Christ a été la cible des chefs religieux de son époque, nous aussi, comprenons que la donne n'a pas changé. Il y a une chose que tu dois comprendre, dès lors que tu rencontres un prédicateur qui te dit : « *voici mon église ou voici mes églises* », il faut comprendre qu'il vole la Gloire du Seigneur ou simplement c'est par ignorance qu'il le fait.

Nous ne construisons pas l'Eglise de Jésus, car elle a été bâtie il y a près de deux mille ans, c'est Jésus seul qui bâtit son Eglise. Cette Eglise ne nous appartient pas, c'est la maison de Dieu. Il est à relever qu'à cause de notre culture humaine nous avons des problèmes de compréhension et d'interprétation des Ecritures. Cette mauvaise interprétation conduit à plusieurs dérives et au développement des fausses doctrines qui envahissent les assemblées dans les nations. Toutefois, retenons que c'est Jésus-Christ qui bâtit son Eglise et c'est son Eglise. Il est la Tête donc le Chef Suprême, le Bon Berger. Le comportement des mauvais conducteurs depuis les temps anciens à nos jours s'illustre par : le contrôle, la domination des frères et sœurs, les pharisiens, les faux frères, les faux prophètes, etc.

Yahweh qui n'est autre que Jésus-Christ avait confié la charge, la gestion de sa vigne aux hommes : les prophètes, les sacrificateurs et les rois. Des années, des siècles après, les gestionnaires de cette œuvre sont devenus des véritables boulets, des patrons d'entreprises, des chefs de couvents, à tel point qu'ils se sont organisés pour se

débarrasser du véritable Propriétaire c'est-à-dire Jésus-Christ. Pour y parvenir, ils ont formé des complots.

« Ecoutez une autre parabole : Il y avait un maître de maison qui planta une vigne, et l'entoura d'une haie, et y creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il l'affirma à des vigneron, et quitta le pays. Lorsque la saison de la récolte fut arrivée, il envoya ses esclaves vers les vigneron pour recevoir les fruits. Mais les vigneron s'étant saisis de ses esclaves, fouettèrent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. Il envoya encore d'autres esclaves en plus grand nombre que les premiers, et ils leur firent de même. Enfin, il envoya vers eux son propre fils, en disant : Ils auront du respect pour mon fils. Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : Voici l'héritier. Venez, tuons-le et emparons-nous de son héritage. Et s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Quand donc le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? Ils lui dirent : Il fera périr misérablement ces méchants et louera sa vigne à d'autres vigneron qui lui en rendront les fruits en leur saison. Et Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtitassent est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux ? C'est pourquoi je vous dis que le Royaume de Dieu vous sera enlevé et il sera donné à une nation qui en rendra les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé. Après avoir entendu ses paraboles, les principaux prêtres et les pharisiens comprirent qu'il parlait d'eux. Et ils cherchaient à se saisir de lui, mais ils craignaient la foule, parce qu'elle le tenait pour un prophète. »
Matthieu 21, 34 à 46.

C'est une interpellation à tous ceux qui ont la charge du peuple de Dieu. Nous devons travailler dans l'œuvre du Seigneur avec crainte et tremblement. C'est avec beaucoup d'humilité que j'écris ces lignes car qui suis-je pour apporter un jugement ?

LAISSONS UN HÉRITAGE

Il est à retenir que chacun de nous rendra des comptes au Seigneur de la manière dont nous avons vécu sur cette terre. Pour chaque âme confiée, de même qu'il nous a fait confiance en nous choisissant alors que nous n'avons pas bénéficié de cela. Si ce n'est sa grâce, ce jour-là nous rendrons des comptes pour toutes ces âmes. Nous aurons affaire au Lion de la tribu de Juda.

Etant assis sur son trône blanc, chacun s'avancera pour lui rendre des comptes. Ce jour, nous ne serons ni devant une copine, un copain, une concubine, un pasteur, un diacre mais plutôt devant Yahweh, le Dieu des armées. Alors ressaisissons-nous, réveillons-nous, les temps sont mauvais. Notre génération est plus attachée aux dons, aux grâces, mais ignore que l'on rendra des comptes pour la gestion que l'on a fait de ces dons reçus du Seigneur.

Je vous parle avec mon cœur, cela me fait trembler de réaliser que Yahweh nous fait confiance. Nous rencontrons beaucoup de cas d'hommes et femmes qui ont déviés dans la gestion du peuple du Seigneur :

Les prêtres et pharisiens au temps du Seigneur, Matthieu 22 ;

Les pasteurs, Ezéchiël 34 ;

Les faux docteurs et apôtres, 1 Pierre 2 ;

Les méchants esclaves, Matthieu 24, 45.

Chacun avait des responsabilités qu'il avait reçu, mais la majorité de ces hommes et femmes se sont détournés pour l'argent, les biens de ce monde, les honneurs, les succès, les fausses doctrines, la jalousie, la haine, la rébellion au Seigneur et ils sont, pour la plupart, devenus des anti-christs comme nous l'apprend l'apôtre Jean.

3) Les princes des nations les dominent et que les grands les asservissent

Depuis que la gouvernance terrestre est humaine, L'homme domine facilement sur son semblable. Ce comportement n'est autre que la

conséquence du péché. Dans le plan divin cela n'avait pas été prévu mais avec la chute d'Adam et Eve, l'homme a commencé à dominer sur son semblable. Genèse 3, 16, « *Et il dit à la femme : J'augmenterai, j'augmenterai ta peine et tes grossesses ; tu enfanteras dans la douleur tes enfants ; tes désirs se rapporteront vers ton mari, et il dominera sur toi* » Adam est devenu : président, gouverneur, intendant, dominateur, souverain, commandant, dompteur de sa femme qui, au préalable était son aide, sa collaboratrice.

Donc la domination, la tyrannie a commencé avec la première famille ou les premiers humains suite à leur chute. Avec la multiplication de la création elle va s'étendre aux dirigeants à tel point que l'on ne se rende plus compte de l'expansion de ce comportement dans les nations.

Dans le plan de Yahweh, la domination avait été donnée aux hommes pour l'exercer sur les animaux et non sur leur semblable.

« Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tout reptile qui rampe sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il les créa mâle et femelle. Dieu les bénit, et leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur toute bête qui se meut sur la terre » Genèse 1, 26 à 28. C'est comprendre combien le péché a abîmé, détruit l'homme. Avec la chute, il va commencer à tyranniser, dominer, dompter son semblable. C'est impressionnant frères et sœurs.

VIII - Le sommet de la dépravation, la cité Babylone

De même que Satan a voulu défier Yahweh au ciel, l'homme par sa dépravation s'est lancé dans la même entreprise. En général, Nimrod est le model de plusieurs dirigeants de ce monde depuis les temps très reculés. Il se distingue par le fait qu'il est le premier roi de l'histoire de la Bible après Yahweh, bien sûr. Nimrod fut à la tête du premier empire après le déluge.

Nimrod, le puissant chasseur devant Yahweh. Le chapitre 10 de Genèse nous apprend qu'il a provoqué Yahweh par ses actes diaboliques. Pas entonnant, car Nimrod, signifie « *rebelle* », c'est la rébellion qui le caractérisait, mais aussi la sorcellerie, l'occultisme, etc.

Il est aussi l'initiateur du grand et gigantesque projet de la tour de Babel. Retenons qu'un esprit ne meurt pas physiquement, ainsi les démons qui ont travaillé avec Nimrod ne sont pas morts avec lui, au contraire ils sont de plus en plus à l'œuvre en ces temps de la fin. La preuve est qu'au fil des siècles, la domination a souvent inspiré les humains.

- Au temps d'Abraham, l'on pouvait tuer en Egypte pour ravir une femme. Genèse 12, 10 ;
- Les guerres avec les rois. Genèse 14 ;
- La mise en place des serviteurs et servantes ;
- Les pharaons en Egypte, Exode 1, 8 à 16 ;

- Les madianites, Juges 6, 1 à 5 ;
- Les rois babyloniens.

La conquête et surtout la domination de ces rois sur Israël inaugurent exactement les temps des nations. D'aucuns accusent à tort Yahweh de tolérance ou silence devant la méchanceté, la violence qui se produit devant nos yeux. Mais comprenons que de même qu'Israël, peuple choisis de Yahweh a rejeté son Créateur, les nations en ont fait de même. La preuve, les lois et règles qui régissent nos sociétés ne sont pas toujours tirées de la Parole de Dieu. Les nations s'appuient sur leurs forces territoriales, militaires, politiques, économiques, traditionnelles pour s'organiser et ériger des lois.

« Pourquoi cette agitation parmi les nations, et pourquoi les peuples projettent-ils des choses vaines ? Pourquoi les rois de la terre se lèvent-ils en personne, et les princes se liguent-ils avec eux contre Yahweh, et contre son Messie. Rompons leurs liens, et jetons loin de nous leurs cordes ! Celui qui habite dans les cieux se rit d'eux, le Seigneur se moque d'eux. » Psaumes 2, 1 à 4.

De plus en plus les lois anti bibliques sont adoptées pour défier Yahweh. Nous appelons les enfants de Dieu à la foi en la Parole de Dieu. Car davantage réalisons que le retour de notre Sauveur est très proche et imminent. La montée du nationalisme, du culte des hommes, le fanatisme, le djihadisme, le terrorisme, des putschs, les lois comme celles du mariage pour tous, l'avortement, l'œcuménisme, l'éducation sexuelle aux enfants dès la maternelle, les suicides, j'en passe.

1) Sortez de Babylone, mon peuple

La Babylone c'est la confusion par le mélange, il n'y a aucune droiture, ni justice dans cette cité, c'est le comble de la confusion, c'est à cet endroit que Yahweh a confondu le langage des hommes, afin arrêter leur projet inique. C'est dans cette même confusion qu'ils se sont dispersés à la surface de la terre. L'esprit de Babylone ou la pensée babylonienne est présente de façon manifeste ; et elle l'est aussi dans les assemblées dites chrétiennes ou évangéliques. Au temps des apôtres, ce système combattait déjà l'Eglise primitive par la persécution et autres. Les fils de ce système n'étaient autres que : les pharisiens, les sadducéens, les hérodiens, les faux frères, les faux docteurs, les faux apôtres, les nicolaïtes, l'antéchrist, etc. Socialement ces hommes et femmes étaient très influents mais ils avaient été vomis par Yahweh à cause de leurs abominations.

Aujourd'hui, ce sont les fédérations, les dénominations «chrétiennes» qui sont devenues de véritables prisons pour les enfants de Dieu selon les témoignages des uns et des autres.

Eu égard au fonctionnement de ces fédérations, les chrétiens qui s'y retrouvent encourent des sanctions s'ils venaient à prendre part à d'autres réunions, enseignements, séminaires que ceux organisés par leurs fédérations.

Dans l'esprit de Babylone on retrouve le contrôle, l'asservissement des frères et sœurs. Ainsi, les responsables d'églises profèrent parfois toutes formes de malédiction à quiconque quitterait l'assemblée et comme par hasard, la majorité de ces prédicateurs affectionnent le passage de l'épître aux hébreux qui dit :

« *N'abandonnons pas notre rassemblement*⁸ ... » ou N'abandonnons

pas notre assemblée...Hébreux 10, 25 ; selon d'autres versions bibliques. Ce passage fait premièrement allusion au rassemblement de l'Eglise auprès du Seigneur lors de son retour. On peut y voir aussi une forme d'encouragement pour demeurer dans la communion fraternelle et non une interdiction à quitter une église locale. Ce même mot est aussi utilisé dans 2 Thessaloniens 2,1, « *Comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour* ». La Parole nous enseigne de nous séparer des faux frères. Matthieu 18, 15 et 1 Corinthiens 15, 33.

Dans ces assemblées, les enfants de Dieu ne peuvent pas prendre du temps pour eux-mêmes, pour leur famille, pour se reposer. Après chaque absence constatée, ils sont automatiquement appelés pour s'expliquer. Ce contrôle est tel que pour que ces enfants de Dieu sachent ce que le Seigneur attend d'eux, ils doivent écouter, obéir, suivre, ... se soumettre à leur « pasteur ». Quelle erreur !

⁸Rassemblement : du grec « episunagoge » qui veut dire « être assemblé en un lieu ».

IX - Le caractère d'un héritier

Le caractère d'une personne résume la manière dont cette personne réagit habituellement dans une situation donnée. On dit alors qu'elle possède tel ou tel trait de caractère. Par exemple, on dit d'une personne qui aime faire plaisir aux autres qu'elle est généreuse, altruiste. Quelqu'un qui tient rigueur aux autres pendant longtemps sera qualifié de rancunier, selon Wikipédia.

Ce trait de caractère renvoi automatiquement à l'âme de la personne. Nous savons que l'âme est le siège des émotions et des sentiments. Souvent les réactions, sentiments que nous manifestons au quotidien sont liés à notre éducation, à notre culture et aussi des conséquences de celles-ci.

Par exemple, si nous avons été rejetés par nos parents, notre caractère actuel peut, à des fortes proportions, être la conséquence de cette situation. Et si l'on a été aimé et bien éduqué cela se manifeste aussi dans le caractère. Nous rencontrons plusieurs traits de caractère dans la Bible :

« Puis, ayant appelé la foule, il leur dit : Ecoutez-moi vous tous, et entendez ! Il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller ; mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le souille. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! Puis, quand il fut entré dans la maison, loin de la foule, ses disciples l'interrogèrent sur cette parabole. Et il leur dit : Vous aussi, êtes-vous sans intelligence ? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller ? Parce qu'il n'entre pas dans son cœur,

mais dans son ventre, puis s'en va ensuite dans les lieux secrets, qui purifient le corps de tous les aliments. Mais il leur disait : Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans c'est-à-dire du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, l'impudicité, le regard méchant, les discours outrageux, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l'homme » Marc 7, 14 à 23.

Dieu dans son amour pour nous, veut que ses enfants, ses héritiers aient un caractère du royaume de Dieu. Le fruit que l'on peut porter est aussi lié au caractère, par exemple, l'amour, la paix, la bonté, la joie. Dieu veut que ses enfants portent du fruit et que leur fruit demeure.

L'onction attire les foules vers les prédicateurs et autres ministères mais pour que cette dernière vienne à la transformation, à la maturité cela dépend considérablement du caractère des dirigeants. S'il a un bon caractère, les âmes que le Seigneur enverra croîtront à l'image de la tête. Mais s'il a un mauvais caractère il dépouillera les âmes, abusera d'eux, en somme il profiterait des frères et sœurs. Ainsi, Yahweh veut que l'héritier (e) soit :

1) Econome ou gestionnaire

Notre Père Céleste dit que c'est aux pères d'amasser pour les enfants. Et s'il l'a dit c'est d'abord parce qu'il est notre Père et nous sommes ses héritiers. L'héritage qu'il nous donne ne peut être falsifié, ni volé, ni détruit par la rouille et la teigne. Cet héritage est d'une valeur inestimable.

LAISSONS UN HÉRITAGE

Mais pour parvenir à bien garder et plus tard transmettre cet héritage à d'autres générations après nous, nous devrions être des économes de Dieu, des gestionnaires de diverses grâces. Paul nous apprend que « ...*qu'as-tu que tu n'aies reçu?* » C'est dire que nous avons tous reçu quelque chose de Yahweh. Certains les chants, d'autres la capacité de recevoir des songes, des visions, d'autres encore, la capacité d'organiser, coordonner, prophétiser, interpréter les langues, d'enseigner, ouvrir des établissements scolaires, universitaires, des industries etc.

Ces diverses grâces ou dons doivent être biens gérés durant toute notre vie, et à la fin nous recevrons des récompenses du Seigneur. C'est l'enseignement du Seigneur dans l'Évangile de Matthieu au chapitre 25 sur les talents.

Un bon gestionnaire doit s'éloigner de tout type de gaspillage qui est l'ennemi premier de la bonne gestion. Le gaspillage peut être un manque d'entretien, une méconnaissance de la valeur du bien, un manque de rigueur et aussi une mauvaise utilisation de la chose donnée : « *Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de tout gaspiller dans vos voluptés* ».

Malheureusement, peu de personnes dans la chrétienté ont conscience de la charge qui est la leur. C'est aussi cette ignorance qui fait que certains ont tendance à mendier, d'autres vont payer des fortes sommes pour recevoir la prière, des dons, la formation biblique.

Econome vient de «oikonomos» qui signifie le gestionnaire de la maisonnée ou des affaires domestiques, intendant, gestionnaire, économe (qu'il soit un homme libre, ou comme dans la plupart des cas, un esclave) à qui le Maître de la maison ou le propriétaire a confié la gestion de ses affaires. Le soin de recevoir et d'expédier, et

le soin de fournir une portion convenable à chaque serviteur. Cette fonction a été confiée à tous les enfants de Dieu de tous de temps. Yahweh nous a confié des dons et charges parce que nous sommes ses esclaves, ses domestiques et comme acquis à sa cause. Seul Yahweh est Maître, nous ses enfants nous sommes ses esclaves.

Dans la définition grecque de la fonction d'économe, la Parole nous renvoie directement à la maison, image du foyer, de la famille. Ainsi, la Parole nous enseigne d'abord que, chacun pour sa part, devra bien s'occuper de son foyer, sa femme, son mari, ses enfants. Contrairement à ce que nous voyons, Yahweh aime la famille et dans son amour pour nous il veut que nous prenions à cœur la gestion, l'éducation de nos enfants car nous rendrons des comptes au Père.

Tout gérant ou administrateur rend compte de sa gestion au propriétaire de la maison, des champs ou simplement de la structure qui lui a été confiée. Je suis sûr qu'à la fin de nos vies chacun devra répondre de sa gestion. Jésus-Christ dira monsieur X, madame Y faites-moi le bilan de la gestion de vos enfants, votre mari, votre femme... et chacun répondra.

Yahweh veut restaurer la famille, les foyers afin que les enfants grandissent dans un milieu sécurisé, paisible, plein de joies pour leur épanouissement. Nos aînés dans la foi ont pris soin de leur famille, ils se sont investis pour la réussite de leur enfants et surtout pour que leurs foyers tiennent jusqu'au bout de leur vie : Noé, Abraham, Isaac, Job, Josué, Zacharie, Pierre, Aquillas, etc.

2) Combattant

Parce que nous sommes héritiers de Dieu, nous devons toujours nous souvenir que nous sommes en guerre dans ce monde physique où le spirituel prend le dessus sur le matériel. Le simple fait d'avoir reçu de notre Dieu un héritage, le monde veut la destruction afin de récupérer ou de s'accaparer de cet héritage. Cette guerre oppose les héritiers de Dieu aux autres héritiers. Les enfants de Dieu sont aussi ses héritiers, évidemment les enfants du diable sont aussi ses héritiers.

Chaque jour, le monde veut attirer les enfants de Dieu à la distraction, au découragement, au péché afin de les éloigner de la volonté de Dieu. L'une des choses que Satan veut détruire en chacun c'est d'abord la communion avec Dieu. Par la communion, nous partageons à Dieu nos joies et nos peines, nos craintes et j'en passe. Considérons combien cela a été difficile, la vie d'Abraham, la vie de Isaac, celle des parents de Samson.

Le combattant doit être instruit et connaître les règles pour mieux combattre sinon il risque la mort. C'est aussi l'enseignement que nous donne l'apôtre Paul lorsqu'il dit : « *De même, l'athlète qui combat n'est pas couronné s'il n'a pas combattu selon les règles* ». Il faudra au préalable connaître les règles et ensuite le combat sera mené selon ces règles. Le mot règle vient de «mominos» qui signifie, légalement, agréable à la loi, celle de Yahweh bien sûr, convenable. Dieu tient à la bonne gestion des choses qu'il nous enseigne à faire son œuvre selon sa loi et en conformité avec sa pensée.

En voici quelques règles :

« *Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil et dent pour dent. Mais moi,*

je vous dis : Ne résistez pas au méchant. »

« Si quelqu'un te frappe sur ta joue droite, présente-lui aussi l'autre. »

« Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. »

« Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. Une loi autorisait les soldats romains à forcer les résidents des pays occupés à les accompagner sur la distance d'un mille (soit 1480 m), pour les aider par exemple à porter leurs bagages. Cet éclairage historique nous permet non seulement d'avoir une bonne compréhension des propos du Seigneur, mais aussi de réaliser que la première venue du Messie n'avait pas pour but de délivrer les Hébreux de l'occupation romaine, mais de leurs péchés. »

« Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi. »

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent. »

« Tu ne répandras pas de rumeur mensongère. Tu ne prêteras pas la main au méchant pour être témoin d'une violence. »

« JE SUIS Yahweh, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. »

« Au contraire, quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. De même que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et afin de donner sa vie en rançon pour plusieurs. »

« Enfants, obéissez à vos pères et à vos mères dans le Seigneur, car cela est juste. »

« Et vous maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise »

« Femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur »

« La crainte de Yahweh c'est la haine du mal. Je hais l'orgueil et l'arrogance, la

voie de la méchanceté et la bouche hypocrite. »

« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur »

« JE SUIS Yahweh, c'est là mon Nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni ma louange aux images taillées »

« Il est impossible de lui être agréable sans la foi ; car il faut que celui qui vient à Dieu, croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. »

« Samuel répondit : Yahweh prend-il plaisir aux holocaustes et aux sacrifices, autant qu'à l'obéissance à sa voix ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des bœufs. »

« Mais cherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

« Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain ; car le lendemain prendra soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »

« Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez-les, et ne les maudissez pas. »

« Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; et pleurez avec ceux qui pleurent. »

« Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. »

« N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. »

« Ne soyez pas sages à votre propre jugement. »

« Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez les choses honnêtes devant tous les hommes. »

« S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. »

« Ne vous vengez pas vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit : A moi appartient la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur »

« Si donc, ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire. Ne sois pas surmonté par le mal, mais surmonte le mal par le bien »

Mattieu 5.

Le disciple de Jésus doit connaître son Dieu et sa Parole pour tenir debout et combattre selon les règles qui lui sont données dans la Bible. Ce sont des règles d'amour, de paix et de la justice de Dieu.

3) Un visionnaire

Un visionnaire c'est celui, par exemple, qui se dit, que puis-je faire avec le talent que Dieu m'a donné ?

Chacun, autant que nous sommes, représente, à son niveau un des récipiendaires de Dieu. Et chacun à un comportement vis-à-vis du donateur, ainsi à la fin chacun devra rendre des comptes de sa gestion. Que sera-t-il de toi et de moi ? Combien d'années as-tu dans la foi et quels dons ou grâces as-tu reçu ? Sais-tu que chacun, de façon individuelle, rendra compte au Seigneur ?

C'est avec crainte que je suis en train d'écrire ceci car je ne suis pas exempt du jugement de Dieu. Que le Seigneur nous aide à nous attacher à l'essentiel.

« Car il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses esclaves et leur remit ses biens. Il donna à l'un cinq talents, à l'autre deux, et au troisième un ; à chacun selon sa capacité ; et aussitôt après il partit. Celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, et les fit valoir, et gagna cinq autres talents. De même, celui qui avait reçu les deux talents, en gagna aussi deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, alla et creusa dans la terre, et y cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces esclaves revint et leur fit rendre compte. Alors celui qui avait reçu les cinq talents vint et présenta cinq autres talents, en disant : Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voici, j'en ai gagné cinq

LAISSONS UN HÉRITAGE

autres par-dessus. Et son Seigneur lui dit : Cela est bien, bon et fidèle esclave ; tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; viens participer à la joie de ton Seigneur. Ensuite, celui qui avait reçu les deux talents vint, et dit : Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voici, j'en ai gagné deux autres par-dessus. Et son Seigneur lui dit : Cela est bien, bon et fidèle esclave, tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; viens prendre part à la joie de ton Seigneur. Mais celui qui n'avait reçu qu'un talent vint, et dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné, c'est pourquoi craignant de perdre ton talent, je suis allé le cacher dans la terre. Voici, tu as ici ce qui t'appartient. Et son Seigneur répondant, lui dit : Méchant et lâche esclave, tu savais que je moissonnais où je n'ai pas semé, et que j'amassais où je n'ai pas vanné, il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers et à mon retour, je l'aurais retiré avec l'intérêt. Ôtez-lui donc le talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car, à celui qui a on donnera encore et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a rien, on ôtera même ce qu'il a. Jetez donc l'esclave inutile dans les ténèbres de dehors ; où il y aura des pleurs et des grincements de dents » Matthieu 25.

Pour montrer combien Yahweh est Juste chacun d'eux a reçu au moins quelques choses, une grâce, un don ou talent. L'utilisation dépend de chacun mais nous devons nous dire qu'à la fin chacun devra présenter son œuvre à Yahweh qui est le Concepteur, l'Architecte et le Constructeur. C'est lui seul qui détient l'original ainsi notre copie sera confronté à l'original que Yahweh seul détient. Ainsi l'œuvre de chacun sera jugé.

Les patriarches dans la Bible étaient des visionnaires. Pour preuve, chacun a travaillé des années durant pour léguer un véritable héritage à sa descendance. Aujourd'hui, nous parlons du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il est aussi évident de comprendre que Abraham a transmis ce qu'il avait reçu et appris à son fils, et son

filis a aussi transmis à son tour. Cette transmission s'est également perpétuée à tous.

Il y a quelques jours j'ai été poussé par l'Esprit du Seigneur à faire des recherches sur l'éducation des héritiers du royaume dans certains royaumes du monde, Europe, Afrique, Asie. J'ai véritablement été surpris par le sérieux qu'ils mettent dans l'éducation de leurs enfants. Je vais vous partager quelques extraits :

Le Maroc : «*La lecture de la Mémoire d'un Roi*», le livre autobiographique de S. M. Hassan II, nous apprend que le métier de Roi est particulièrement difficile. Pour ce métier, le prince Sidi Mohammed a été minutieusement préparé dès sa naissance, le mercredi 21 août 1963 à Rabat. 36 ans d'apprentissage moral, intellectuel et politique avant ce vendredi 23 juillet où il découvre que, par une perte cruelle et subite, il a la charge d'un pays et de 30 millions de citoyens. Fils aîné d'Hassan II, sidi Mohamed règnera sous le nom de Mohamed VI. Tout jeune, Hassan II a personnellement veillé à son instruction et à son éducation religieuse et politique. Une éducation, également stricte et sans complaisance». Taïed CHADI publié dans Maro Hedbo, le 30 juillet 1999.

Nous retiendrons certaines expressions comme, 36 ans d'apprentissage moral, intellectuel... Dans ce royaume, comme bien d'autres dans le monde, l'éducation occupe une place de choix. Que nous soyons en Afrique, en Europe, en Amérique ou en Asie, le principe reste le même. Les enfants sont inscrits dans les meilleures écoles, ils ont les meilleurs enseignants et passent des stages dans des endroits bien ciblés. Tout cela pour un but, être le meilleur roi ou reine demain. C'est cela le fonctionnement ou les principes en matière d'héritage dans les royaumes de ce monde.

LAISSONS UN HÉRITAGE

Danemark : « *La famille royale danoise est la plus ancienne d'Europe. De l'ancêtre de la dynastie, Gorm, l'Ancien, devenu roi au Xe s. à la reine Margareth II et au prince héritier Frederik, la lignée, bien qu'elle n'ait pas toujours été directe, demeure ininterrompue. Plus de cinquante générations se sont succédées entre les rois Vikings dévastateurs et l'universitaire bien éduqué qui doit perpétuer la monarchie danoise en compagnie de la princesse héritière Mary, dans le respect de la tradition et avec le sens du renouvellement* ». Frederik, prince héritier du Danemark.

De l'autre côté, nous avons les héritiers de Yahweh que nous sommes. Quelle éducation pour nos enfants ?

En 2010, je partageais une chambre avec un frère et celui-ci m'a dit que son père qui est pasteur n'accordait pas assez de temps à sa famille (femme et enfants). Il était tout le temps occupé par les réunions d'églises, les voyages et autres, jusqu'au jour où je me suis rendu compte que mes frères devenaient délinquants pour la plupart. Ce témoignage m'a interpellé et il reste gravé dans ma mémoire. La négligence dans l'éducation ou encore l'abandon de ces valeurs serait l'une des causes de la perte de nos enfants. Dans certaines familles dites chrétiennes, les missions à but évangéliques, les séminaires, les retraites spirituelles, les programmes d'églises seraient plus importants que l'éducation des enfants. Les parents assistent pratiquement à toutes les réunions du lundi au lundi et laissent des jours durant leurs enfants à la merci de l'industrie de films, des réseaux sociaux et des jeux de toutes natures.

Pour ceux des enfants qui accompagnent leurs parents aux réunions ils sont automatiquement conduits dans une salle réservée aux enfants : ECODIM ou simplement école du dimanche. Je tenais aussi à dire que cette industrie ECODIM n'a aucun fondement biblique, car l'éducation des enfants est de la responsabilité des parents et non de la monitrice ou du moniteur de l'ECODIM. Au

temps de notre Seigneur comme celui d'Abraham, Jacob et Israël l'éducation était la charge des parents.

Vu l'expansion du système de l'ECODIM de nos jours, je nous invite à l'étude des origines de l'ECODIM selon le lien http://fr.wikipedia.org/wiki/Eco_du_dimanche:

« L'initiative est de Robert Raikes en 1780 à Gloucester. C'est à la fin du XVIII^e siècle que va naître le mouvement des écoles du dimanche, avec Robert Raikes (1736-1811), témoin du développement industriel et de la déstabilisation familiale engendrée par l'exode rural. À ses débuts, le mouvement relève de l'éducation populaire. Constatant la misère des jeunes dans les rues de sa ville (Gloucester), ce journaliste imprimeur met sur pied des rencontres dont le but principal est de leur donner une instruction de base. Ces jeunes étaient des ouvriers de moins de 12 ans, travaillant à l'usine six jours sur sept. Le dimanche étant leur seul jour libre, l'école fut ouverte ce jour-là. Raikes finança et fit connaître ces écoles grâce à son journal le "Gloucester Journal".

Le pasteur anglican Thomas Stock (1750-1803), également de Gloucester, travaillera avec lui et se chargera tout particulièrement de trouver des enseignants. William Fox (1736-1826), marchand de drap, membre d'une Église baptiste, est à l'initiative de la création de la première Société des Écoles du dimanche (London Sunday School Society) fondée le 7 septembre 1785. La Sunday School Union (SSU) est fondée le 13 juillet 1803. La société avait diffusé en avril 1810 : 300 000 syllabaires, 63 500 Nouveaux Testaments et 8 000 Bibles.

LAISSONS UN HÉRITAGE

De la littérature est produite, des bibliothèques créées et même une « école biblique » pour former les moniteurs et les monitrices. Le mouvement se développe à la même époque où les sociétés des traités, de colportage, des missions mobilisent de nombreux acteurs. Des sociétés dénominationnelles sont créées, plus tard, avec celle de l'Église méthodiste qui a été particulièrement active dans ce domaine.

La branche de l'école du dimanche qui prit un caractère plus spécifiquement religieux naquit après le 25 juillet 1785, jour de la première fête célébrée en son honneur, en l'église de Painswick. Celle-ci avait réuni près de 400 enfants venus passer un examen public, chanter des cantiques, et écouter la prédication du Dr Gasses. Les enfants de familles protestantes étant davantage scolarisés en semaine, l'apprentissage de la lecture, dans ce cadre-là, se justifiait moins. Ces enfants pouvaient au moins aller à la Charity School en semaine, ce qui n'était pas le cas des jeunes ouvriers pour qui Raikes ouvrit la première École du dimanche.

La première École du dimanche débute en été 1780 à Gloucester en Angleterre. Très vite des effets positifs sont constatés. Le taux de criminalité diminue en particulier de façon sensible. Auguste Schaffner en témoigne ainsi en 1893 :

«Actuellement, grâce à l'influence moralisatrice de cette œuvre, la statistique criminelle compte 28 % de prisonniers et 45 % de prisonnières de moins qu'il y a 10 ans : et si je relevais les chiffres concernant les jeunes détenus au-dessous de 16 ans et plus, la proportion serait plus forte encore. C'est ainsi que sur les 113 prisons principales de l'Angleterre, 57 sont fermées pour manque de prisonniers».

Constatons tout d'abord que l'initiateur de cette vision n'était pas chrétien mais c'est plus tard que la chrétienté va intégrer ce mouvement. Deux siècles après, ce mouvement a intégré, je dirai, la totalité des églises et dans tous les continents. Lorsque nous revenons à la Parole de Yahweh dans aucun livre, il n'est question de l'ECODIM, l'éducation des enfants a toujours été la responsabilité des parents. La Bible nous donne plusieurs exemples :

« Et ces paroles, que je t'ordonne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les enseigneras soigneusement à tes enfants, et tu en parleras quand tu te tiendras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras ».

« Instruis le jeune enfant à l'entrée de sa voie, et même lorsqu'il sera devenu vieux, il ne s'en détournera pas ».

« Ecoutez, mes fils, l'instruction d'un père, et soyez attentifs pour connaître l'intelligence. Car je vous donne une bonne doctrine, ne rejetez donc pas mon enseignement. J'ai été un fils pour mon père, un fils tendre et unique auprès de ma mère. Il m'a enseigné, et m'a dit : Que ton cœur retienne mes paroles ; garde mes commandements et tu vivras » Proverbes 4, 1 à 4.

« Enfants, obéissez à vos pères et à vos mères dans le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement avec une promesse, afin que tout aille bien pour toi et que tu vives longtemps sur la terre. Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les » Ephésiens, 1 à 4.

Le verbe « élever » vient du grec «ektrepho» qui signifie nourrir jusqu'à maturité. En les instruisant et les avertissant selon le Seigneur».

Voyons combien notre Père Céleste prend soin de nous chaque jour, il nous instruit, nous nourrit et assure notre protection. Si le chef de toute famille sur la terre nous donne ce modèle nous devons à notre tour suivre cet exemple, en apprenant de lui. Je veux, au travers de ce livre, interpeler toutes les familles à se ressaisir, à la responsabilité et la prise de conscience.

En sommes l'ECODIM n'est pas un péché sauf si ce qui est enseigné est anti biblique et aussi les monitrices prennent davantage la place réservée aux parents. Nous devons restaurer l'autorité parentale en matière d'éducation des enfants.

4) Préparer la relève de demain

Celle-ci passe par une jeunesse bien formée, et responsable. Je sais que cela n'est pas toujours évident car de nos jours la jeunesse connaît de plus en plus de difficultés comme précédemment, les crises familiales, les divorces des parents, la délinquance juvénile, la dépravation de mœurs, drogues, etc. Il n'y a pas une autre jeunesse en échange. C'est avec elle que l'on doit travailler et communiquer les valeurs du royaume. Une tâche qui n'est pas facile mais possible par la grâce de Yahweh. Car, soulignons que notre Dieu est aussi le réparateur des brèches, c'est celui qui restaure et donne de la dignité à quiconque le suit. C'est cette jeunesse en proie aux dérèglements de tous genres qu'il nous faut former car elle est la relève de demain. C'est la génération de Marie de Magdala, qui est passé de la débauche à témoin de la résurrection de Jésus-Christ. Rien que par le témoignage de sa vie passée, ses anciens clients sont touchés et finissent par se tourner au Seigneur. Des personnes comme Saul de Tarse, Matthieu le péager, Zachée, Jephté, la femme à la perte de sang, ou encore la femme samaritaine. Jésus recrute dans les

décharges, des endroits dont beaucoup détournent les regards, dans le fumier pour les conduire au palais du Roi est rois.

Pour preuve : *« Lorsqu'ils virent la hardiesse de Pierre et de Jean, et sachant aussi qu'ils étaient des hommes sans instruction et du commun peuple ; ils s'en étonnaient, et ils reconnaissaient bien qu'ils avaient été avec Jésus »*

Actes 4,13. Ce sont des personnes sans instructions c'est-à-dire mal éduquées mais qui sont changées par la puissance de l'Évangile du Royaume en modèles dans la société.

D'où cette belle recommandation du Seigneur : *« Allez donc, et faites de toutes les nations des disciples, les baptisant dans le Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai ordonné. Et voici, JE SUIS avec vous tous les jours jusqu'à l'achèvement de l'âge. Amen! »* Matthieu 28, 19 à 20.

Quand nous parlons de « relève », c'est aussi être visionnaire, penser au futur. Celui qui parle de relève n'est pas égoïste, ni destructeur mais c'est quelqu'un qui pense aux autres.

C'est l'un des grands problèmes aujourd'hui. Que l'on soit asiatique, africain, européen, australien ou américain, le constat est le même, peu de gens pensent à la relève de demain. La plupart vivent au jour le jour, ignorant que si nous avons la Parole de Dieu aujourd'hui c'est parce qu'il y a eu des aînés qui ont conservé ces écrits qui nous aide. Gloire à Jésus !

5) Obéissance

La Parole de Dieu nous enseigne beaucoup sur l'obéissance. C'est un des fruits qui doit être manifesté dans la vie d'un enfant de Dieu. Etant fils et filles de Dieu, nous devons être des enfants obéissants car Yahweh nous veut obéissants. La désobéissance est condamnée par Yahweh car il est dit : « *Samuel répondit : Yahweh prend-il plaisir aux holocaustes et aux sacrifices, autant qu'à l'obéissance à sa voix ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la rébellion est un péché autant que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de Yahweh, il te rejette aussi afin que tu ne sois plus roi. Et Saül répondit à Samuel : J'ai péché parce que j'ai transgressé le commandement de Yahweh, ainsi que tes paroles ; car je craignais le peuple et j'ai obéi à sa voix* » 1 Samuel 15.

Dans le Testament de Jésus, l'apôtre Paul nous rappelle à nouveau la volonté de Yahweh sur l'obéissance. «Enfants, obéissez à vos pères et à vos mères dans le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement avec une promesse, afin que tout aille bien pour toi et que tu vives longtemps sur la terre» Ephésiens 6. Le Seigneur promet le bonheur et la longévité aux enfants, gloire à Jésus.

Ce n'est pas des sacrifices que notre Dieu veut, parmi lesquels nous retrouvons les dimes, les offrandes spéciaux, les pénitences, carêmes, etc. Certains croiraient que la grâce serait attachée au mérite, ce qui est contraire à la parole. La grâce est une faveur imméritée, c'est l'initiative propre de Yahweh Dieu seul.

6) Le respect des aînés

De nos jours, la notion du respect des aînés est de plus en plus relativisée car certains disent que ce sont des anciennes mœurs ou encore des antiquités. L'évolution de notre société produit des changements sans précédent, ces changements sont parfois brutaux et complexes que l'on a du mal à les assimiler. Il y a cinquante ans, la société ne connaissait pas autant de crises familiales comme c'est le cas aujourd'hui, nous vivons une époque inédite. Les divorces, les infanticides, les parricides, la polygamie, les viols, les avortements, les familles monoparentales j'en passe.

Les ruptures avec les générations précédentes sont parfois très fortes, et cela suscite des manquements ou carences comportementales importants. La jeunesse se doit d'apprendre auprès des aînés, car la génération précédente a une certaine expérience avec le Seigneur qui peut être bénéfique pour elle. Je n'en fais pas une nouvelle doctrine mais toutefois nous retrouvons cela dans la Parole de Dieu.

« Paul regardant fixement le sanhédrin, dit : Hommes frères ! Je me suis conduit en toute bonne conscience devant Dieu jusqu'à ce jour. Le grand-prêtre Ananias ordonna à ceux qui étaient près de lui de le frapper sur la bouche. Alors, Paul lui dit : Dieu te frappera, muraille blanchie ! Tu es assis pour me juger selon la loi, et tu violes la loi en ordonnant qu'on me frappe ! Ceux qui étaient présents lui dirent : Tu insultes le grand-prêtre de Dieu ? Et Paul dit : Je ne savais pas, mes frères, que c'était le grand-prêtre ; car il est écrit : Tu ne parleras pas mal du chef de ton peuple » Actes 23, 1 à 5.

LAISSONS UN HÉRITAGE

« Lève-toi devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard. Tu craindras ton Dieu. JE SUIS Yahweh » Lévitique 19, 32.

« Mais toi, annonce les choses qui conviennent à la saine doctrine. Que les vieillards soient sobres, honorables, modérés, saints dans la foi, dans la charité, et dans la patience. De même, que les femmes âgées règlent leur extérieur d'une manière convenable à la sainteté ; qu'elles ne soient ni calomniatrices, ni sujettes à beaucoup de vin, mais qu'elles enseignent de bonnes choses, afin qu'elles instruisent les jeunes femmes à être modestes, à aimer leurs maris, à aimer leurs enfants, à être modérées, pures, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la Parole de Dieu ne soit pas blasphémée. Exhorte aussi les jeunes hommes à être modérés, te montrant toi-même un modèle de bonnes œuvres en toutes choses, en une doctrine exempte de toute altération, en pureté, en intégrité, en paroles saines, que l'on ne puisse pas condamner, afin que celui qui vous contredit soit confondu, n'ayant aucun mal à dire de vous »

Tite 2, 1 à 8.

Plusieurs passages dans la Bible nous instruisent sur le respect des aînés, surtout sur les vieillards. Ces personnes ont de l'expérience dans le Seigneur, ils ont vécu des choses et cela peut aider les jeunes à ne pas commettre les mêmes erreurs.

C'est aussi parmi ces aînés ou anciens que certaines églises nouvellement implantées par l'apôtre Paul devaient élire les anciens ou conducteurs : « A peine purent-ils, par ces paroles, empêcher la foule de leur offrir un sacrifice. Alors survinrent quelques Juifs d'Antioche et d'Icône qui gagnèrent la foule, et qui, après avoir lapidé Paul, le traînèrent hors de la ville, croyant qu'il était mort. Mais, les disciples s'étant rassemblés autour de lui, il se leva, et entra dans la ville. Et le lendemain, il s'en alla avec Barnabas à Derbe. Quand ils eurent évangélisé cette ville, et fait un certain nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, à Icône, et à Antioche ; fortifiant les âmes des disciples, et les exhortant à persévérer dans la foi, disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu.

Après le vote à main levée des assemblées, ils établirent des anciens dans chaque église, et après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru » Actes 14, 19 à 23.

Parmi ces aînés dans la foi, nous avons ces hommes et femmes ayant travaillé ou qui travaillent durement pour non seulement se maintenir dans la foi chrétienne mais aussi pour laisser un héritage aux autres générations. En 2007, T. L. OSBORN est venu dans mon pays avec beaucoup de livres, des dons divers et il a offert des tonnes d'ouvrages gratuitement lors de ces enseignements du soir au stade mais aussi il a fait des dons à la bibliothèque de l'Université Omar BONGO de Libreville. Je citerai des hommes comme John WESLEY, David WIKERSON, comme Watchmann NEE, comme Severin KAKOU, comme Shora KUETU qui dans le ministère que Yahweh leur a confié travaille (ent) pour laisser un héritage. Ces hommes qui sont des modèles pour moi, mériteraient d'être cités.

7) La fidélité à Yahweh

« Maintenant, craignez Yahweh, et servez-le avec intégrité et avec fidélité. Ôtez les dieux que vos pères ont servis de l'autre côté du fleuve et en Egypte, et servez Yahweh. Et s'il vous déplaît de servir Yahweh, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoriens dans le pays desquels vous habitez. Mais moi et ma maison, nous servirons Yahweh. Alors le peuple répondit, et dit : Que Dieu nous garde d'abandonner Yahweh pour servir d'autres dieux ! Car Yahweh, notre Dieu, est celui qui nous a fait monter, nous et nos pères, hors du pays d'Egypte, de la maison de servitude, qui a fait devant nos yeux ces grands signes, qui nous a gardés dans tout le chemin par lequel nous avons marché, et entre tous les peuples parmi lesquels nous avons passé. » Josué 24, 14 à 17.

LAISSONS UN HÉRITAGE

Le peuple d'Israël, après des années passées au désert le voilà enfin sur la terre promise. Mais cette entrée dans ce beau pays nécessitait une fidélité sans faille à Yahweh. Chacun était appelé à faire un choix entre les divinités aussi diverses et géantes qu'ils ont vu durant la traversée du désert et Yahweh le Seul Vrai Dieu. Josué l'avait connu, de sorte qu'au sommet de ses 120 ans à demander à chacun de faire un choix. Lui et sa maison avait choisi le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, celui qui est Fidèle et qui a été avec Moïse durant toute sa marche, le Dieu de la délivrance, celui des miracles.

Josué est un modèle pour beaucoup d'entre nous car de sa jeunesse à sa vieillesse il est resté attaché à Yahweh. Il a appris à connaître ce Dieu, à développer une communion avec lui comme ses pères, Moïse, Joseph, Jacob... Il a connu la fidélité de ce véritable Dieu, et ne pouvait enseigner le contraire aux enfants d'Israël dont la plupart ont été circoncis par lui.

La fidélité de ce Dieu est telle qu'il a toujours pourvu durant les 40 années de traversée. Frères et sœurs, quelle connaissance avons-nous de ce Dieu? Est-ce un Dieu de vérité ou pas ? Je crois que notre réponse à tous est la même : Dieu est vrai ? Unique et il est Fidèle. En réponse à ce Dieu sans péché et corruption, nous devons nous efforcer chaque jour à être à son image, des enfants qui font la joie de leur Père et Créateur. Alors soyons fidèles à Yahweh et refusons la corruption. « *Vous serez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait* » Matthieu 5, 48.

La fidélité est devenue très rare dans notre génération, car de plus en plus la trahison, l'infidélité, le manque de loyauté fait rage. Cela est visible dans certains où les hommes abandonnent leurs femmes, de même les enfants abandonnent leurs parents et vice versa. L'infidélité est devenue un symbole de notre temps. Les couples

se détruisent en tout temps et dans presque tous les continents, les hommes abandonnent leurs familles pour suivre des jeunes filles et cela même dans "les hautes classes" comme cela est dit dans le jargon populaire. Combien acceptent de suivre Jésus-Christ aujourd'hui et faire face au reniement. Dans les séminaires, campagnes d'évangélisation, les hommes décident de suivre notre Seigneur Jésus-Christ puis le renient à cause des postes de ce monde : le péché, l'argent et autres. Sur ce, Yahweh nous enseigne ceci : « *Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra environner de la gloire de son Père avec les saints anges* » Marc 8, 38.

8) Discipline : écouter, lent à parler, lent à la colère

La discipline est nécessaire à notre marche avec Dieu. Sans elle, nous ne pourrions pas honorer notre Seigneur. La discipline implique le respect des règles que nous apprennent la Parole de Dieu, celles-ci régissent la vie, la conduite dans l'Eglise. Cette discipline n'est pas celle acquise dans les écoles ou centres de formation de ce monde, elle vient de Yahweh. En effet, comment peut-on se dire discipliner si l'on n'est pas au préalable disciple de Yahweh? Comment se sanctifier si l'on ne connaît pas le Dieu Saint ? « *Ainsi, mes frères bien aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler et lent à la colère* » Jacques 1, 19.

Pour parler de la discipline, nous aborderons trois points :
Ecouter : l'enfant de Dieu doit être prompt à écouter car l'écoute est une qualité qui est devenue rare dans notre génération. Nous

LAISSONS UN HÉRITAGE

le voyons de plus en plus lors des réunions chrétiennes. Souvent les uns et les autres se précipitent à prendre la parole mais peu veulent écouter. Cela est visible avec nos jeunes enfants formés dans les différentes écoles, ils savent s'exprimer très tôt mais peu savent écouter.

L'écoute se travaille, c'est une attitude, une disposition, un choix. L'une des premières personnes que l'on doit apprendre à écouter c'est Yahweh, notre Père et Créateur. Soyons prompt à l'écouter.
« *Cieux, écoute ! Et toi, prête l'oreille ! Car Yahweh parle...* » Esaïe 1, 2.

« *Prêtez l'oreille, et écoutez ma voix soyez attentifs et écoutez mon discours !* » Esaïe 28, 23.

« *Et dis : Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur Yahweh...* » Ezéchiel 6, 3.

« *Alors Eli dit à Samuel : Va et couche toi ; et si on t'appelle, tu diras : parle ; Yahweh, car ton serviteur écoute* » 1 Samuel 3, 9.

Lent à parler : c'est être patient, et pourtant nous citons souvent ce fruit de l'Esprit mais, le vivre en est autre chose. Nous devons développer la patience pour bien marcher avec Yahweh. Celui qui manifeste ce fruit écoute Dieu. Prenons un exemple de ces deux hommes au temple :

« *Il dit aussi cette parabole au sujet de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres : deux hommes montèrent au temple pour prier, l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, se tenant debout priait en lui-même en ces termes : Ô Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine, et je donne la dime de tout ce que je possède. Mais le publicain se tenant loin, n'osait même*

pas lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant : Ô Dieu, soit apaisé envers moi qui suis pécheur ! Je vous dis que celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé » Luc 18, 9 à 14.

Des deux hommes pécheurs à la base, le premier semblait juste si l'on se fiait à sa prière mais forte est la réponse de Yahweh, elle est sans appel car il n'a pas été justifié par ses œuvres, au contraire il a été abaissé et condamné. Qu'en est-il de toi et moi qui lisons cette Parole aujourd'hui?

Lent à la colère : c'est aussi le comble de nos dérives, le fait de s'énerver rapidement. Que Yahweh nous aide. Cette attitude est directement liée aux deux précédentes, car souvent le manque d'écoute, la promptitude à parler conduit inéluctablement à s'énerver, s'emporter et donc se mettre en colère. Bien que connaissant ce que dit la Parole de Dieu à ce sujet, il nous arrive parfois de nous laisser emporter par un compte rendu, une nouvelle et j'en passe.

X - Les deux types d'héritage

Il existe selon que le Seigneur m'a donné, deux types d'héritage :

1) Héritage physique

La Parole de Dieu aborde en plusieurs endroits et de plusieurs manières le sujet sur l'héritage physique ou matériel. Des aînés comme Abraham, Isaac, David et bien autres, ont pris le soin de léguer un héritage à la génération après eux. Certains ont laissé des terres, d'autres du bétail, d'autres des maisons, des champs, des vignes « *On peut hériter de ses pères une maison et des richesses...* » Proverbes 19, 14.

Généralement la gestion de l'héritage pose problème dans les nations. Que l'on soit de la basse classe, de la moyenne, comme de la haute. Les personnes s'entretuent, se divisent à cause du matériel, de l'argent, des richesses laissées par leurs parents. Au mois d'octobre 2017, un jeune de trente ans environ s'est tranché la gorge en public, en plein centre-ville de Libreville. Pour cause, il était fatigué des conflits internes avec d'autres cohéritiers. Des histoires de ce genre font l'actualité des revues, journaux dans les nations.

Certains croiraient aux héritages maudits mais au fond c'est malheureusement le cœur de l'homme qui est à la base de tous ces conflits. Parmi les éléments essentiels à ces conflits, il y a l'amour

de l'argent, l'envie de posséder plus. Ayant fixé leurs yeux sur l'argent, les hommes se divisent, divorcent, s'entretuent, etc. C'est la conséquence des inventions des hommes, car les billets de banques n'appartiennent pas au Seigneur mais plutôt à la Banque Mondiale, au FMI, aux banques centrales et commerciales, en sommes à César comme l'a enseigné le Seigneur. Pour preuve, de qui sont les effigies, les signatures et autres inscriptions ? A tous, sauf à Jésus-Christ, le Dieu Véritable.

Pouvez-vous imaginer un gorille, une gazelle, un lion créer un outil qui les détruiraient eux-mêmes, tels qu'une bombe atomique, des fusils très performants et j'en passe ? C'est impossible, car je crois que les animaux accordent du sens à leur vie, contrairement à nous, les humains. En effet l'homme tue son semblable pour le billet de banque, un poste, la jalousie, le plaisir, la haine, ...

En somme il y a effectivement un héritage dit matériel que l'on peut recevoir de nos parents ou proches.

2) Héritage spirituel

Sa valeur serait inestimable et difficilement quantifiable. Le fait pour une famille selon Dieu, d'engendrer et de donner une bonne éducation à leurs enfants, est considéré comme un héritage important. Si Isaac a hérité des promesses de Yahweh selon qu'il est écrit : le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, c'est parce que leurs pères ont accordé de l'importance à l'éducation de leur enfants. Chaque jour ou des années durant, ils ont pris soin de leurs enfants comme de bons pasteurs, ils leur ont inculqué les valeurs du royaume de Jésus-Christ, ils les ont préparés à bien gérer leur

LAISSONS UN HÉRITAGE

héritage. C'est grâce de ces patriarches que la Parole de Dieu est arrivée jusqu'à nous. Ces hommes et femmes ont pris soin d'écrire, d'apprendre, inculquer, de conserver les récits des évènements, de générations en générations.

Il est à retenir que Dieu est Esprit donc parler de l'héritage c'est une fois de plus tenter de présenter ce que Yahweh nous a donné. Nous avons entre autres héritages : le Saint-Esprit, qui est Dieu.

Les fruits de l'Esprit contrairement à la liste donnée par les commentateurs et écrivains chrétiens, il n'y a pas neuf (9) fruits mais plusieurs fruits de l'Esprit. En lisant l'épître de Paul aux romains (Romains 6, 22), nous constatons que l'apôtre Paul cite la sanctification comme un fruit de l'Esprit. Leur objectif est de nous supporter les uns les autres, ils nous aident à pardonner, persévérer, aimer manifester le caractère du royaume de Dieu... C'est pour cette raison que le disciple du Seigneur ne doit pas être stérile c'est-à-dire ne pas porter du fruit. Au contraire, il doit porter beaucoup de fruits (Jean15, 8). Nous pouvons aussi citer la communion avec Yahweh et avec les hommes, chose essentielle pour se maintenir dans la marche avec le Seigneur.

« Béni soit le Dieu et Père, le Seigneur de nous tous, Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ »
Ephésiens 1, 3.

Les dons de l'Esprit : ils ont pour rôle de nous rendre efficaces dans le service de Yahweh. Il y a un passage qui me vient à cœur, *« Mais si tous prophétisent, et qu'il entre un incrédule ou quelqu'un du commun peuple, il est convaincu par tous et il est jugé par tous, ainsi les secrets de son cœur sont manifestés, de telle sorte qu'il se jettera sur sa face, et adorera Dieu et publiera que Dieu est véritablement parmi vous »* 1 Corinthiens 14, 24 à 25.

Alléluia, voici la puissance de Dieu; pas seulement pour faire tomber les gens mais plutôt pour le discernement et l'exposition des pensées des cœurs des humains.

L'Esprit de Jésus en nous, communique les capacités d'obéir à la Parole. C'est grâce à son action que l'on comprend la Parole de Dieu et faisons une application quotidienne dans notre vie. Cela semble simple mais de nous-mêmes, l'on ne peut et ne pourra jamais obéir à Dieu et encore moins vivre sa Parole. C'est pour cette raison qu'il est dit que notre capacité vient de Jésus-Christ. Cela devient difficile dans nos sociétés remplies de méritocratie, où le mérite est inculqué aux gens dans les écoles et universités. C'est Jésus qui opère en nous, il crée en chacun le vouloir et le faire selon sa bonne volonté. Ce que nous avons vient de notre Créateur, Jésus-Christ.

Il est dit que les pères amassent pour leurs enfants. Ceci étant, les enfants sont héritiers de leurs pères. Dans certains pays, certains parents sataniques transmettent leurs pratiques aux enfants ce qui est déplorable.

Ainsi, l'on entend généralement des enfants qui confessent leurs péchés dire que : *« c'est mon papa, ou ma maman ou mammy qui m'a initié à la sorcellerie »*. Lors du séminaire du 13 au 20 août 2017 en Côte d'Ivoire, l'équipe missionnaire s'était rendue dans le village appelé Vitré. Lors de la prédication, le Seigneur a conduit le prédicateur à faire un appel à la repentance des sorciers. C'était prêt de 20 enfants qui se sont avancés au milieu de la cour pour confesser leurs péchés publiquement. Chaque enfant pouvait dire comment il avait été initié à la sorcellerie et comment ils opéraient dans « leur monde ».

Nous rencontrons des familles entières consacrées à la sorcellerie, cela est souvent dû à la pauvreté, à l'ignorance mais aussi à la recherche effrénée de la richesse et du pouvoir. Dans certaines

régions du monde, les populations sont attachées au fétichisme, la nécromancie, le maraboutage, la géomancie, la voyance, la médiumnité, le vaudou, etc. Le fait d'aller consulter ces personnes est condamné par Yahweh, le Dieu des armées et nous exposent à la malédiction. Pas étonnant de rencontrer des familles frappées par la stérilité, la folie, les maladies héréditaires... je ne dis pas que toutes ces maladies ne sont dues qu'à ce type d'héritage, il y a aussi des cas de maladies naturelles.

• **Le vainqueur héritera de toute chose**

L'on devient vainqueur en remportant une compétition voire plusieurs. Pour le chrétien, il n'y a pas eu des compétitions particulières si ce n'est l'œuvre de la croix. C'est notre sujet de gloire car en elle réside notre victoire, notre gloire et surtout notre joie. Paul écrit ceci à ce sujet : *« Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde! »* Galates 6, 14.

C'est notre sujet principal, celui qui constitue notre délivrance, la croix de Jésus. C'est la base de notre évangile, elle implique le renoncement à soit, la souffrance que produit l'évangile. Sur le plan humain, cet héritage ressemble à de l'utopie, mais c'est une réalité en Jésus-Christ.

Le disciple de Jésus-Christ expérimente les conséquences de l'œuvre de la croix à savoir :

- La vie éternelle ;
- La nouvelle Jérusalem ;
- La présence de Dieu ;
- Le tabernacle de Dieu.

La paix, la joie, l'amour de Dieu, la bonté, la consécration, la crainte de Yahweh... Aucun inconverti ne peut vivre ces choses sans une réelle réconciliation avec le Seigneur.

XI - Les étapes de la vie de l'homme

Il y a plusieurs évènements qui entourent notre vie terrestre. Parmi lesquels, on peut citer : la naissance, le mariage et la mort. Nous relevons une diversité de pratique et croyances, d'un continent à un autre, d'un pays à un autre et d'une famille à une autre. A certains moments ces évènements sont très appréciés, d'autres paraissent inacceptables et douloureux.

1) La naissance

C'est la venue d'un être à la vie, c'est un point de départ du parcours terrestre d'un humain. Cette venue est accueillie différemment d'une nation à une autre. La naissance est entourée d'un certain nombre de pratiques, (rituels) et de croyances. Certains cacheraient le bébé dans des endroits spécifiques, d'autres feraient des scarifications ou tatouages au bébé, d'autres les consacrent à la divinité de leur clan ou tribu, certains administrent « *des baptêmes* » mais d'autres comme des disciples du Seigneur les consacrent simplement à Yahweh le Dieu Créateur. La naissance est de façon générale un évènement heureux, beaucoup se réjouissent de l'arrivée d'un enfant quel que soit le sexe, à d'autres endroits l'on est heureux de la naissance selon le sexe, que de paradoxes. La naissance est aussi considérée comme étant le commencement, le début d'une longue marche qui s'achèverait soit par la mort ou l'enlèvement de l'église pour nous

qui attendons ce jour. À cette étape l'on peut constater l'aspect du bébé, son visage, ses membres son teint etc. Les pédiatres font des examens pour s'assurer de la viabilité du nouveau-né. Étant désormais détaché de sa mère, il devra apprendre à s'alimenter selon son âge et non plus via le cordon de sa mère ; apprendre à respirer par ces narines et dégager par lui-même. Déjà par la naissance nous apprenons énormément, car Yahweh le Créateur responsabilise ce nouveau-né. Cela doit nous enseigner, car comment comprendre que notre Créateur puisse confier autant de responsabilité à des nouveaux-nés ? Et au fur et à mesure que ses membres d'affermissent, il pourra s'asseoir, ramper, parler, analyser, observer, entreprendre, discerner, anticiper ...

2) Le mariage

Union de deux personnes de sexes différents (homme et femme), en conformité avec la parole de Yahweh et aussi leur famille. Cela veut dire aussi que nous écartons d'emblée la polygamie (la polyandrie, polygynie), l'homosexualité, etc. Ce que nous disons a été enseigné par notre Seigneur Jésus en Matthieu 19. Yahweh, la source de toute famille sur la terre a créé Adam et Eve et non deux femmes pour un homme, ni deux hommes pour une femme.

Le mariage est une institution divine c'est-à-dire Yahweh en est le fondateur. De nos jours, le mariage présente plusieurs variétés ou transformations qui nous éloignent plus ou moins du fondateur. Il est vrai que Dieu a donné des directives au premier couple. Nous retenons entre autres, la fécondité, la multiplication, le remplissage, l'assujettissement et la domination.

Ces directives sont aussi des visions reçues de Dieu sur lesquelles cette famille se devait de veiller, exécuter puis transmettre ou pérenniser. Mais hélas, nous relevons très tôt la désobéissance. Ils se sont éloignés du Dieu qui les avait créés et vont désormais hériter de la mort spirituelle puis physique plus tard. Revoyons chaque élément :

- La fertilité : éloignons la stérilité (2 Pierre 1, 8). Ils devaient engendrer c'est à dire susciter une descendance après eux, avec comme vision transmettre ce qu'ils ont vu et entendu.

- La multiplication : conquérir toute la terre, image de l'église de Yahweh qui doit envahir les nations avec le message du salut en Jésus-Christ Seul.

- Il y a aussi l'assujettissement et la domination : Contrairement aux mouvements évangéliques d'aujourd'hui où la peur des démons, des petits animaux (rats, souris, cafards...), des sorciers, des marabouts, des féticheurs est enseignée, l'Eglise de Jésus marche dans la victoire grâce de l'œuvre de la croix. La famille selon Dieu est un modèle dans la société. Cette famille a le pouvoir sur le monde des ténèbres, elle a la force de l'Esprit de Dieu pour renverser les forteresses, les fausses onctions, les fausses doctrines, les mauvaises compagnies et libérer par l'Évangile ceux qui sont asservis, assujettis, c'est à dire dominer par le péché. Tout cela a été confié aux familles par Yahweh notre Dieu. Mais le constat est alarmant car de moins en moins, les familles ont connaissance de ces choses.

Je pense que la réussite d'un mariage dépend aussi de l'obéissance au modèle et au type proposé par le fondateur lui-même. Nous voyons des mariages gays, l'homosexualité, la légalisation sur les avortements, la pédophilie, la zoophilie, le lesbianisme, la divination, la sodomie... Frères et sœurs, ce n'est pas ainsi que le Seigneur

LAISSONS UN HÉRITAGE

a voulu pour nous. Cette folie humaine a atteint un sommet inqualifiable de nos jours.

Dans la chrétienté actuelle, il y a des divorces, des remariages, des polygamies sans que nous ne soyons interpellés. Des pasteurs qui divorcent, se remarient avec les jeunes des chorales. Certains vont jusqu'à dire qu'ils ne trouvaient plus leurs épouses compatibles. « *Elle a trop pris de kilos, elle a vieilli, etc.* » Nos églises vivent une confusion sans précédent. C'est pour cette raison que l'apôtre Pierre dit que le jugement commencera dans la maison de Dieu.

Lors des noces, ce sont ces hommes et femmes qui jurent fidélité, amour, patience, persévérance jusqu'à la fin de leurs jours, mais les voici chemin faisant en train de changer de cap. Jésus sauve-nous de cette génération !

Un mariage doit durer dans le temps et jusqu'à la mort des deux conjoints ou de l'un des deux. Il doit inspirer la jeune génération, engendrer, éduquer les enfants, travailler pour leur formation et léguer un héritage après. Adam était un travailleur et non un paresseux, il pourvoyait aux besoins de sa famille. De nos jours, les dirigeants des églises s'accrochent aux ministères pour ne pas travailler, et se servant des frères et sœurs afin de pourvoir à leurs besoins. Entre autres, il y a un reste parmi cette foule de serviteurs de Dieu qui passe des formations professionnelles et autres pour avoir des qualifications (menuisiers, conducteurs de véhicules, plombiers, mécaniciens, architectes, avocat, infirmiers, etc.). Ce sont des modèles pour moi.

La Bible nous donne une multitude de mariages qui ont duré dans le temps : Adam et Eve, Abraham et Sarah, Isaac et Rebecca, Aquila et Priscille, Zacharie et Elizabeth, Joseph et marie, etc.

3) La mort

Moment d'angoisse, de peur que toute personne doit traverser quelle que soit sa race, la couleur de sa peau, son pays, ses richesses, ses diplômes, son statut social ou politique (Hébreux 9, 27). Nous connaissons la mort un jour. Que nous soyons méchants, tyrans, satanistes, bons, pauvres, incroyants, croyants, la mort est une réalité et nous ne pouvons la corrompre, ni la séduire, elle atteint tout le monde sauf ceux qui seront enlevés selon la grâce de Jésus-Christ. Nous connaissons une naissance physique, une naissance spirituelle si l'on accepte Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur ; un mariage si Dieu fait grâce, et enfin nous connaissons presque tous la mort un jour, sauf s'il y a enlèvement avant. Si tel est le résumé de notre vie, pourquoi tant d'arrogance, d'orgueil et des distractions ? Que sert-il à un homme de gagner ce monde s'il doit perdre son âme ? Pourquoi ne pas investir pour son éternité ?

Que l'on soit dans un lit, au volant d'une voiture, en train de marcher, faire du shopping, en famille, en pleine activité professionnelle, dans un hôpital, dans un palais..., la réalité de la mort reste la même. Cet événement est vécu très différemment selon les continents, les peuples, les pays, les races, les nations, les familles. La mort n'a pas la même connotation chez un indien, un flamand, un russe, un égyptien, un chinois, un italien, un ivoirien, un sud-africain, un colombien. Chaque peuple, chaque région a ses rites et coutumes qui sont à la base des différences, des contradictions et aussi des spécificités. D'aucuns pensent que la mort est naturelle et c'est un passage ou une épreuve donc tous les humains doivent y penser. Pour d'autres, aucune mort n'est naturelle, il faudra faire des

consultations spirituelles, une autopsie pour en savoir les causes. Certains observent le deuil de plusieurs jours, d'autres non, certains enterrent le mort le jour de son décès, d'autres ont une multitude de rituels (cérémonies, danses, pleurs, embaumage, morgue, incinérations, scarification, momification, autopsie, cercueil...).

Aussi, d'aucuns pensent-ils que la mort n'est pas naturelle et est la conséquence d'un sort, d'un envoutement ; pour d'autres c'est un passage inévitable, donc normal. Face à la mort que l'on peut s'interroger sur ce qui nous attend après ? Quelle en est la suite ? L'auteur de l'épître aux hébreux dit : « *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, et après cela vient le jugement* ».

Il y a la réalité du jugement après la mort, c'est-à-dire que nous allons rendre des comptes de la façon dont nous avons vécu sur cette terre. En effet, dans apocalypse 20 il est dit : « *Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits qui se tenaient devant Dieu. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le Livre de vie. Et les morts furent jugés selon les choses qui étaient écrites dans les livres, c'est-à-dire selon leurs œuvres. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et l'enfer rendit les morts qui étaient en elle et la mort et l'enfer rendirent les morts qui étaient en eux et ils furent jugés chacun selon ses œuvres. Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort* ».

Nous apprenons que chaque mort se reconstituera pour rendre des comptes au Juge par excellence, Jésus-Christ. Que l'on soit mort par accident, incinéré, broyé, calciné, écrasé, etc. notre corps se restaurera en un instant devant le Prince de la vie. Quelle que soit la religion ou la croyance: judaïsme, christianisme, islamisme, confucianisme, hindouisme, bouddhisme, animisme, taoïsme,...

Certains se croiraient au-dessus de la mort : riches, pauvres, rois,

présidents, nobles, princes, guides suprêmes, scientifiques, bailleurs de fonds, gourous, marabouts, sorciers, francs-maçons, prêtres religieux, pasteurs, mais je voudrai nous rappeler que personne n'a jamais eu le pouvoir de séduire la mort et que Jésus-Christ est la seule qui a vaincu la mort. Alors, revenez à lui de tout votre cœur car il est compatissant et plein de bontés. Les porteurs de pensées ou leaders de ces religions sont morts et restés au tombeau. Seul Jésus-Christ est ressuscité et vivant pour toujours, Alléluia.

Conclusion

La Parole de Dieu nous fournit plusieurs exemples et témoignages des pères et mères qui, de leur vivant, préparaient des héritiers (ères) et de l'héritage. La vie d'Abraham nous enseigne beaucoup, car des années durant ce patriarche a travaillé dur pour laisser un héritage à son enfant, Isaac et aussi à nous, qui croyons en Yahweh, le Dieu Créateur et Tout-Puissant.

« Ecoutez-moi, vous qui poursuivez la justice et qui cherchez Yahweh! Regardez au rocher d'où vous avez été taillés, et au creux de la citerne dont vous avez été tirés. Regardez à Abraham, votre père, et à Sara qui vous a enfantés car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié » Esaïe 51, 1 à 2.

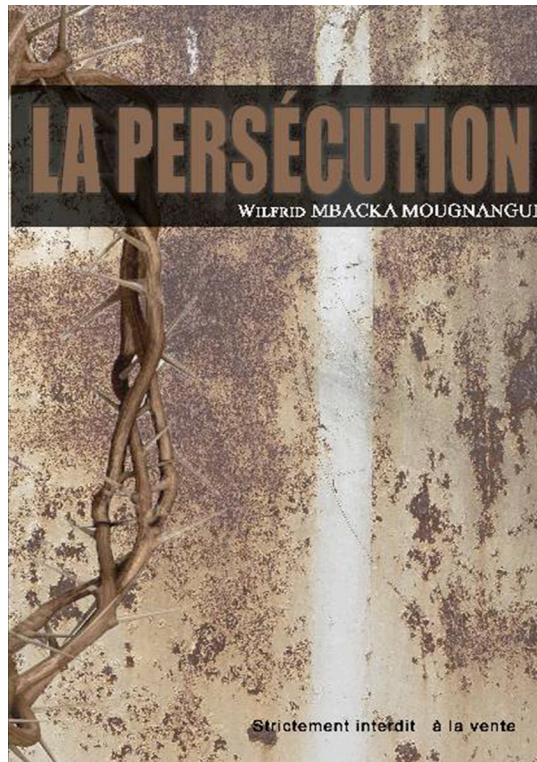
Plusieurs siècles après sa mort, le prophète Esaïe cite Abraham comme exemple. Comment justifier cela ? Parce qu'en son temps, je pense qu'il n'y avait plus de modèles parmi le peuple, et Yahweh va donner cette instruction à son peuple de se tourner vers Abraham. En lisant ce prophète, l'on se rend compte qu'Israël vivait une déchéance sans précédent. Et face à cette situation, Yahweh l'invite à se tourner vers le modèle, le père Abraham dont beaucoup d'hébreux avaient connaissance. Nous vivons aussi d'une manière ou d'une autre cette situation car les modèles sont de plus en plus rares. Les quelques modèles que l'on peut voir sont obligés de se cacher pour ne pas se mélanger, se corrompre et perdre la communion avec Dieu.

Nous voulons prier pour ces hommes et ces femmes qui, personnellement m'inspirent. Ils travaillent d'arrache-pied pour

laisser un héritage, ils éduquent leur enfants, tiennent bien leurs foyers dans la soumission au Seigneur, demeurent intègres dans l'œuvre et dans leur vie. *« Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la Parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. Jésus-Christ est le même hier aujourd'hui, et pour l'éternité »*
Hébreux 13, 7.

Du même auteur :

LA PERSÉCUTION



Disponible gratuitement sur ...
www.legraindeblé.net